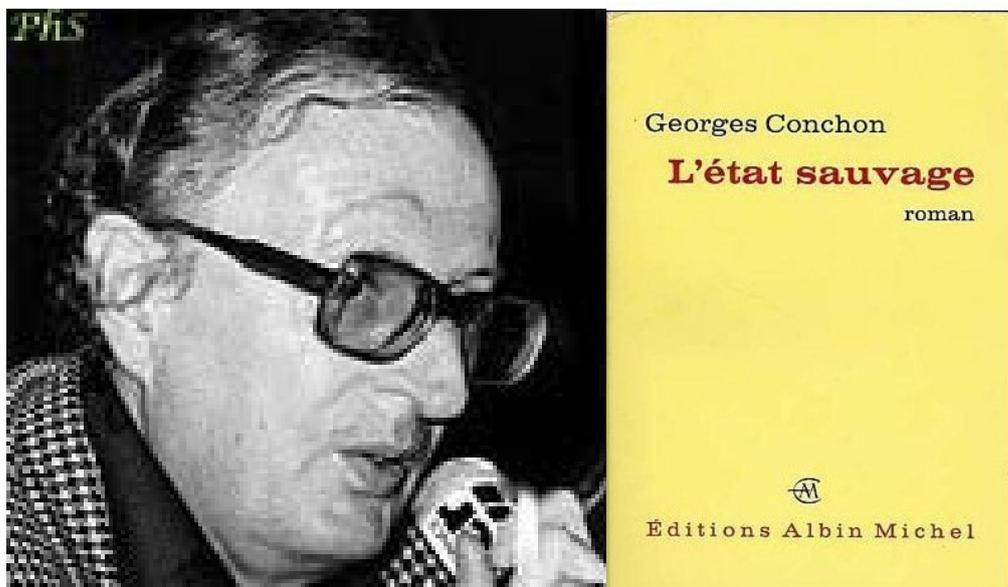


CERCLE GÉNÉALOGIQUE
ET HÉRALDIQUE
DE L'AUVERGNE ET DU VELAY



A moi Auvergne !

Georges CONCHON,
prix Goncourt 1964
(cf. p. 102-111)
(droits réservés)



PUBLICATION TRIMESTRIELLE – 34^e ANNÉE – 2^e TR. 2011

N° 136

mai 2011

8,25 € le numéro

SOMMAIRE

Le mot du PrésidentA. ROSSI	page. 81
Vie du Cercle	Informations diversesLA RÉDACTION	page 82
Avis importants	Permanences et Agenda.....LA RÉDACTION	page 83
	Nouvelles tables disponiblesLA RÉDACTION	page 86
Livradois-Forez	Chroniques du Livradois-Forez n° 74H. PONCHON	page 87
Cantal	A moi Cantal ! Tueur d'enfant à Vic-sur-CèreJM DAUDANS	page 88
	Les SOUALHAT de FONTALARD.....JP. BARTHÉLEMY	page 89
Méthodes et sources	BibliographieH. PONCHON	page 91
	Retour à Novacelles – Martine DELERM.....M. DELERM	page 92
	Nos ancêtres soldatsJ-F. CROHAS	page 94
	Valeur des anciens Francs en Euros de 2010.....A. ROSSI	page 99
Vie et métiers d'autrefois	Contrat de soins médicaux en 1803.....A. ROSSI	page 100
Personnages et familles	Georges CONCHON, cinéasteM.B. CHARRIER	page 102
	Les COIFFIER de Tours sur MeymontD. COIFFIER	page 112
	Famille DOPME.....J. PAGEIX	page 113
	Les FONTANGES à Vebret.....D. LARCENA	page 114
	Les tribulations de la famille MESPEC.....JP. BARTHÉLEMY	page 116
	Compléments à l'ascendance de Francisque FABRE.....M. BROSSARD	page 119
Crayons des Adhérents	Chr EMERY-DI BELLA, R BARRILLIOT, G. CHAVET ..LES ADHÉRENTS	page 120
Questions & Réponses	Questions du CGHAVLES ADHÉRENTS	page 127
	Réponses du CGHAVLES ADHÉRENTS	page 133
	Curiosité généalogique (+ Cervantès et Shakespeare).....LE FORUM	page 144
Couvertures :	1 ^{ère} = Georges CONCHON, cinéaste	
	4 ^e = Café de Claudius PETIT à Paris, et Tableau de l'église de Vebret (15)	
Encarts piqués centraux	I : 9 ^e rencontre des Bois Noirs (16 juillet)	
	II : Bordereau de souscription aux « Notaires royaux » d'E. Tixier	
	III : Inscription à la réunion « Volcans-Val d'Allier » du 18 juin 2011	
	IV : Journée du 21 août à Teissières-les-Bouliès (15)	

Les auteurs sont seuls responsables des opinions émises par eux dans « A moi Auvergne ! ».

COTISATIONS, ABONNEMENTS, ANCIENS NUMÉROS, RÉPERTOIRES, PUBLICATIONS

Il est possible de s'abonner à la revue sans être membre du Cercle et, donc, sans bénéficier des avantages réservés aux adhérents.

Cotisation et abonnement 2011 à la revue (4 numéros annuels) : France : 33 Euros ; Europe : 36 Euros ; Outre-mer : 40 Euros.

Abonnement seul à la revue sans adhésion au CGHAV : France : 31 Euros ; Europe : 34 Euros ; Outre-mer = 38 Euros.

Cotisation 2011 au CGHAV sans abonnement (simple ou couple) = 25 Euros.

Tous les règlements sont à effectuer par chèque à l'ordre du CGHAV)

Pour des commandes, s'adresser à :

1/ **Monsieur Robert LÉOTOING**, 47 rue d'Yerres – 91230 Montgeron, pour les commandes de numéros anciens de « A moi Auvergne ! », commandes de publications diverses et des répertoires (BMS. et 6^e RFE)

6^e Répertoire des Familles Étudiées (6^e RFE) par les membres du CGHAV (*port compris*) :..... 15 Euros

Numéros anciens disponibles : par numéro (*port compris*) = 7,50 Euros (*sauf les numéros des années 2010/11 = 8,25 Euros*)

Publication spéciale : « Index des noms du Dictionnaire des Fiefs du Comte de REMACLE » par J.B. PAILLONCY 15 Euros

2/ **Monsieur Henri PONCHON**, 5 rue des Fontnelles 92310 Sèvres, pour la collection « Publications du CGHAV »

« Généalogie des familles BEAL... », 2^{ème} Ed. par Pierre Lucien POUZET27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat Vertolaye », Tome I, par P.L. POUZET27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat Vertolaye », Tome II, par P.L. POUZET27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat Vertolaye », Tome III par P.L. POUZET (†).....29 Euros

« Généalogie de quelques familles aux confins Auvergne-Limousin-Marche », par Joseph PRADEL.....27 Euros

« Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy de Dôme », par Jean Noël MAYET 13 Euros

« Anciens noms et vocables des paroisses et communes de la Haute-Loire », par Alain ROSSI 13 Euros

« Actes de tutelle et curatelle (Bailliages de Menat, Montaigut, Pionsat, St Gervais) », par Richard DUJON8 Euros

« A travers les actes du bailliage de Pionsat (1727-1733) », par Richard DUJON.....8 Euros

« Aix-la-Fayette, regard sur son passé », par Jean LASSAGNE.....27 Euros

« Petit vocabulaire de termes généalogiques ou historiques en Auvergne » par Marie Claude CHASTEL 13 Euros

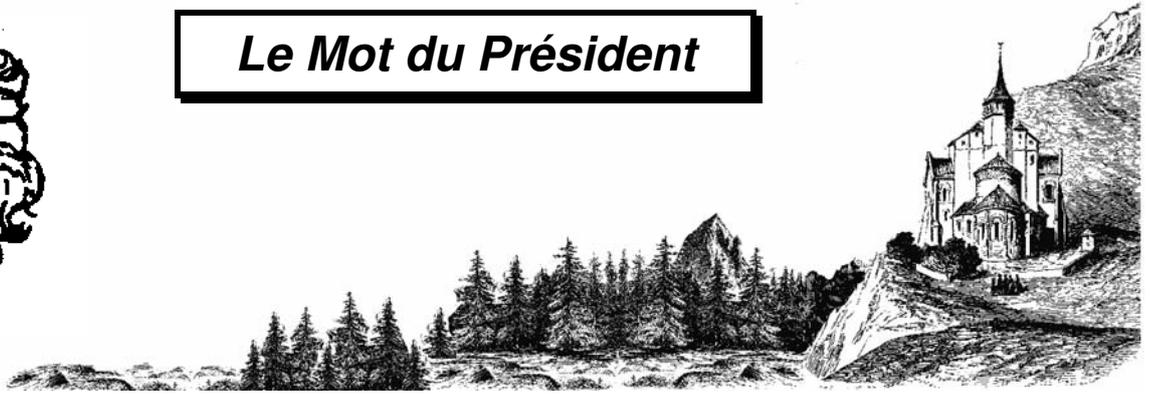
« Les procès criminels de l'Auvergne au 18^e siècle, jugés à Paris » Tome I, 1700-1769 par J-P. BARTHÉLEMY29 Euros

« Les procès criminels de l'Auvergne au 18^e siècle, jugés à Paris » Tome II, 1770-1792 par J-P. BARTHÉLEMY29 Euros

« Les Auvergnats de Paris sous la terreur » par Jean Pierre BARTHÉLEMY 15 Euros



Le Mot du Président



Chers Amis,

Après la période un peu confuse de l'année écoulée, provoquée par la Société NotreFamille.com et ses demandes faites aux Archives des départements français de lui livrer les images numériques des registres d'état civil et des sources voisines (recensements, prisonniers, etc.), une organisation se met en place progressivement dans toutes les archives départementales.

Cette organisation qui vise à prévenir la diffusion par des canaux divers des images numériques résultants du travail et des investissements faits à leur niveau, vous amènera à signer une convention avec chacune des organisations archivistiques que vous fréquentez. Dans cette convention vous vous interdisez de dupliquer et diffuser les images issues des archives publiques. Ceci sera un engagement de votre part mais restera bien entendu gratuit : les archives sont publiques et leur accès doit être et doit demeurer gratuit

Pour ce qui concerne des sociétés commerciales comme NotreFamille.com, dont l'objectif est d'exploiter les photos numériques des archives publiques, une telle convention sera payante, avec une rémunération pour les archives qui sera probablement dissuasive.

L'important est que pour nous, généalogistes amateurs, l'accès aux registres anciens demeure aussi facile que possible, que ce soit par un accès direct (qui disparaîtra bientôt) ou par l'interposition de photos numériques.

Mais assez de ces considérations politiques, car je voudrais vous parler de notre revue, celle même que vous avez sous les yeux.

Comme vous le savez, nous accordons beaucoup d'importance à l'identification de nos ancêtres, et dans ce cadre, la publication des « crayons » (liste abrégée d'ancêtres) ou la rubrique des Questions et Réponses sont deux éléments importants. Il en est de même de la publication que nous faisons depuis quelques années de la généalogie de quelques célébrités. Ces célébrités n'ont peut-être pas une importance particulière pour vous, mais il est tout de même amusant de constater que deux cinéastes comme Georges CONCHON et Abel GANCE sont cousins entre eux, mais aussi avec le dessinateur Raymond PEYNET et notre ARLETY nationale. Certains d'entre vous se retrouveront-ils aussi cousins avec eux, comme c'est le cas de Geneviève CHAVET.

Mais tout aussi important pour nous, au-delà de la simple identification de nos ancêtres, est de connaître et de comprendre comment ceux-ci vivaient au cours des siècles passés. Qu'ils aient été petits paysans, vivants chichement, ou « coqs de village », leurs vies étaient sûrement différentes les unes des autres, mais, pour nous, toute aussi intéressantes.

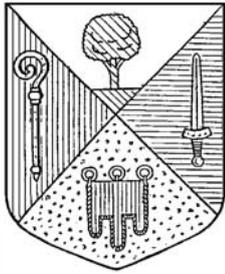
Cependant, ce n'est qu'en identifiant et en mettant en commun entre nous, les histoires familiales, les événements particuliers, vécus par tel ou tel que nous pouvons comprendre leur environnement.

Alors ... ! N'hésitez jamais à transmettre ces petits faits de façon à ce qu'ils soient publiés. N'hésitez pas non plus à poser des questions quand une pratique vous surprend. Un de nos membres a pu étudier cet environnement et être susceptible de vous répondre en replaçant cette pratique dans son cadre d'époque.

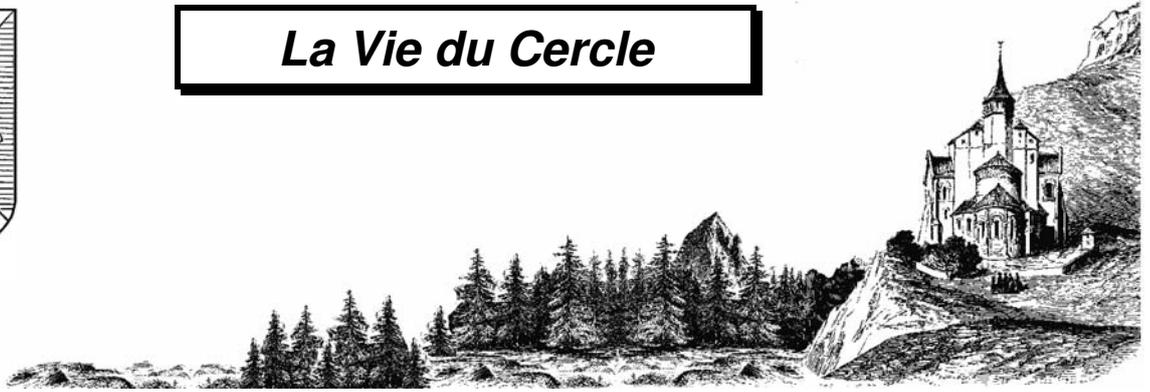
Merci d'avance, aussi, pour le rédacteur de cette revue de lui fournir autant de matière que vous pourrez !

Bien cordialement à tous

Alain ROSSI



La Vie du Cercle



INFORMATIONS DIVERSES

par la Rédaction

Lorsque vous recevrez ce numéro de mai de notre revue, la 33^e Assemblée générale de notre Cercle se déroulera quelques jours avant ou quelques jours après. Il sera donc sans doute trop tard pour que vous décidiez d'y participer. Comme nous vous l'avions indiqué dans le numéro précédent, le Congrès national de Lille (2-4 juin) ne nous a pas laissé la possibilité de l'organiser à sa date habituelle.

Il en sera sans doute de même en 2012 du fait de l'impact des différentes élections : élections présidentielles les 22 avril et 6 mai, élections législatives les 10 et 17 juin, Auxquelles s'ajoutent les WE prolongés de l'Ascension (17 mai) et de la Pentecôte (27 mai) ainsi que la Fête des Mères le 3 juin.

Les Archives du Cantal

Après les archives d'état civil et les **recensements**, les AD du Cantal ont mis en ligne environ 30.000 images issues du fonds Carladès du palais princier de Monaco du Moyen Age à la Révolution.

Ils ont également entrepris la mise en ligne de Minutes de **notaires** dans le cadre d'un partenariat avec l'association Aprogemere. La numérisation des archives notariales se poursuit.

Recensements : RECENS

L'accès aux recensements est parfois très important pour nos recherches généalogiques : il permet de disposer de l'état d'une famille à un instant donné et, dans certains cas, de connaître le lieu et l'année de naissance d'une épouse et d'enfants que l'on ne peut identifier autrement.

Depuis 3 ans une équipe de généalogistes (JM DAUDANS, A. ROSSI), un informaticien professionnel mais aussi les archivistes de la ville de Colombes (92) ont entrepris de créer un logiciel dévolu aux relevés systématiques de recensements, RECENS, qui, comme NIMEGUE, sera disponible en téléchargement gratuit.

Ce logiciel est actuellement en phase de test auprès de différentes associations et généalogistes à travers la France

Notre Carnet

Mademoiselle VIDAL (cghav-544) nous a quittés le 15 avril 2011, quelques semaines après avoir fêté son 80^e anniversaire. Elle a été inhumée au cimetière du Perreux le 21 avril, à l'issue d'une cérémonie émouvante à laquelle assistaient sa famille proche et ses amis. Nous perdons une de nos plus anciennes et fidèles adhérentes, bien connue des habitués des A.G., des réunions et des repas de la section parisienne et du Livradois. Depuis l'été dernier elle se déplaçait difficilement et n'assistait plus à nos réunions mensuelles. Cependant elle avait gardé toutes ses facultés intellectuelles et sa soif de connaissances intactes. Cet hiver, elle avait acheté un ordinateur, suivi des cours, et entrepris la saisie informatique de son fichier généalogique. Elle avait depuis peu une adresse Internet, ce qui lui permettait de garder le contact avec le monde. Lorsqu'elle était en activité, elle avait suivi les cours de paléographie des Archives Nationales. Elle avait de nombreux centres d'intérêt : histoire, langues étrangères et, sa retraite arrivée, elle s'est inscrite aux cours de l'École du Louvre, qu'elle a suivis pendant plusieurs années. Son extrême discrétion alliée à une parfaite gentillesse lui avait gagné de nombreuses amitiés au sein du Cercle. Nous nous associons à la peine de ses proches.

Nicole BIENVENU (cghav-1047)

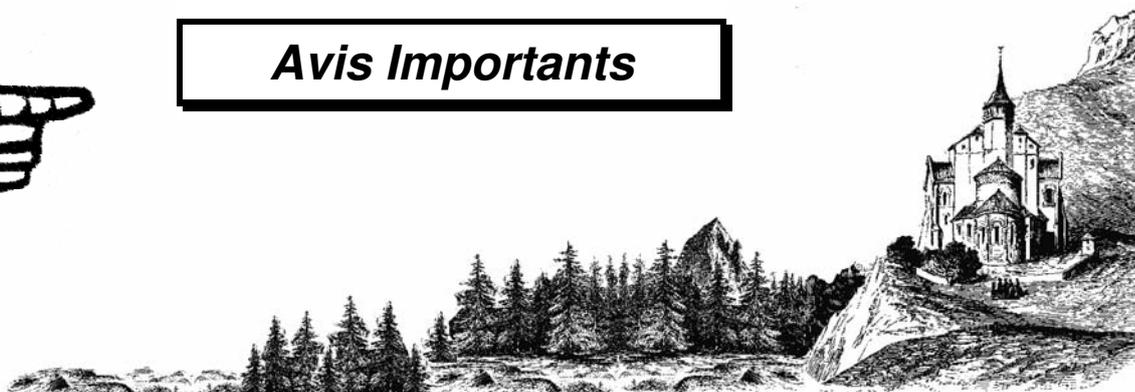
Lundi 18 avril ont eu lieu à Sauxillanges (63) les obsèques de Paul SAUVADET, époux d'Yvonne SAUVADET (cghav-1347). Il accompagnait régulièrement son épouse à nos réunions automnales du Livradois-Forez

Andrée CHADEBOST (cghav-1521)

Le Conseil d'Administration du CGHAV adresse aux familles de ses deux disparus leurs plus chaleureuses condoléances, mais n'oublie pas Andrée CHADEBOST qui a, elle-même, perdu son époux il y a quelques mois.



Avis Importants



CLERMONT-FERRAND

Permanences de la Bibliothèque

Adresse : 55, rue de Châteaudun,
63000 Clermont-Ferrand (en face de la Gare)

Jours et horaire des réunions pour l'année 2011 : les 1^{er} lundi, 2^e mercredi et 3^e vendredi à la bibliothèque du 55 rue de Châteaudun à Clermont-Ferrand, de 15 à 18 heures.

Mai	Lundi 2 Mercredi 11 Vendredi 20	Juin	Lundi 6 Mercredi 15 Vendredi 24
Juillet	Lundi 4	Août	(férié)
Septembre	(fermé) Mercredi 14 Vendredi 23	Octobre	Lundi 3 Mercredi 12 Vendredi 21
Novembre	Lundi 7 Mercredi 16 Vendredi 25	Décembre	Lundi 5 Mercredi 14 Vendredi 23

A noter :

Les permanences sont toujours interrompues pendant la période estivale et autour des fêtes. Mais si vous avez des interrogations et si vous avez accès à Internet, vous avez toujours la possibilité de poser des questions sur le Forum

L'adresse électronique de la Bibliothèque est :
cghav@orange.fr

PARIS - RÉGION PARISIENNE

Réunions mensuelles

Les réunions parisiennes, ont lieu le 1^{er} mercredi de chaque mois d'octobre à juin et se tiennent jusqu'en juin à la **Maison des Associations du 2^{ème} arrondissement**, 23 rue Greneta, (carrefour rue Grenéta et rue St Denis), Métro Réaumur-Sébastopol (lignes 4 ou 9), ou Châtelet-les-Halles (un tout petit peu plus loin), de **14h30 à 19h30**.

De 14h30 à 17 heures, chacun peut faire part des problèmes qu'il rencontre personnellement dans ses recherches auprès des responsables du Cercle.

Chacun peut aussi consulter les outils de recherche dont nous disposons : le « Dictionnaire des Familles » de REMACLE, les ouvrages d'Éric TIXIER (6 volumes des

« Insinuations », les « Déclarations de fiefs », les « Réceptions de notaires »), mais aussi les « Chevaliers de Malte de la Langue d'Auvergne », les « Recherches généalogiques de la noblesse », les « Pages de la grande écurie », et quelques autres, comme par exemple le « Nobiliaire d'Auvergne » de J-B BOUILLET ou le « Dictionnaire du Cantal » de DERIBIER.

Pour la consultation de ces ouvrages, il convient auparavant de s'assurer de leur disponibilité et de les commander quelques jours avant la réunion auprès de :

- soit Jean-Pierre BARTHÉLEMY : Tél. : 01 4336 2005
- Courriel : barthelemyjpmc@wanadoo.fr
- soit Alain ROSSI : Tél. : 01 4637 3315 ou 06 8070 1538
- Courriel : rossi.cghav@orange.fr

De 17 à 19h30, la réunion proprement dite se tient, en général, autour d'un thème développé par un animateur intérieur ou extérieur au groupe, qui fait ensuite l'objet d'un débat.

Les prochaines réunions auront donc lieu, **en 2011**, aux dates suivantes (attention au mois de juin, la réunion a lieu le 8 et non le 1^{er} à cause du Congrès National de Lille :

Mai	Mercredi 4	Juin	Mercredi 8
Octobre	Mercredi 5	Novembre	Mercredi 2
Décembre	Mercredi 7		

Attention à la réunion de juin qui aura lieu le 8 juin et non le 1^{er} en raison du Congrès de Lille.

LYON

Réunions à la Bibliothèque

Adresse : 39 bis rue de Marseille, 69007 Lyon (tramway T1, station Rue de l'Université)

Les réunions ont lieu de 14 heures à 17 h 30 le **2^e mardi** du mois et un **samedi** par trimestre de 9 à 12 heures. Ces réunions ont pour objet d'échanger entre nous, de consulter nos relevés, les anciens numéros de la revue et les ouvrages présents dans notre bibliothèque.

Contacts : Alain CONSTANCIS, 32 rue Bellicard, 63003-Lyon, alain.constancis@wanadoo.fr
Jean-Marc. FAYOLLE : marc.fayolle@numericable.fr

AGENDA

Rappel pour PARIS – Région parisienne

La réunion de juin qui devrait se tenir le 1^{er} mercredi aura en fait lieu le **mercredi 8 juin** en raison du Congrès de Lille

Centenaire de Georges POMPIDOU

Dans le cadre des célébrations nationales du centenaire de la naissance de Georges POMPIDOU (1911 – 1974), les Archives nationales consacrent du 14 juin au 31 août prochain, à l'**hôtel de Soubise**, une exposition – dossier au parcours personnel et politique du Président.

Ce parcours biographique s'inspire des mémoires interrompus de Georges POMPIDOU, *Pour rétablir une vérité*, (Flammarion 1982). Il s'organise autour des quatre temps de sa vie : la formation d'une élite littéraire (1911-1944), l'engagement politique (1944-1967), le négociateur de Mai 1968 (1968-1969) et le Président (1969-1974).

A travers les annotations manuscrites portées en marge des notes de ses collaborateurs comme au fil des clichés inédits du service photographique de l'Élysée, la cinquantaine de documents présentés donnent un nouvel éclairage sur les années POMPIDOU.

(Information extraite du journal des Archives nationales, *Mémoire d'avenir*.)

Groupe d'échanges VOLCANS – VAL D'ALLIER

Samedi 18 juin 2011 de 10 heures à 18 heures
55 rue de Châteaudun,
Bibliothèque du CGHAV
à Clermont-Ferrand (en face de la gare)
(déjeuner au buffet de la gare
avec inscription préalable)

Bordereau d'inscription au centre de la revue

Toutes informations :
Marie Françoise BRUNEL
Courriel : cghav63@orange.fr

Brioude (43) aux temps féodaux

Après les colloques de 2004 (St Julien et les origines de Brioude) de 2007 (Brioude aux temps carolingiens), ce 3^e colloque est destiné à parcourir l'évolution historique de la ville de Brioude.

Organisé par la Mairie et l'association « Almanach de Brioude », il se tiendra sur 3 jours, du 15 (13h30) au 17 juin (17h00), avec la participation de nombreux universitaires (Gabriel FOURNIER, Chr LAURANSON-

ROSAZ), du directeur des archives de la Haute-Loire (Martin de FRAMOND) et beaucoup d'autres

Une inscription est nécessaire (70 € pour les 3 jours et 2 repas, mais est divisible par journée ou 1/2 journée)

Les soirées du mercredi et du jeudi seront animées par une conférence publique et un Répertoire de chants et textes médiévaux à la basilique St Julien

Contact :
Mairie de Brioude – BP 20 – 43101 Brioude Cedex
Tél : 04 7174 5600 – Courriel : colloque@ville-brioude.fr
Site : <http://www.brioude.fr>

9^e Rencontre annuelle des Bois Noirs organisée par l'équipe de Jean François FAYE

Elle se tiendra cette année le samedi 16 juillet à **Arconsat** (63), au château de Landrevie dit « **Château Michelin** » de 14 à 19 heures.

Elle sera consacrée aux « **Moulins dans les Bois Noirs** » et se déroulera sous forme d'ateliers, conférence et table ronde sur ce sujet
(programme en encart au centre de la revue)

Contact : jffaye@club-internet.fr

CANTAL-LIENS

Cette association nouvelle, sous la présidence de Marcel ANDRIEU (ancien président d'Aprogemere, organise le dimanche 21 août 2011, à Teissières-les-Bouliès, la « *Fête des eaux de Teissières* » avec des conférences orientées vers l'identité de la Haute-Auvergne, les problèmes de l'eau, le langage occitan.

Le CGHAV y sera présent (JM DAUDANS) à côté d'associations de mise en valeur de patrimoine régional, des auteurs et des éditeurs de livres.
(programme en encart au centre de la revue)

Contact : cantal.liens@free.fr ou marcel.andrieu@free.fr
Site : <http://cantal.liens.free.fr>

Groupe d'Echanges LIVRADOIS – FOREZ

Dimanche 25 septembre 2011
à **Châteldon** (63)

Toutes informations :
M. Henri PONCHON
5 rue des Fontenelles – 92310 - Sèvres
Courriel : henri.ponchon@wanadoo.fr

Le Prix Achard-Gardette 2010 décerné à Eric TIXIER

Attribué pour la première fois en 1959, le prix Achard-Gardette est destiné à faire publier ou récompenser des auteurs d'études ou d'ouvrages se rapportant à la Basse-Auvergne. Il est décerné par l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Clermont-Ferrand.

C'est avec joie que nous avons appris que le prix 2010 a été décerné à Eric TIXIER.

Si Éric est avant tout professeur d'accordéon au conservatoire de Clermont-Ferrand, nous le connaissons mieux pour son assiduité à fréquenter la salle de lecture des Archives Départementales du Puy de Dôme.

Depuis plus de 20 ans ses recherches portent sur l'étude des anciennes familles de l'Auvergne, à travers divers documents, et en particulier les imposants registres d'insinuations judiciaires de Riom.

Créée dès 1539 par l'ordonnance de Villers-Cotterêts, l'insinuation des donations au greffe des tribunaux royaux, communément appelée insinuation judiciaire, fut le premier essai, étendu à tout le royaume, pour assurer la publicité d'actes publics.

Étaient sujettes à l'insinuation toutes les donations entre vifs. En 1553, un édit décida que tout contrat « *de vendication, eschange, donations, cessions et transports, constitutions de rente* », et en général toutes obligations portant sur des biens d'une **valeur supérieure à 50 livres tournois** devaient être insinuées, faute de quoi ces actes ne pourraient transférer aucun droit de propriété, d'hypothèque, ni aucun droit réel.

L'article 58 de l'ordonnance « *sur la réforme de la justice* » de Moulins, en 1556, soumit cette formalité de l'insinuation à toutes donations entre vifs, même celles

faites « *en faveur du mariage* ». Ce régime subsista jusqu'en 1703.

De ce travail colossal, rigoureux et qui requiert une connaissance de la paléographie, Éric a publié six ouvrages, sous le titre « *Les anciennes familles bourgeoises dans les insinuations judiciaires de Riom* » couvrant la période 1571-1703, et un septième est en préparation. Il répertorie les familles « bourgeoises » c'est-à-dire les familles de robe, ainsi que les marchands, les professions libérales, etc.

Ces ouvrages sont précieux pour nous, généalogistes amateurs, car nous y retrouvons la transcription d'actes notariés, souvent malheureusement disparus des minutiers.

Rappelons aussi les autres ouvrages parus d'Eric :

« *Les déclarations de fiefs nobles et roturiers pour la contribution du ban et arrière-ban (1674,1675, 1689, 1693) sénéchaussée de Riom* ».

« *Voyage en lithographie dans le Puy-de-Dôme* » en association avec Richard Dujon.

« *Les actes de réceptions des notaires royaux (1687-1739), sénéchaussée de Riom* ».

Toutes nos félicitations à Éric.

En dernière nouvelle, on ajoutera qu'Éric TIXIER vient de mettre en souscription le deuxième volume des « *Actes de réception des notaires royaux (sénéchaussée de Riom)* » couvrant la période 1649-1673.

(S'adresser avant le 25 mai à Éric TIXIER, (4 rue Cuvier, 63000 Clermont-Ferrand)

Prix de souscription 53,29 € frais de port France inclus.

ÉTAT DES TABLES DE BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES,

Complément aux listes publiées dans le Hors Série du 1^{er} trimestre 2010 et dans le numéro 135 de février 2011

Pour chaque table, est indiqué : le nom et le code INSEE de la paroisse, la date, le nombre d'actes, le nombre de pages.

Prix de cession : 0,45 euros la page. Pour une commande de moins de 10 pages, ajouter 0,75 euros de port.

Votre commande est à adresser au Trésorier du CGHAV, Robert LÉOTOING, 47 rue d'Yverres, 91230 Montgeron. Règlement à l'ordre du CGHAV.

Responsables

Les responsables de la préparation de ces tables sont Mme M.F. BRUNEL pour le Puy de Dôme, MM. Dominique BÉNET et Jean Marc DAUDANS pour le Cantal, M. Robert LÉOTOING pour la Haute-Loire.

Tout adhérent, qui effectue des dépouillements, doit prendre contact directement avec la personne concernée et les lui adresser directement (comme tout adhérent qui a effectué un dépouillement et ne le retrouve pas dans nos listes)

Très important :

Il est rappelé que la reproduction totale ou partielle de ces répertoires est interdite sans l'autorisation écrite du Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay.

REMERCIEMENTS

Pour leurs relevés et/ou saisie informatique (Cantal et Puy-de-Dôme) effectués en 2010 et 2011, nous remercions Mesdames BESSET, BRIFFE, BRUNEL, CHABRERIE, CHADEBOST, DAVID, EMERY-DI BELLA, JARROUX, JUMEL, KOVALYSZIN, LACOUTIERE, LOHBERGER, MARCHAND, H. PLANTARD, PERSON, DE VRIENDT et Messieurs BÉNET, BIGAY, CHADEBOST(+), CHALAMAUD, COLAS, COUYRAS, DUVERT, B. FAURE, FOURNET, GILET, GRÉGOIRE, GUILLOUX, NOZIERES, PARMENTIER, PONCHON, ROSSIGNOL, TERRAIL, VERNET.

Contrats de Mariage

Insee	Paroisse/Commune	Notes	Dates Extrêm	Actes	Pgs
63040	Billom	Cm de ME GUILLAUME COLLANGE	1774-1790	240	6

Mariages

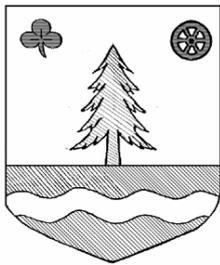
Insee	Paroisse/Commune	Notes	Dates Extrêm	Actes	Pgs
15253	Vernols		1738-1793*	178	5
63146	Egliseneuve près Billom		1604-1792*	1197	27
63177	Isserteaux		1684-1729	252	6
63182	Jumeaux	paroisse créée en 1767	1767-1792	191	7
63210	Maringues		1700-1729	841	19
63215	Martres sur Morge (Les)		1670-1792*	750	17
63322	St Beauzire		1693-1792	879	20
63403	St Vincent		1640-1791	1080	13

Baptêmes

Insee	Paroisse/Commune	Notes	Dates Extrêm	Actes	Pgs
63102	Chateldon		1730-1759	1724	29
63102	Chateldon		1760-1789	1597	27
63177	Isserteaux		1684-1729	966	16
63182	Jumeaux	paroisse créée en 1767	1767-1792	1262	21
63210	Maringues		1700-1709	1634	27
63210	Maringues		1710-1719	1304	22
63210	Maringues		1720-1729	1488	25
63286	Pouzol		1665-1792*	2052	34

Sépultures

Insee	Paroisse/Commune	Notes	Dates Extrêm	Actes	Pgs
63177	Isserteaux		1684-1729	550	7
63182	Jumeaux	paroisse créée en 1767	1767-1792	948	16
63286	Pouzol		1664-1792	1175	19
63344	St Gal sur Sioule		1678-1792	1465	24



Chroniques du Livradois-Forez



CHRONIQUES DU LIVRADOIS-FOREZ - N° 74

par Henri PONCHON (CGHAV – 62)

Theallier ou Talley

Sur le forum de GeneAuvergne, des internautes, dont Anne-Marie THEALLIER, ont essayé de localiser le lieu d'origine de leur patronyme qui était apparemment Trézioux. Mais sur la carte IGN on trouve Taley et sur celle de Cassini, Talay, tandis que sur les BMS on trouve vers 1730 à la fois Taley et Theallier ou Tialier. Y-avait-il à cette époque deux villages distincts ?

Après recherche et relecture, pas de doute : Teallier ou Theallier = Talley

Je me suis reporté aux pages signalées par Anne-Marie THEALLIER de Trézioux et à celles suivantes, c'est à dire les années 1732 à 1737 des BMS

Les noms des villages des baptisés, des décédés ou des mariés sont reportés en marge

J'ai constaté que le curé CHASSAING écrivait Taley et le vicaire MAILLER (je ne suis pas sûr du -r) écrivait Teallier ou Tialier

Si on regarde, par exemple, les enfants du couple Benoît DECOMBAS -Jeanne GIDON

- ° le 8.10.1734 de Joseph DECOMBAS à Thealier (signé Mailler, vicaire)

- ° le 23.01.1737 de Louis DECOMBAS à Taley (signé Chassaing curé)

et on pourrait faire la démonstration sûrement sur d'autres couples (je ne suis pas allé au-delà de 1737)

Les curés étaient le plus souvent extérieurs à la paroisse et avaient tendance à franciser le patois ; les vicaires, au contraire, étaient souvent des locaux bien au courant des noms

Teallier est bien, selon moi, le nom d'origine, devenu Taley au 18^e siècle et Talay sur la carte de Cassini qui date de cette époque (les rédacteurs étaient aussi des « étrangers » interprétant un peu les noms).

Le patronyme THEALLIER ou TEALLIER était fixé bien avant l'arrivée de la graphie Taley comme on peut le constater dans les registres de 1601.

Citons Claude Etienne TEALLIER, bailli d'Olliergues, né à Trézioux le 01.08.1759, fils de Claude TEALLIER et Marie DUBIEN, marié le 26.09.1789 avec Anne Marie de LA BROSSSE.

Syndic de Trézioux, il organisera au printemps 1789 la rédaction des Cahiers de doléances de 33 paroisses des environs de Courpière. Il sera élu député suppléant du tiers-état mais ne siégera pas puis, en 1791, député du Puy-de-Dôme à l'Assemblée législative où il siègea parmi les modérés.

Il meurt à Paris le 17 novembre 1791 de la fièvre typhoïde. Ses obsèques sont célébrées à Saint-Germain-des-Prés ; l'acte d'inhumation est signé de son oncle TEYRAS de GRANDVAL, de son collègue député François CUEL, de SOUBRANY, ROMME. etc.

La rencontre des Bois Noirs

La neuvième rencontre annuelle des Bois Noirs se tiendra le 16 juillet 2011 à Arconsat, de 14h00 à 19h00 au château de Landrevie, dit « château MICHELIN ». Elle aura pour thème : Les moulins dans les Bois Noirs.

Jean-François FAYE et son équipe restent fidèles à l'originalité de leur démarche : réunir les 3 côtés de la « frontière » (Auvergne, Bourbonnais, Forez) et en découvrir certains aspects historiques, géographiques, sociologiques, voire linguistiques, avec des conférences, tables rondes, ateliers, expositions.

Une table ronde regroupant les animateurs des ateliers fera le point des connaissances concernant l'utilisation de la force hydraulique et les différents types de moulins actifs dans les Bois Noirs à travers l'Histoire : moulins, fariniers, à scier (seytols), à aiguiser (rouets), à foulons (tannerie, ..), à papier, à huile et enfin à os.

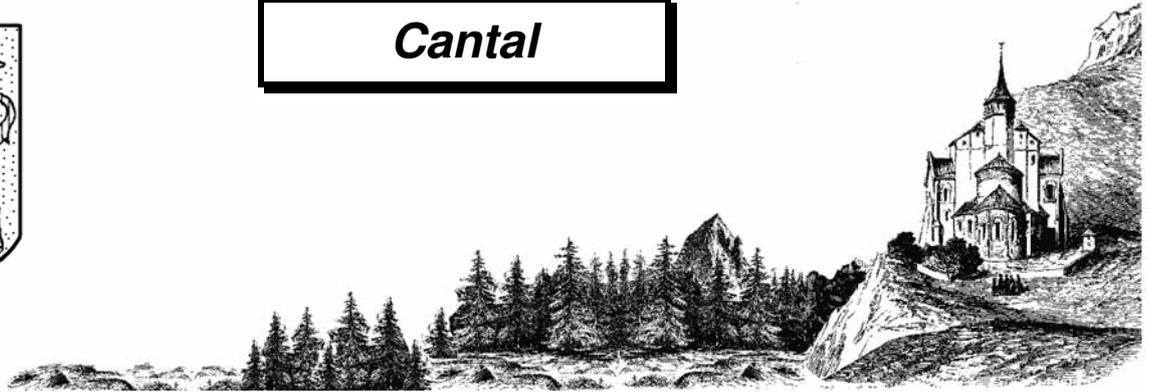
Réunion Livradois-Forez 29^e édition, dimanche 25 septembre 2011

Je rappelle, pour que tout le monde le note bien sur son agenda que notre réunion annuelle aura lieu le dimanche 25 septembre à **Chateldon**.

Nous en reparlerons dans le prochain numéro.



Cantal



A MOI CANTAL !

par Jean Marc DAUDANS (cghav-2252)

Merci aux premières personnes qui ont pris contact avec moi pour des relevés du Cantal. Si vous ne possédez pas d'ordinateur et que vous avez des relevés de votre commune dans votre tiroir, ne vous inquiétez pas, vous pouvez nous les confier, nous les recopierons.

Si vous avez réalisé des relevés sur Excel, ne vous inquiétez toujours pas, nous nous ferons encore un plaisir

de les transférer sur le nouveau logiciel de relevés NIMEGUE. Et si vous avez fait des relevés sur l'une des versions 1 ou 2 de Nimègue, envoyez-les nous par Internet directement, nous les transfèrerons sur la dernière version appelée depuis avril V3.09. Si vous avez des problèmes pour vous adapter à Nimègue, n'hésitez pas à prendre contact avec moi, d'abord par Internet, puis ensuite par téléphone, je vous aiderais en direct.

TUEUR d'ENFANT A VIC-SUR-CERE

par Jean Marc DAUDANS (cghav-2252)

Tel est le titre que j'ai trouvé au pluriel suite à trois meurtres d'enfants en 1937. L'un de ces 3 crimes est relaté par le journaliste Géo GUASCO dans l'hebdomadaire « *Police Magazine* » n° 355 du 12 septembre 1937. Il concerne l'assassinat d'un enfant à Vic sur Cère.

Joseph BAZELLE naît à Vic le 26 février 1928. Il est le fils de Pierre BAZELLE et de Joséphine Antoinette DELMAS. Le père naît également à Vic le 27 décembre 1895 d'autre Pierre BAZELLE et de Marie DOLY. La famille BAZELLE est originaire de Lascelle-Mandailles.

Alors que Joseph BAZELLE est dans sa dixième année. Il part un jour en fin d'après-midi faire une course pour son père. Le soir venu, Joseph n'est toujours pas rentré. Après de longs moments d'inquiétude, les parents se décident à prévenir la gendarmerie.

Des recherches commencent et se poursuivent dans la nuit jusqu'à 2 heures du matin. Le jour revenu, la maréchaussée reprend ses recherches en compagnie de nombreux paysans.

C'est aux abords de la cascade de la Conche que l'enfant fut enfin retrouvé. Ladite cascade se trouve sur le parcours du ruisseau l'Iraliot. Ce ru prend sa source sur le plateau

du Coyan qui sépare la vallée de la Cère de la vallée de la Jordanne. Il traverse Vic et va se jeter dans la Cère. Les enquêteurs voient immédiatement que l'enfant a été assassiné car il a le cou serré par un gros fil de cuivre. Le médecin de Vic qu'on est allé quêrir, confirme le décès par strangulation et après examen de la victime, déclare que celle-ci a été violentée.

Le capitaine Hiriart, commandant la section de gendarmerie d'Aurillac s'occupe de l'enquête. C'est une habitante de Vic qui met le capitaine Hiriart sur la piste du criminel en déclarant qu'elle a vu récemment Joseph en compagnie d'un fermier du pays.

Il s'agit d'Adolphe VIGUÈS. Celui-ci est né à Vic le 15 août 1915. Ses parents sont Jean VIGUÈS, 58 ans, originaire de Thiézac et Anna LAUZET, 54 ans, originaire de Saint Jacques des Blats, tous deux cultivateurs. Adolphe VIGUÈS s'était intéressé à l'enquête en posant de multiples questions aux gendarmes. Interrogé à son tour, il semble qu'il ait avoué assez facilement son forfait.

Lors de la reconstitution sur place, il faillit être lynché par les paysans et les vacanciers. Le jour même, le meurtrier était mis sous mandat de dépôt à Aurillac.

LES SOUALHAT DE FONTALARD

ENDEUILLÉS PAR DEUX CRIMES FRATRICIDES

par Jean-Pierre BARTHELEMY (cghav-1260)

Dans les années précédant la Révolution, la vie de la famille SOUALHAT de FONTALARD a été marquée par deux crimes fratricides commis l'un à Marchastel en 1777, l'autre à Champagnac en 1785.

Cette famille a été étudiée par REMACLE qui la dit originaire des environs de Randan où l'on trouve Antoine de SOUALHAT, seigneur de Fontalard, « *petit fief appelé anciennement Fontalat* », vivant en 1494, puis son fils Bertrand, son petit-fils Gilbert et son arrière-petit-fils Claude qui se succédèrent comme seigneurs de Fontalard.

Les SOUALHAT de FONTALARD en Haute-Auvergne

Le premier FONTALARD à s'installer sur une terre de Haute Auvergne — où la famille allait s'étendre sur toute la partie nord-ouest — est un frère cadet de Claude, Quintien-Antoine, qui épousa en 1612 Miracle-Marie de BEGET, fille de Jean, seigneur du Monteil, et qui est lui-même seigneur de la Brequeuilhe, Lodine, la Garenne ... et réside au château de Féniers sur la paroisse de Condat.

Lui succédèrent son fils Antoine, né à Condat le 06.10.1615, puis son petit-fils Marc-Antoine qui y naît le 08.06.1638 et qui épousa successivement Catherine de CLAVIERS (1664) et Jeanne RODDE (1679).

Jean, seigneur de la Garenne, fils du premier lit de Marc-Antoine, épousa le 25 octobre 1701 Catherine GALVAING, fille de Charles, sieur de la Bessade, bailli de Charlus et d'Anne SARTIGES de LAVANDÈS. Ce couple a donné naissance à Antoine le 25.11.1707 qui fut baptisé le lendemain dans l'église de la paroisse de Bassignac avec, pour parrain, Antoine de FONTALARD (qui suit) et, pour marraine, Catherine DANGLARS.

Antoine succéda à son père comme seigneur de la Garenne, mais n'eut pour enfant qu'une religieuse et un prêtre.

Le même jour que Jean de FONTALARD épousait Catherine GALVAING, Antoine son demi-frère – puisqu' issu du second mariage de Marc-Antoine – épousait la sœur de Catherine, Marguerite GALVAING. Ce double mariage annonce de nombreux autres mariages à venir entre les deux familles. Le 26 mai 1712, une de leurs sœurs, Françoise, épousa Amable GALVAING, sieur de la Bessade. A la génération suivante, ce sont trois filles d'Antoine de FONTALARD et Marguerite GALVAING qui épousent des GALVAING :

- Jeanne se marie le 17.01.1721 avec Gérard GALVAING, fils de Pierre et Jeanne JOURNIAC
- deux de ses sœurs se marient avec deux frères GALVAING, fils de Léger et Antoinette LECOMTE de la SUDERIE : Catherine avec Annet, procureur de Charlus, le 03.06.1739, et Marguerite avec François, le 20.06.1752.

L'aîné des garçons, Jean-Pierre de SOUALHAT de FONTALARD épousa successivement le 01.06.1731 Marguerite BROUSSAIL, puis le 10.02.1739 Gabrielle JOURNIAC. François, son cadet, épousa aussi une GALVAING, le 03.02.1747 : Anne, fille d'Amable et de Marie BRUN.

Un troisième frère issu du second mariage de Marc-Antoine avec Jeanne RODDE, Germain de SOUALHAT de FONTALARD eut 10 enfants au moins de Catherine LEMMET, sa femme, dont :

- Antoine (1), sieur de Bréqueuilhe et de La Chaumette, marié en 1740 à Anne de CHADEFAX, d'où Louis né en 1753 qui épousa sa cousine Marguerite de SOUALHAT, (Cm 26.12.1785) fille de Jean-Pierre et Gabrielle JOURNIAC qui suivent
- Autre Antoine (2), 4^e fils du couple, qui épousa Catherine MONTEIL, fille de Guillaume, sieur de la Chassagne et de Françoise de CHALUS de Couzans, le 11 février 1752 ; celle-ci décéda le 26 mai 1769 et Antoine se remaria en 1771 avec Françoise VERNYOL.

Les deux crimes fratricides

Le 30 juin 1773, le beau-frère d'Antoine (Antoine (2) le dernier nommé), Gabriel MONTEIL de CHASSAGNE, se présenta à la porte de sa maison à Lestampes (paroisse de Marchastel). De dessein prémédité, Antoine l'abattit avec un fusil chargé de 6 balles; le premier coup l'atteignit à l'œil et le second fut fatal. Gabriel était âgé de 27 ans. Le procès d'Antoine commença aussitôt devant la justice d'Apchon, l'accusé étant détenu dans les prisons de Saint-Flour.

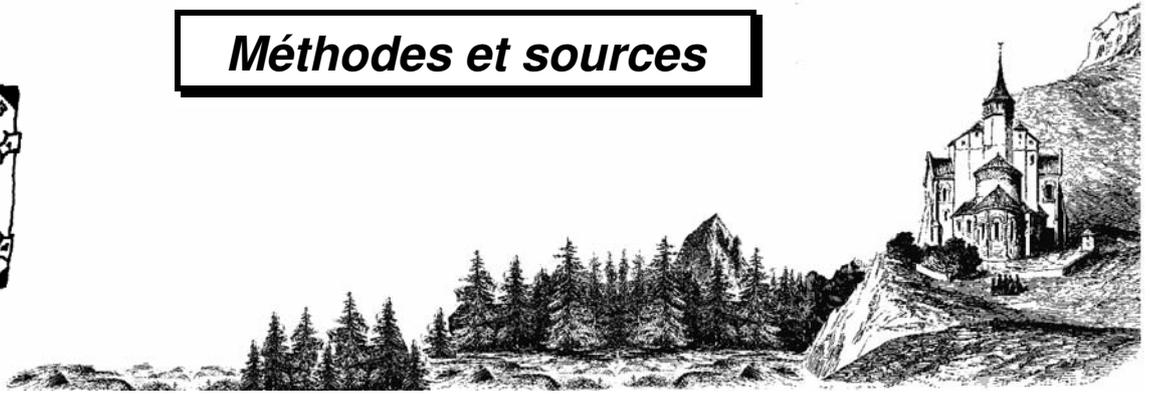
En 1776, le Procureur Général du Roi du bailliage d'Aurillac demanda le transfert de l'instruction du procès dans sa juridiction car l'un des officiers de la justice d'Apchon était allié à l'accusé. Le 17 juin 1776, le Parlement de Paris ordonna le transfert de l'instruction et des dossiers déjà constitués de la justice d'Apchon au bailliage d'Aurillac, ainsi que le transfert de l'accusé des prisons de Saint-Flour à celles d'Aurillac.

Le 10 mai 1777, le lieutenant criminel d'Aurillac le condamna à avoir bras, jambes, cuisses et reins rompus vifs sur un échafaud dressé sur la place publique d'Aurillac, son corps étant ensuite mis sur une roue, la face tournée vers le ciel, pour y demeurer tant qu'il plairait à Dieu de lui conserver la vie, son corps mort étant enfin porté aux fourches patibulaires des Crozes.

Saisi en appel de cette décision, le Parlement de Paris demanda des informations supplémentaires dans un délai d'un an en maintenant l'accusé en prison, mais rédigea une note pour le faire enfermer dans un hôpital, le traitant comme un insensé.



Méthodes et sources



BIBLIOGRAPHIE

par la Rédaction

« *Ces noms qui sont les miens* », de **Martine DELERM**, éditions Elytis, 16 euros,

La généalogie... « *A quoi ça sert... finalement ?* »

Question abrupte certes, mais j'aime cette interrogation existentielle posée par Martine DELERM à la fin de son ouvrage sur la quête de ses ancêtres auvergnats. La réponse, si elle existe, ne se glisserait-elle pas entre les lignes de son avant-propos : « *Passer dans la lumière de vos obscurités* » ? Souhait de rencontres et de lumières. On découvre ainsi au fil des pages, comment et avec persévérance, on peut couvrir de chair ces aïeux perdus dans la nuit des temps et leur offrir un peu d'humanité. Et puis, vivre au XVII^e siècle n'était pas une sinécure. « *L'hiver à Novacelles doit mordre comme un loup ...* »

Ce livre est le journal intimiste d'une quête patiente et personnelle. Si toutes et tous liront avec plaisir ces pages, nos amis généalogistes seront sensibles à maints petits détails.

En une cinquantaine de courts chapitres d'une page ou deux, voire en seulement quelques lignes, Martine DELERM voyage en aller-retour dans le temps, les paysages et les saisons. Comme il est bon de découvrir, en quelques bribes imaginées et poétisées, la vie de ces hommes et de ces femmes parcourant les chemins terreux du Livradois. Toute cette vie de paysans se trouve concentrée dans un triangle de quelques lieues, entre Novacelles, Doranges et Saint-Bonnet-le-Bourg, petits villages de cette Auvergne profonde et boisée où Henri POURRAT romançait son Gaspard des Montagnes.

Digression. Généralement les généalogistes, dont j'ose avouer faire partie, ambitionnent de remonter le plus haut possible dans le dédale des branches de leur arbre généalogique. N'ai-je pas eu parfois l'impression de collectionner mes ancêtres comme des papillons scotchés dans une boîte aseptisée et sagement rangés les uns à côté des autres ?

Et c'est là que ce petit livre est passionnant, car Martine DELERM nous invite à une certaine « métanoïa », une conversion sur nos recherches. Laisser de côté, parfois, ce désir impératif d'accumuler nos ancêtres pour se

concentrer sur la qualité des informations glanées fournies par les documents trouvés. Oser rêver aussi, un peu, passionnément ...

Si la mise en ligne sur Internet des Archives départementales, depuis deux ou trois ans, a émoussé la patience des chercheurs, puisque quelques clics suffisent à vous faire voyager à travers les actes de communes en communes, comme il est donc réjouissant de retrouver dans ces pages, ce que nous avons connu il y a encore peu : les attentes face aux courriers envoyés et les déceptions des lettres sans réponse, les heures parcimonieuses d'ouverture de mairies et les retards excusés de leurs secrétaires.

Enfin, rien de tel que de prendre son baluchon pendant quelques jours de vacances et de s'offrir un pèlerinage aux sources. Une virée dans le temps avec tous les sens en éveil ! Et au hasard du chemin quelque habitant vous voyant le nez en l'air, partagera contre toute attente les retrouvailles d'un ancêtre à Doranges ou Saint Bonnet ... Reste le cimetière comme lieu ultime. « *Et puis soudain tout en bas, contre le mur de gauche, une tombe abandonnée ...* »

L'arbre parfois peut reverdir lorsque les racines ont été nourries d'un bon terreau.

« *Écrire, c'est approcher.* » Tout cela est dit avec tant de pudeur, de justesse et de poésie...

Merci à Martine DELERM.

Dominique FOURNIER (cghav-2546)

Ce texte a été initialement publié le 18 février 2011 sur le blog de la librairie La Procure. On pourra y lire un autre de ses textes consacré à l'ouvrage de Chantal RODET, *Généalogies, Le Récit bourgeois, XIX^e et XX^e siècle*, Presses Universitaires de France.

Aucune généalogie détaillée ne figurant dans le livre, nous avons demandé à Martine DELERM de nous communiquer des informations sur sa lignée auvergnate ce qu'elle a fait avec gentillesse. Nous la publions en partie ci-après accompagnée de quelques photos familiales évoquées dans le livre.

RETOUR À NOVACELLES ET DORANGES

Généalogie livradoise de Martine DELERM

1. Martine CHOSSON x Philippe DELERM
2. Pierre CHOSSON, ° St-Etienne (42),
3. Solange PETIT, ° Doranges (63)

6. Lucien PETIT, ° 24.08.1896 St-Mandé, + 04.06.1963 Paris ; x 05.02.1921 Paris 18^e,
7. Jeanne TERREYRE, ° 08.07.1896 Paris 10^e, + 24.07.1965 Paris,

12. Claudius Jean PETIT, ° 28.11.1867 St-Bonnet-le-Bourg (63), + 1941, x Doranges (63), 07.05.1892
13. Marie Olympe FAYE, °12.05.1873 Doranges, + 02.10.1857 Paris 18^e, (voir photo en 4^e couverture),
14. Jean-Pierre Marie TERREYRE, ° 17.05.1874 Novacelles, + 1925, x Doranges 20.10.1896
15. Catherine Eulalie dite Amélie GARDE, ° 22.04.1865 Doranges, y+ 26.09.1921,



Jean-Pierre TERREYRE
et Amélie GARDE

24. Pierre PETIT, ° 12.07.1838 Novacelles, + ap. 1892, x 09.09.1862 St-Bonnet-le-Bourg
25. Anne NIGON, ° 28.05.1838 St-Bonnet-le-Bourg, y+ 05.03.1919,
26. Jean FAYE, ° 03.08.1832 Doranges, + ap.1903, x 24.09.1866 Doranges,
27. Elisabeth RODIER, ° 19.02.1844 Laval-sur-Doulon (43), + 08.12.1903 Doranges,
28. Vital TERREYRE, ° 06.06.1835 Novacelles, + 1916, x 25.10.1864 Novacelles,
29. Marie Lucie DAUMAS, ° 8.05.1847 St-Bonnet-le-Bourg, + 1923
30. Joseph GARDE, ° 17.03.1830 Doranges, + 14.04.1884 au moulin de la Suchère de St-Bonnet-le-Bourg x 25.09.1855 Doranges
31. Marguerite VERNET, ° 18.04.1837 St-Bonnet-le-Bourg, + ca 1913,



Marguerite VERNET

48. Jean PETIT, ° 01.03.1801 Novacelles y + 05.03.1881, y x 21.08.1830,
49. Catherine MALTRAIT, ° 25.05.1805 Novacelles, y + 01.11.1866,
50. Claude NIGON, ° 09.10.1794 St-Bonnet-le-Bourg, + 13.01.1850 Commentry (03) x 30.08.1825 St-Bonnet-le-Bg,
51. Jeanne COURTINE, ° 08.05.1800 St-Bonnet-le-Bg, y + 20.12.1879,
52. Jean FAYE, ° 16.07.1803 Doranges, y + 03.05.1860, x 01.10.1825 St-Vert (43)
53. Elisabeth dite Isabeau CLADIERE ° 17.08.1803 St-Vert, + 20.05.1878 Doranges,
54. Vital RODIER, ° 5 brumaire an V Laval-sur-Doulon, y + 30.06.1860, y x 10.09.1833
55. Catherine TIXIER, ° 18 brumaire an XIII St-Vert
56. Pierre TERREYRE, ° 15.03.1799 Novacelles, y + 01.09.1884, yx 04.10.1831,
57. Anne CHOMONT, °02.06.1809 Novacelles, y + 10.02.1843,
58. Antoine DAUMAS, ° 08.09.1808 St-Bonnet-le-Bg, + 22.06.1855 x 24.09.1844 St-Sauveur-la-Sagne,
59. Marie-Anne DUMONTEL, ° 26.05.1822 St-Sauveur-la-Sagne, + av. 1864,
60. Pierre GARDE, ° 26.06.1787 Doranges, + 19.02.1857, x 01.05.1829,
61. Marguerite FAYE, ° 14.01.1792 St-Bonnet-le-Bg, + 28.04.1862 Doranges,
62. Jean VERNET ° 1.05.1792, + 24.12.1848 St-Bonnet-le-Bg, y x 20.09.1815
63. Marie TEREYRE, ° 20 ventôse an V St-Bonnet-le-Bg, y + 01.02.1859

A partir de là nous ne reproduisons que quelques éléments de la généalogie communiquée.

96. Annet PETIT, ° 03.01.1767 Novacelles y + 20.03.1824 y x 13.09.1798

97. Jeanne VIALARD, °11.08.1773 Novacelles, y + 19.04.1842,
 98. Antoine MALTRAIT, ° 26.03.1776 Novacelles (le Montel), + 06.11.1819 Novacelles, y x 9 fructidor an 7,
 99. Marie BRESSOLETTE, ° 28.05.1770 St-Alyre, + 06.03.1841 Novacelles
 112. Vital TERREYRE, meunier au Rat, ° 01.11.1774 Novacelles, y + 02.11.1855, yx 20.08.1793
 113. Jeanne DESMATHIEU ° 25.03.1773 Mayres, + 05.01.1824 Novacelles

 120. Antoine GARDE ° 27.06.1760 Novacelles, + 15.05.1856, x 16.09.1783
 121. Françoise PASSEMARD, ° 12.03.1759 Doranges, + 28.04.1790
 122. Jean FAYE x
 123. Anna BROSSOLETTE
 124. Annet VERNET x
 125. Marguerite JOUVESHOMME
 126. Guillaume TERREYRE x
 127. Louise CHAUMON

 242. Pierre PASSEMARD, laboureur, ° 1731 St-Sauveur-la-Sagne + 16.01.1807 Doranges x 16.08.1757 Novacelles
 243. Anne BROSSE, ° 20.02.1731 Novacelles, ° 06.02.1803 Doranges.

Quelques très courts extraits du livre de Martine DELERM

« *Quelques visages, quelques prénoms. Grand-mère Marie (Faye) et Claudius (Petit), costaud, carré, pour tout dire un peu gros, devant leur café, Maison Petit. Une carte postale comme on en tirait au début du siècle ... Claudius, le cheveu en brosse, la moustache auvergnate ... lève son verre à la santé du photographe. Marie, un peu gauche dans son tablier, ose à peine esquisser un sourire.* » (pp. 15-16) (voir photo en 4^e de couverture)

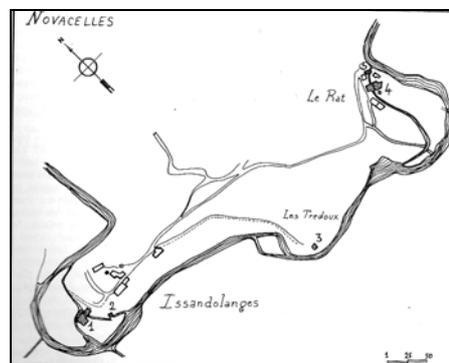
Claudius PETIT et Marie FAYE se sont mariés à Doranges en 1892. En juillet 1894, ils habitent 67, rue de Lagny à St-Mandé ; il est employé au chemin de fer. Ils ouvriront ensuite un café au 41 rue de Charonne à St-Mandé (aujourd'hui rue du Maréchal Joffre).

« *Du côté de mon père, on était venu dans les années vingt, du côté de ma mère vers 1890, poussés par la crise ; la Loire, la Haute-Loire et le Puy-de-Dôme s'étaient donnés rendez-vous à Paris dans ce dix-huitième pauvre et villageois qui va de la Chapelle à la rue Labat, de la rue de Suez au square Carpeaux. Tous ces noms, peu à peu, avaient supplanté Boën-sur-Lignon, Doranges et Novacelles* » (p. 67)

« *Joseph (GARDE n° 30) était le grand-père de ma grand-mère Jeanne. Elle ne l'a pas connu mais elle aimait beaucoup sa grand-mère. J'ai retrouvé de nombreuses petites cartes adressées à Mme veuve Garde le Vernet de Doranges ...* » (p.102)

« *A Novacelles, le village est austère, quelques maisons dans le fond d'une vallée sombre cernée par les forêts. La Dolore reste froide même au cœur de l'été. L'église vous jette dès l'entrée une chape d'air glacé ...* » (p.127)

« *Au moulin du Rat, est mort Martial TERREYRE le premier février 1737 dans la nuit bleutée de la neige, dans l'immobilité glacée du ciel et de l'eau...Moulin du Rat : six générations de mes aïeux...meuniers de père en fils. Qu'en reste-t-il ?...une forte et austère bâtisse, lourde, percée de rares ouvertures... Une porte basse. L'anneau pour attacher la mule...Personne...* » (pp 131-132)



Localisation du moulin du Rat sur la Dolore, par JL Boithias in « Le canton d'Aranc » (GRAHLF 1988)

Une forte et austère bâtisse, lourde, percée de rares ouvertures ... Une porte basse. L'anneau pour attacher la mule (p. 132,).



Le moulin du Rat aujourd'hui

« *Sur la route de Saint-Germain-L'Herm, un panneau : Doranges... Le clocher carré apparaît bientôt au dessus d'un paysage toscan ... Doranges commence par un cimetière ... partout des noms qui me semblent être les miens : Passemard, Faye, Rodier, Cartier ... Et soudain, tout en bas, contre le mur de gauche, une tombe abandonnée ... une petite plaque métallique, rivée dans la pierre : Claudius Petit 1867-1941 ... mon arrière-grand-père, là, tout seul ... Après tant d'années à Paris, ils étaient revenus à Doranges...* » (pp. 143-144)

Marie FAYE, revenue à Paris, est enterrée au cimetière de Clignancourt.

« *Hier, en partant au collège, j'ai trouvé dans ma boîte à lettres l'enquête sur les moulins de Novacelles en l'an II de la République. Le moulin du Rat y figure. Le moulin de Guillaume (Terreyre) pouvait cette année-là moudre 448 livres de farine par jour...* » (p. 171)

Note : on trouvera dans « Le pays d'Aranc » de Jean-Louis Boithias une étude très complète sur les moulins de ce canton.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

VACANCES DE 1883
EXCURSION EN AUVERGNE
Train de plaisir

PARIS CLERMONT

PRIX : (aller et retour) :
en 2^e classe 30 francs — en 3^e classe 21 francs.
Départ de Paris le 8 Septembre à 11 h 50 soir.
Arrivée à Clermont le 9 Septembre à 11 h 48 m.

Séjour : 8 jours

Départ de Clermont le 16 Septembre à 11 h 10 s.
Arrivée à Paris le 17 Septembre à 10 h 15 matin.

On peut se procurer des billets à l'avance pour ce train de plaisir : à la gare de Paris ; dans les bureaux succursales : rue de Rambuteau, 6 ; rue de Rennes, 45 ; rue du Bouloi, 4 ; rue St Lazare, 88 ; rue des Petites Écuries, 11 ; rue St Martin, 252 ; place de la République, 8 ; à l'agence Lubin, boulevard Haussmann, 36 ; à l'agence Cook et fils, rue Scribe, 9 ; place du Havre, 15, et Grand Hôtel, boulevard des Capucines ; à l'agence des Wagons-lits, rue Scribe, 2 ; à l'agence H. Gaze et fils, rue Duphot, 8 ; à l'agence Caygill, 15, avenue de l'Opéra et à l'agence Bordèse, 22, rue de la Chaussée d'Antin.

La voie des migrants auvergnats vers Paris.
Ce n'était pas encore le TGV, mais c'était mieux qu'à pied.

Des contacts avec d'autres généalogistes sont évoqués.
« Ainsi il y a quelque part en France un homme ou une femme qui marche sur les mêmes traces que moi, un être qui émane d'eux et les porte en lui ... un beau jour d'automne, j'écrivis à l'adhérent n° 44 (de l'AGPA)...

reçu ce matin une longue lettre de Jean-Noël Mayet alias l'adhérent 44 ... nos grands parents communs Pierre Passemard et Anne Brosse... » (pp. 176, 177 et 181)

Tous cousins, c'est bien connu.

Pour conclure

Martine DELERM, née CHOSSON, professeure de lettres, est auteure de livres pour la jeunesse.

Elle est aussi l'épouse de l'écrivain Philippe DELERM, auteur, entre autres, de « *La première Gorgée de bière et autres plaisirs minuscules* » (Gallimard, 1997) qui a connu un immense succès.

Ils sont les parents de Vincent DELERM, chanteur-compositeur-interprète.

NOS ANCÊTRES SOLDATS

par Jean-François CROHAS (cghav-729) et Jacques GOMOT (cghav-2318)

Cet article reprend et complète quelques-uns des messages échangés fin 2010 sur le forum du CGHAV, plus particulièrement en rapport avec les deux derniers conflits mondiaux, mais il peut s'appliquer à toutes recherches sur la carrière militaire de nos ancêtres.

Traiter l'aspect généalogique de ce sujet de manière exhaustive nécessiterait un ouvrage dépassant la pagination de notre revue, cet article se veut une synthèse des sources qui nous sont offertes pour ces recherches.

Dans un peu moins de quatre ans, il y aura cent ans que commençait la « Grande Guerre », « la Der des Ders », la Première Guerre Mondiale, la Guerre de 14-18, ... Nous avons tous un arrière-grand-père, un grand-père, un grand-oncle, peut être pour les plus anciens, un père ou un oncle qui a participé à ces combats.

Rares sont les communes de France où il n'y a pas un monument célébrant le souvenir des soldats qui furent mobilisés et qui ne revinrent pas ou qui revinrent et moururent de leurs blessures, dans un hôpital ou au sein de leurs familles.

En France, ce conflit fit parmi les militaires :

- un peu plus de 1,3 millions de morts ou disparus qui eurent droit au titre de Mort pour la France, crée par la loi du 02.07.1915, (<http://rha.revues.org/index3373.html#tocto3n2>)
- environ 3 millions de blessés dont 1,1 million d'invalides à divers degrés.
- environ 2,25 millions de soldats furent faits prisonniers.

Et plus d'un demi-million de victimes civiles.

La population française était en 1914 de 41.630.000 individus, en 1919 de 38.600.000 individus. La seule « grippe espagnole », entre 1918 et 1919, fit à elle seule plus de 400.000 morts en France et de 20 à 40 millions dans le monde entier.

Une génération plus tard, la Seconde Guerre Mondiale fera environ 238.000 morts parmi les militaires et 330.000 parmi la population civile, et environ 1 million de militaires Prisonniers de Guerre, pour une population quasiment comparable.

En 1870-1871, le conflit avait fait 25.000 morts, sur une population d'environ 38 millions.

Depuis le 19 fructidor an VI (05.09.1798) et jusqu'en 1996 tous nos ancêtres hommes, ayant atteint l'âge de 20 ans durent être inscrits ensemble (« con-scrit ») sur les tableaux de recrutement de l'armée. Auparavant existaient des armées avec des volontaires engagés. En 1688, le ministre Louvois créa les milices, première forme de conscription.

Le Service Militaire a évolué depuis 1798 :

- 5 septembre 1798 : création du service militaire. Chaque Français de sexe masculin est soldat de 20 à 25 ans.
- 10 mars 1818 : le recrutement se fait par engagement et tirage au sort. Service de 6 ans.
- 27 juillet 1872 : Service national obligatoire de 5 ans pour tous les hommes.
- 1913 : le service est porté de deux à trois ans.
- 1939 : il est ramené à deux ans.

- 1970 : service national de douze mois
- 1993 : celui-ci est ramené à dix mois
- 1997 : nouveau service national et début de la professionnalisation de l'armée

Autant dire, qu'aucun de nos ancêtres mâles, ayant atteint l'âge de 20 ans, n'échappa à la conscription, avec des suites parfois bien différentes, des « réformés » pour diverses raisons jusqu'aux destins les plus tragiques.

Passionnés de généalogie, nous cherchons tous, à un moment ou un autre à "habiller" notre généalogie avec :

- Des éléments que nous fournissent les souvenirs oraux transmis de génération en génération avec tous les risques et réserves que cela comporte et implique.
- Des souvenirs plus matériels : photos, courriers, quelquefois carnets manuscrits, plus ou moins complets.

Plus le temps passe, plus nous risquons de voir disparaître ces documents. Le premier conflit mondial a été une source énorme de documents écrits par les acteurs eux-mêmes. Certains auteurs pensent que ce qui était vécu par les combattants était tellement incroyable, qu'il était indispensable de l'écrire, comme s'ils pressentaient qu'ils ne pourraient être crus en se contentant de le dire à leur retour. Il n'y a plus d'anciens « Poilus » encore en vie, les survivants du dernier conflit mondial disparaissent progressivement.

Une littérature abondante de récits, d'études et de romans est à notre disposition, on trouve encore beaucoup de publications datant de cette époque, mais celles-ci sont, de par leur contenu, de valeur souvent inégale et bien souvent partisane : « l'Illustration », le « Panorama de la guerre », le « Miroir », etc.

Actuellement Internet nous permet de trouver une masse d'informations variée, quelquefois incomplète, contradictoire, quelquefois gratuite, quelquefois payante.

Si la recherche concernant nos ancêtres soldats est passionnante, la recherche sur les conditions de vie de leurs familles (parents, épouse, enfants) se révèle également très riche, même si elle est quelquefois plus complexe à chercher. C'est dans les « Archives familiales » que vous trouverez vos premières pistes. Sans vouloir être moralisateur, je pense que nous avons le devoir de protéger, mettre en forme et transmettre ce patrimoine en perpétuel danger de disparition.

Où et quoi chercher

Famille :

Chronologiquement les recherches pour retrouver les traces de la période militaire d'un de nos ascendants seront :

- Dans les « papiers de familles » : le livret militaire remis à tous soldats, où vous trouverez des renseignements sur son état civil, les différents lieux où il est passé au cours de sa vie militaire et surtout son lieu de recrutement (pour le Puy-de-Dôme : Clermont ou Riom) ainsi que son numéro matricule.
- Des photos, des courriers : la plupart du temps il s'agit des courriers que le soldat adressait à ses proches, les courriers qui lui étaient envoyés n'ayant pas toujours pu être conservés.

- Peut-être quelques objets plus personnels, une montre, des décorations, ... Personnellement je possède le « quart » réglementaire de l'un de mes grand-pères, percé par la balle qui l'a blessé en 1914, ainsi que la balle qui a été retirée de son bras.

Ces éléments vous permettront d'avoir une idée assez précise sur la vie et les relations à l'occasion de cette période de guerre.

Si vous menez des recherches sur une personne en particulier, vous apprendrez sans doute :

- S'il a été ou non mobilisé et dans ce dernier cas pourquoi ?
- Quel a été son devenir : prisonnier, tué, porté disparu ?

Cela orientera votre recherche, en prenant garde que les seuls souvenirs oraux sont quelquefois bien différents de la réalité, mais vous avez certainement appris ce type de prudence.

Avant de se lancer dans des recherches où que ce soit, il convient de bien définir ce que l'on cherche :

- Si l'on possède ou si l'on a pu consulter des documents :
Que m'ont-ils appris ? Quelles pistes de recherches m'ouvrent-ils ?
- Période du conflit : 1870, 14-18, 39-45, Indochine, Afrique du Nord
- Quels types d'infos : généralités, un fait précis, une période, notions plus générales.
- Un ou plusieurs régiments.
- Recherche sur un individu, sa carrière ou son parcours militaire, ses blessures, son décès, son lieu d'inhumation.

Aux Archives départementales :

Aux Archives départementales, vous trouverez en Série R une masse importante de documents concernant le domaine militaire. Avant toute demande de consultation, il est absolument indispensable d'étudier le classeur de l'inventaire de cette série aux AD du Puy-de-Dôme. Ces documents sont à consulter pour tous les soldats ayant ou non participé aux conflits.

Dans un classement relativement chronologique, vous y trouverez :

- Les Tableaux de Recrutement des conscrits par année de classe (un homme né en 1881 sera de la classe 1901)
- Sous forme de microfilm (pour le Puy-de-Dôme) la liste nominative par classe, avec le Numéro Matricule, indispensable afin de poursuivre vos recherches.
- Le Registre Matricule (RM) qui renferme le parcours militaire et ses suites (blessures, versement dans la Réserve, ...) sur une page par soldat. Ces registres sont de gros livres classés par Numéro Matricule pour chaque année de classe.

Attention, ne sont librement consultables, car contenant des renseignements « confidentiels », médicaux par exemple, que le RM des personnes qui auraient plus de 120 ans, donc en 2011, ceux qui sont nés en 1890, de la classe 1910. La loi précise « ... ou 25 ans après le décès ... », mais comme les RM concernent environ 500 soldats par registre, la consultation n'est possible que jusqu'à la classe 1910. S'il s'agit d'un de vos ascendants directs né après 1890, vous pouvez, sur justificatifs, en demander une photocopie, certaines parties étant susceptibles cependant, d'être masquées. Il est également possible, par

l'intermédiaire des AD, de faire une demande de dérogation aux règles de communicabilité (délai d'environ deux mois) auprès de la Direction des Archives de France. Dans cette Série R, vous trouverez en plus, de nombreux documents, par exemple :

- Les listes officielles de Morts pour la France établies lors de la remise des diplômes aux familles.
- Les listes de rapatriement des corps à partir de 1919, par gares, les corps étant acheminés par trains.
- Un nombre important de documents sur la vie en général ayant un rapport avec l'armée :
 - Documents concernant les réquisitions de matériel ou d'animaux,
 - Documents concernant les familles de prisonniers
 - Documents concernant les prisonniers ennemis.
 - Etc.
- Etc.

N'hésitez pas à explorer cet inventaire et à demander à consulter tous documents vous paraissant intéressants.

Attention, il s'agit bien souvent de feuilles volantes, pensez aux chercheurs qui après vous, aimeraient bien retrouver ce contenu en bon état et classé, mais vous êtes rompus à ces types de recherches.

Pour les soldats plus anciens (an VII par exemple) vous trouverez des informations en série L :

- L.1520: Tableaux de situation des conscrits, première et cinquième classes.
- L.1521 à 1523: Contrôles des conscrits. Listes et tableaux par cantons et pièces à l'appui.
- L.1524: Registre des tirages au sort des deuxième et troisième classes de conscrits formant le complément de 200.000 hommes, effectué en exécution de la loi du 28 germinal An VII.
- L.1525: Tableau de mise en activité et listes par cantons du tirage au sort des 2^e et 3^e classes.
- L.1526 à 1535: Correspondances, réclamations et envoi de la force armée dans les communes, objets par cantons An VI - An VIII
- Etc. ...

Les affaires militaires vont du dossier L.1446 à L.2026.

Dans la section Bibliothèque, vous trouverez également des collections de journaux de ces époques :

Ces documents, même s'ils sont fastidieux à lire, sont très riches d'informations de toutes sortes. Rassurez-vous, un de ces journaux, « Le Moniteur du Puy-de-Dôme » ne faisait en 1914 que quatre pages sur 6 colonnes, en lisant les seuls titres vous pourrez déjà faire une première sélection de ce qui peut vous intéresser.

- Le « Moniteur du Puy-de-Dôme » : 5 BIB 3/68 à 3/88 (de 1914 à 1924) pour trouver les inaugurations des Monuments aux Morts, des ré-inhumations, etc.
- « L'Avenir du Puy-de-Dôme » : 5 BIB 4/31 à 4/51 (de 1914 à 1923) avec en plus, des remises de Médaille Militaire, des retours de régiments, les listes de convois ramenant les morts dans le département, etc.
- Également « La Montagne » qui n'est pas très pratique en microfilm, quelquefois illisible, doit pouvoir se trouver dans la série 8 BIB 2 (à vérifier auprès des AD).

Ne négligez pas les recensements de population en 1911 et 1921 pour la période de la Première Guerre Mondiale : ils

vous apprendront beaucoup sur la composition de la famille et son voisinage. Aux AD ils sont microfilmés, pas toujours confortables à lire, bien souvent, les mairies en possèdent une copie, hélas, rangées de manière très variable, il est à craindre que sans une bonne relation avec le ou la secrétaire vous ne puissiez les consulter.

En Mairie :

Dans les Registres d'état civil, pour la plupart dans les mairies, vous trouverez les transcriptions de décès des soldats ou des jugements tenant lieu d'acte de décès pour les disparus. Vous connaîtrez l'organisation de l'Unité au moment du décès ou de la disparition : le numéro de l'unité sera le bon, alors que celui qui figure sur le Registre Matricule ou même le Livret Militaire, n'a pas toujours été actualisé. Les unités, régiments, compagnies, étaient bien souvent reconstitués avec des soldats d'autres unités, pour des durées plus ou moins longues et stables dans le temps. Pour leurs enfants, la date du jugement les reconnaissant « Pupilles de la Nation » selon la loi du 27 juillet 1917. Cette loi protégeant les enfants de tués ou gravement blessés. Un soldat de la classe 1905 donc né en 1885 pouvait avoir eu plusieurs enfants.

Rappel : les registres de décès sont librement consultables sans délais et les actes de naissance et leurs mentions marginales sont soumis au délai de 75 ans. (Loi sur les archives de juillet 2008)

Voir également les ressources que peut apporter l'ONAC (Office National des Anciens Combattants) : http://www.crid1418.org/espace_scientifique/guidesources/llosa_onac.pdf

Sur Internet :

Après avoir défini ses recherches, l'utilisation d'un moteur de recherche permet de trouver *a minima* des pistes de recherches. Actuellement on peut saisir un texte assez complet, il est bon d'éviter les accents, la quasi-totalité de ces moteurs de recherches étant anglophones. Si vous cherchez un terme précis n'hésitez pas à le mettre entre guillemets, par exemple « Bois Belleau » (une bataille en juin 1918 dans l'Aisne) donnera 21.500 propositions, et sans guillemets 76.600. Inutile de regarder toutes les réponses, la plupart du temps au-delà de la vingtième, vous retrouverez les mêmes propositions.

Ayez toujours à l'esprit que sur Internet, on trouve tout et son contraire, du meilleur au plus mauvais, gardez un œil critique en permanence.

Beaucoup de sites ne proposent que des renvois à d'autres sites, qui logiquement devraient apparaître dans les premières propositions. Certains sites ne sont que des redites plus ou moins textuelles d'autres sites. N'hésitez pas cependant à consulter plusieurs sites sur un même sujet, vous lirez au pire le même texte, au mieux vous trouverez des compléments inattendus.

Méfiez-vous des demandes trop générales ; 14-18 (sans guillemets) vous fournit 447 millions de réponses. Lorsque vous saisissez votre question, n'hésitez pas à utiliser les propositions qui vous sont faites en cours de saisies, cela peut vous donner des pistes, ces propositions sont faites en fonctions des recherches recensées par le moteur.

La plupart des moteurs de recherches fonctionnent avec comme base le même incontournable moteur : **Google.com**, celui-ci vous propose non seulement des pages traitant du sujet que vous cherchez, mais aussi des cartes, des photos, quelques fois des vidéos en rapport.

Parmi les sites utiles :

Pour des recherches concernant la vie militaire de nos ancêtres du consulat à 1940, les Archives d'Indre-et-Loire (37) ont mis en ligne un guide assez complet et qui est utile quels que soient les départements où l'on cherche, ce n'est probablement pas le seul (*attention aux « _ », pour que vous puissiez les voir, nous avons dû supprimer le souligné de cette adresse*) :

http://archives.cg37.fr/Chercher/LE_PASSE_MILITAIRE_DE_VOTRE_ANCETRE_DU_CONSULAT_A_1940-ABBH.html

Sites payants :

Par abonnement ou à l'acte, la plupart vous donnent comme appât, un renseignement tronqué, pour en savoir plus, il faut passer par la case porte-monnaie :

- www.genealogie.com propose entre autre une liste indexée de prisonniers de la seconde guerre mondiale.
- www.geneanet.org propose différents fichiers mis en ligne par des particuliers, ayant pour thème les guerres mondiales. Ainsi que divers documents sur la vie militaire.

Pour ces sites n'hésitez pas à saisir un nom (mais attention aux variantes qui ne sont pas forcément prises en compte) vous saurez *a minima*, si le patronyme que vous cherchez est indexé. Libre à vous de payer pour voir plus de détails.

Il existe des formules d'abonnement pour un mois, pour un certain nombre de consultations, il peut être intéressant d'utiliser ce système (usage n'est pas abus !).

Sites « officiels » et gratuits :

- Un site très riche et au fonctionnement parfait : <http://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/> . J'ai eu récemment, l'occasion de leur demander un relevé de carrière du frère de l'un de mes ancêtres (1710-1848), en moins de 15 jours, j'avais les documents dans ma boîte aux lettres. N'hésitez pas à perdre quelques minutes et certainement plus, pour fouiller, il serait étonnant que vous ne trouviez pas des indications pour vos recherches.
- <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/> : un vrai trésor sur les victimes des conflits modernes. Vous y trouverez non seulement la quasi-totalité des fiches individuelles des « Morts pour la France », avec quelques doublons, mais également des Journaux de Marche et d'Opérations de beaucoup d'unités pendant la période 1914-1918.
- <http://www.sepulturesdeguerre.sga.defense.gouv.fr/> site relativement complet sur les sépultures de soldats, mais pas exhaustif.
- <http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/> qui propose une présentation des principaux lieux de mémoire.
- Des recherches sur : <http://gallica.bnf.fr/> et <http://books.google.fr/> permettent de trouver des documents intéressants, en texte intégral sans indexation, mais gratuits. On y trouve par exemple dans le « Bulletins des lois » les pensions

qui sont versées aux militaires lorsqu'ils prennent leur retraite, avec leur carrière, leur grade et même jusqu'à la pension versée à leur veuve. Attention, texte identique, indexé partiellement sur <http://books.google.fr/>

- Vous pouvez également vérifier si votre personnage n'a pas reçu la Légion d'Honneur : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/leonore/pres.htm> S'il est présent dans la base de données, vous pourrez accéder aux pièces principales de son dossier. Attention, pour diverses raisons toutes les personnes décorées de la Légion d'honneur ne figurent pas dans la liste, pour l'instant.
- Votre ancêtre a servi dans les armées de Napoléon I^{er}, s'il était vivant en 1857, il a peut-être été décoré de la médaille de Sainte-Hélène : <http://www.stehelene.org/php/accueil.php?page=1&lang=fr>
- Sur : <http://flora.u-paris10.fr/> vous trouverez des historiques de régiments, très utiles pour mieux s'imprégner de la vie des soldats.

Un site pas vraiment intuitif à utiliser, mais à l'adresse :

<http://blog.geneanet.org/index.php/post/2010/06/Les-historiques-regimentaires-de-14-18-disponibles-en-ligne.html> figure un mode d'emploi suffisamment explicite.

Sites associatifs ou de particuliers gratuits

Il en existe un très grand nombre :

- Un site incontournable si vos recherches portent sur la Première Guerre Mondiale : <http://chtimiste.com/> impossible de détailler ses richesses tant elles sont nombreuses. Là aussi, fouillez, vous trouverez forcément des infos passionnantes.
- <http://www.memorial-genweb.org/~memorial2/> : « Le Site », créé et animé par un petit groupe de particuliers, ayant pour ambition de recenser les monuments aux morts, les plaques commémoratives de la France entière avec l'indexation des noms cités. Si le monument ou la plaque qui vous intéresse n'est pas recensé, joignez-vous aux contributeurs, c'est très simple. Ce site gère également un forum d'échanges à consulter sans limitation : <http://fr.groups.yahoo.com/group/Memorial-GenWeb/>
- Le site de Jean-Luc DRON, sur 1914-1918, avec l'historique des régiments en ligne avec possibilité de quelques téléchargements au format PDF, un lien sur les questions le plus fréquemment posées, et un lien sur ses sites 14-18 : <http://jeanluc.dron.free.fr/th/index14-18.htm>
- Sur : <http://charraudlepin.pagesperso-orange.fr/GazetteDesArdennes.html> vous trouverez des listes de prisonniers, les mêmes qui ont été indexées par [genealogie.com](http://www.genealogie.com) contre paiement. (*Lien communiqué par Geneviève LE BLANC cghav-1311*). Bien sur il faut lire des pages entières de noms, mais pourquoi payer ce que l'on peut trouver gratuitement. Un « truc » : si vous connaissez le nom et le prénom de la personne, une interrogation gratuite de [genealogie.com](http://www.genealogie.com) vous donnera l'année et le camp d'internement, ce qui devrait faciliter la recherche.
- Pour en savoir plus : <http://www.ub.uni-heidelberg.de/helios/digi/feldzeitungen.html>. Ce site en allemand, mais avec les traducteurs disponible sur tous les navigateurs, présente différents journaux allemands mais aussi des journaux en français tels que la Gazette des Ardennes.

- Un site sur les lieux de détentions : <http://prisonniers-de-guerre-1914-1918.chez-alice.fr/leslieuxdedetention.htm>
- Un site « généraliste », très riche, sur la Grande Guerre : <http://www.crid1418.org/>
- Pour tout savoir sur les décorations : <http://www.france-phaleristique.com/accueil.htm>
- Pour tout savoir sur les abréviations militaires, très utiles pour décrypter les registres des matricules et des pages très intéressantes sur les derniers conflits : http://www.witzgilles.com/abreviations_militaire.htm
- Des documents mis en ligne par les AD de la Charente (16), mais qui pourraient être de partout : http://www1.arkhenum.fr/ad16_cahiers/

Des forums d'échanges, souvent très instructifs et où l'on peut trouver des renseignements "pointus" sur un thème ou un personnage ayant un rapport avec la vie militaire à toutes époques :

- <http://pages14-18.mesdiscussions.net/>
- <http://fr.groups.yahoo.com/group/genemil/>

L'abus de consultations n'est pas interdit mais seulement indispensable.

Consulter les liens proposés par chaque site est très souvent source de trouvailles nouvelles. N'hésitez pas à « fouiller » dans les menus des sites et la page « liens » lorsqu'elle est présente, vous serez surpris des découvertes que vous pourrez y faire. La recherche généalogique n'est elle pas une affaire de curiosité permanente ?

Cette liste n'est pas limitative et nous pensons que chacun peut la compléter.

N'y en a-t-il donc que pour Internet ?

Il est vrai qu'actuellement ce système de communication prend une place de plus en plus importante dans nos recherches. Ce système permet d'avoir accès à une telle masse d'information qu'il ne faut pas le négliger. Une fois de plus, Internet avec ses défauts, ses risques, s'il n'est pas indispensable, reste cependant un vecteur de connaissances et d'échanges à notre avis incontournable.

Et si je n'ai pas d'accès Internet ?

Une seule solution, trouver un collègue, un fils/fille, un petit-fils/fille, un neveu/niece capable de donner un coup de main et de faire la recherche appropriée pour vous. Bien entendu, en votre présence !

Un peu de bibliographie

Pour terminer, nous vous proposons cinq livres que nous vous recommandons de lire avant ou pendant vos recherches. Cette mini bibliographie est loin d'être la meilleure, c'est celle où nous trouvons des informations utiles dans nos recherches sur cette période. Elle est présentée ici sans aucun ordre particulier :

- 1- « *Votre ancêtre pendant la Grande Guerre* » – Yves BUFFETAUT – Ysec Ed. – rééd. 2010 – 237 pages – 24 €. Vous trouverez dans ce livre, outre de nombreuses indications de recherches, de nombreuses annexes et quelques noms de lieux de la Grande Guerre.

- 2- « *Les soldats de la revanche* » – Archives Département. – Photothèque 63 – 2010 – 144 pages – 12 €
Textes, photos et dessins sur la vie militaire entre 1880 et 1914, plus spécialement sur le Puy-de-Dôme.

- 3- « *Témoins* » – Jean NORTON CRU – Presses Universitaires de Nancy – rééd. 2006 – 1000 pages – 35 €
Dans ce livre paru pour la première fois en 1929, l'auteur analyse de manière quelquefois très partielle, la nombreuse littérature parue sur le conflit entre 1914 et 1929. L'ouvrage déclencha de vives polémiques. A mon humble avis, il nous permet de trouver aisément qui a écrit sur telle bataille, sur tel régiment, un résumé de chaque ouvrage analysé vous donnera très certainement l'envie d'en savoir plus, sur le texte et son auteur.

- 4- « *Dictionnaire de la Grande Guerre* » – François COCHET et Rémy PORTE – Bouquins/Robert Laffont – 2008 – 1121 pages – 31 €
Ce dictionnaire concentre dans un imposant nombre d'articles, un maximum d'informations sur tous les aspects, les principales batailles, les personnages marquants de ce conflit, ... Chacun des articles se termine par une bibliographie. La bibliographie en fin de volume, sur 28 pages, semble en outre fort complète.

- 5- « *1914-1918 Localisation des sites, des régiments, des positions militaires, secteurs postaux, etc.* » – Michel VERDENET – Les carnets cartophiles n°3 /Cartes postales et collections – 2006 – 160 pages – 20 €
Ce petit fascicule écrit par un cartophile faisant référence dans l'étude des cartes postales de cette période, présente sous forme de lexique une foule d'informations géographiques avec de nombreuses cartes, ainsi que d'utiles renseignements sur l'organisation militaire durant ce conflit. Conçu pour permettre des localisations de cartes postales, cet ouvrage peut vous aider dans vos quêtes d'informations.

En guise de conclusion

Les recherches sur la vie militaire de nos ancêtres, quels qu'aient été leurs statuts (volontaires, appelés, etc.) permettent d'appréhender ce qui fut presque toujours des moments importants de leur vie. Leurs participations à une bataille, à un conflit sont toujours des sources de questions et lorsque nous arrivons à trouver des éléments individualisables, notre satisfaction est grande.

Depuis bientôt deux ans nous menons des recherches sur la guerre de 14-18 au niveau d'une commune, il ne se passe guère de semaine sans que nous découvriions un aspect nouveau de cette période, à travers un courrier, une photo, une lecture, une recherche quelquefois au hasard sur Internet, ...

Quelle merveilleuse histoire, beaucoup plus passionnante que celle de nos souvenirs d'école. Je souhaite beaucoup de trouvailles et de joies à tous les chercheurs.

Nous serons heureux d'accueillir toutes remarques ou compléments à ce texte, forcément incomplet.

VALEUR des ANCIENS FRANCS en EUROS de 2010

par Alain ROSSI (cghav-2140)

De façon régulière, nous sommes amenés à nous interroger sur la valeur des monnaies au milieu desquelles vivaient nos ancêtres.

Dans le numéro 130 de notre revue, au 4^e trimestre 2009, avec l'aide d'Henri PONCHON, j'avais tenté de répondre à la question pour ce qui concernant la fin du 18^e siècle.

Les échanges du forum de ces dernières semaines me donnent l'occasion de donner une réponse sur la valeur des francs ou francs-or (expressions &équivales) du début du 20^e siècle. En fait nos « anciens » francs.

Je rappelle qu'au départ il s'agissait d'interpréter la valeur de 30.000 francs-or qui avaient été donnés pour payer le portail d'une ancienne maison.

Pour parvenir à une équivalence on peut faire appel à différentes données dont certaines sont pertinentes et d'autres pas du tout.

La valeur d'aujourd'hui de la pièce de 20 francs en or, dite « Louis d'or » ou « Napoléon », mesurant 21 mm, faite de 6,45161 g. d'or à 900 ‰, définie par la loi des 7 et 17

germinal an XI (« franc germinal ») et retirée par la loi du 25 juin 1928, n'est pas pertinente, car l'or qui la compose est considéré comme une matière première et n'a aucun rapport avec le pouvoir d'achat de la monnaie.

En fait, l'Insee publie de façon permanente l'indice du coût de la vie et donc du pouvoir d'achat de notre unité monétaire.

Cette publication est importante car c'est elle qui guide les indexations des dettes, des rentes viagères, ou encore la valeur actualisée d'une indemnité compensatoire.

Vous trouverez donc, dans le tableau ci-dessous, la valeur des « anciens francs » du 20^e siècle (« FF ») traduite dans nos euros de 2010.

Pour être plus complet, la 3^e colonne du tableau fournit la valeur de l'inflation annuelle comparativement à l'année précédente : on voit ainsi, par exemple, que l'année 1911 a subi une inflation d'environ 15 % par rapport à 1910.

Le taux d'inflation annuel et cumulé peut être trouvé sur le site <http://www.france-inflation.com/>

Année	1 F. en € de 2010	Inflation
1901	3,66381	0,0%
1902	3,66381	0,0%
1903	3,66381	0,0%
1904	3,66381	0,0%
1905	3,66381	0,0%
1906	3,96913	-7,7%
1907	3,66381	8,3%
1908	3,66381	0,0%
1909	3,66381	0,0%
1910	3,66381	0,0%
1911	3,17530	15,4%
1912	3,17530	0,0%
1913	3,17530	0,0%
1914	3,17530	0,0%
1915	2,64608	20,0%
1916	2,38148	11,1%
1917	1,98456	20,0%
1918	1,53644	29,2%
1919	1,25341	22,6%
1920	0,89867	39,5%
1921	1,03542	-13,2%
1922	1,05843	-2,2%
1923	0,97203	8,9%
1924	0,85053	14,3%
1925	0,79383	7,1%
1926	0,60291	31,7%
1927	0,58085	3,8%
1928	0,58085	0,0%
1929	0,54747	6,1%
1930	0,54124	1,2%

1930	0,54124	1,2%
1931	0,56702	-4,5%
1932	0,61857	-8,3%
1933	0,64364	-3,9%
1934	0,67084	-4,1%
1935	0,73276	-8,5%
1936	0,68042	7,7%
1937	0,54124	25,7%
1938	0,47630	13,6%
1939	0,44514	7,0%
1940	0,37801	17,8%
1941	0,32182	17,5%
1942	0,26758	20,3%
1943	0,21552	24,1%
1944	0,17641	22,2%
1945	0,11878	48,5%
1946	0,07783	52,6%
1947	0,05217	49,2%
1948	0,03287	58,7%
1949	0,02904	13,2%
1950	0,02640	10,0%
1951	0,02271	16,3%
1952	0,02029	11,9%
1953	0,02065	-1,8%
1954	0,02056	0,5%
1955	0,02036	1,0%
1956	0,01954	4,3%
1957	0,01897	2,9%
1958	0,01649	15,2%
1959	0,01553	6,0%
1960	Nouveaux Francs	



Vie et métiers d'autrefois



CONTRAT DE SOINS MÉDICAUX EN 1803

par André CAPELLE (cghav-1884) et Alain ROSSI (cghav-2140)

Comme on ne le sait peut-être pas, médecin et patient passent implicitement un « contrat de moyens ». Le patient se confie au médecin pour que celui-ci mette en œuvre un traitement au « meilleur de ses connaissances ». En effet, le médecin ne peut jamais être absolument certain de la guérison complète de son patient.

Chez les Chinois, il n'en était pas de même et un mandarin ne payait son médecin qu'autant que celui-ci le conservait en bonne santé.

Dans le contrat passé devant notaire, en l'an XI de la République (exactement le 26 avril 1803), l'officier de santé d'Egliseneuve d'Entraigues garantit à son patient qu'il va le guérir sous deux mois, à la condition, si nécessaire, qu'il revienne en consultation tous les jours et qu'il suive ses prescriptions, hygiéno-diététiques comme nous dirions aujourd'hui, y compris sur son activité physique

Mais lisez-le dans la transcription qui suit et nous reviendrons ensuite sur les détails :

« Par devant le notaire public à la résidence d'Egliseneuve soussignés et encore en présence des témoins cy après nommés ont été présents les citoyens Jean Joseph QUEILHE officier de santé patenté h[abit]ant du bourg d'Egliseneuve faisant pour lui d'une part

et Jean CHABEAUD fils majeur à defunt Etienne cultivateur h[abit]ant du lieu de Courtille commune de Condat en Fenier faisant aussi pour lui d'autre part

Lesquelles parties de leurs bon gré ont fait des paches/pactes et convention suivantes scavoir e[s]t que ledit QUEILHES s'oblige de traiter penser et guerir le petit doi[g]t de la main gauche dudit Jean CHABEAUD d'un (v)ulsaire humoral avec engorgement (et domateux) œdémateux dans l'espace de deux mois à compter de ce jour moyennant le prix et somme de quatre vingt francs argent sonnante et métallique ayant cours ; laquelle dite somme de quatre vingt francs ledit CHABEAUD promet et s'oblige de la payer et porter audit QUEILHES à la fin de la parfaite guérison de son doigt comme aussi de se rendre audit bourg d'Egliseneuve

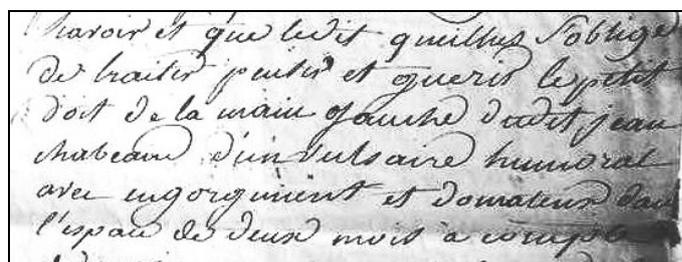
maison dudit QUEILHES pour se le faire penser journellement s'il l'exige, de suivre le regime de vie qu'il luy a ont lui sera prescrit suivant que les circonstances l'exigeront et même de s'abstenir de toutes heuvres servilles si ledit QUEILLHES l'exige pendant tout le temps de sa guérison.

Et à l'entretinement et exécution de tout le contenu en ces présentes les dites parties chacunes en droit soit ont obligé tous et un chacun leurs biens présents et à venir car ainsi elle l'ont voulu etc.

Fait et passé au bourgt d'Egliseneuve etude du notaire soussigné en présence d'Antoine GARDELLE et Francois CHABAUD tous deux journaliers h[abit]ant dudit bourgt d'Egliseneuve soussignés avec les dits QUEILHES et CHABEAUD parties, le six floreal an onze de la Republique française et second des noms, à la minute sont les signatures ; enregistré à Besse le douze floreal an onze F° 47 5^{eme} le dit.

Reçu un franc soixante seise centimes – Juilhard
Expédié en cette forme audit QUEILHE ce requerant,
BOYER notaire »

L'affection en cause



Jean CHABAUD présente visiblement une ulcération purulente (sécrétion « d'humeurs ») du petit doigt de la main gauche, entouré d'un gros œdème inflammatoire (« engorgement œdémateux »).

Nous appellerions cela aujourd'hui un volumineux panaris, spontanément rompu et qui doit considérablement gêner cet agriculteur tant pour le maniement de la faux que pour la tenue des rennes de ses bêtes de labour. En outre, cet état doit durer depuis longtemps, sinon cet homme ne

dépenserait pas 80 francs pour se faire soigner (pour donner une comparaison : à l'époque l'impôt foncier en Auvergne est de 3,50 francs par ha (abbé N. Ordinaire)

Visiblement les termes médicaux posent quelques problèmes à notre notaire : « *vulsaire* », « *et domateux* »

Qu'est-ce qu'un « officier de santé » ?

La Révolution ayant supprimé Universités et Facultés (assimilées à des Corporations), on assista à une floraison de charlatans. Pour ramener un peu de sérieux on distribua un certain nombre de gens qualifiés, médecins ou chirurgiens sous l'Ancien Régime, sous le nom d'Officiers de Santé.

Ensuite le Directoire ouvrit des Écoles de Santé (Paris, Montpellier, Strasbourg en 1795, puis Caen en 1799), qui formèrent ces « Officiers de Santé », à la fois médecins et chirurgiens.

Sous le Consulat, Bonaparte, rouvrit les Facultés de Médecine et la Loi du 19 ventose an XI (10 mars 1803) rétablit le titre de Docteur en Médecine et créa une catégorie inférieure, les Officiers de Santé, de formation plus courte, destinés à médicaliser le territoire. A partir de 1803 et jusqu'en 1892, date de leur suppression, les Officiers de Santé étaient recrutés sur concours au niveau départemental, et n'avaient le droit d'exercer que dans ce même département.

On notera qu'Egliseneuve, avec environ 1.700 habitants en 1793, justifie bien la présence d'un officier de santé.

Par ailleurs, tout en étant un village de Condat (15), Courtilles est à moins de 6 km d'Egliseneuve.

Il faut tout de même relever qu'en mars 1794, à son mariage, Jean Joseph QUEILHES se dit « officier de santé » alors que seuls avaient droit à ce titre les médecins et chirurgiens des Maisons du Roi et de « Monsieur »

Les termes du contrat

La somme promise par Jean CHABAUD est importante, ce qui traduit la gravité fonctionnelle de l'affection, et en même temps justifie la passation d'un contrat chez le notaire. Le traitement à mettre en œuvre semble important nécessitant une visite quasi quotidienne chez le médecin, même si la distance à parcourir n'est pas considérable.

Comme pour tout contrat, chacune des parties « *engage tous et chacun ses biens* » pour honorer le contrat, ce qui signifie qu'en l'absence de réalisation de celui-ci, la partie lésée peut demander à un juge la saisie de biens du défaillant jusqu'au montant du dommage.

Le contrat indique l'abstention « *d'œuvres serviles* ». Il est probable qu'il faille entendre par là, toutes activités manuelles, qui à l'époque encore, étaient considérées comme quelque peu dégradantes, dignes d'esclaves.

Qui était Jean Joseph QUEILHE ?

Il suffit d'interroger l'État civil d'Egliseneuve d'Entraigues et de St Germain Lembron pour obtenir la réponse.

Jean Joseph QUEILHE ou QUEUILLE est baptisé à St Germain-Lembron le 8.09.1772. Il est alors fils de Jean

François, « *contrôleur des billets du sel* » et de Claudine AUTHEROUCHE (qui sont propriétaires à Sauvagnat-Ste-Marthe en 1794 et 1803 et y habitent peut-être au domaine de Lorme qui était un fief des CISTERNES (Blaise x ca 1789 Marie AUTEROUCHE). Jean François, fonctionnaire local de l'administration des gabelles dans ce bourg d'environ 1.600 habitants en 1793, est originaire d'Aurillac, fils de + Antoine et de + Marie LAPARA, lorsqu'il épouse, à St Germain, le 10.12.1769 Claudine AUTHEROUCHE.

(*Note : le sel étant assez largement imposé sous le nom de gabelle, sa distribution est strictement contrôlée : pour un particulier, il faut d'abord aller payer chez le receveur qui délivre un « billet » et avec ce billet aller ensuite chercher le sel au grenier. Au total, il est tenu 3 registres différents par 3 personnes. Même si l'Auvergne est une province « rédimée » où le sel est vendu peu cher, le risque de contrebande est important avec les provinces voisines – cf. Mandrin*)

Par les AULTEROCHE (Raphaël-Jean, conseiller et procureur du roi en l'élection d'Issoire) et les CISTERNES (Marie, fa de Pierre, seigneur de Lorme, paroisse de Sauvagnat), parents de Claudine (mariés à Sauvagnat-Ste-Marthe le 19.12.1730), son ascendance se fait dans la bourgeoisie d'Issoire (cf. Remacle, « Familles » T. I, p.526)

Jean Joseph QUEILHE épouse en premières noces, à 22 ans, à St Germain, le 13 ventose an 2 (3.03.1794), Claudine PARDINEL, fa de + Jean François et + Antoinette ACHON. Jean François PARDINEL était chirurgien de St Germain.

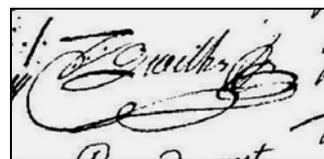
Est-ce sous la direction du père de sa « future » que Jean Joseph a acquis les compétences d'officier de santé ?

Avec cette première épouse, il s'installe, vers 1800 à Egliseneuve (3 ans avant le 2^e mariage). Claudine décède le 14 vendémiaire an XI (6.10.1802) en donnant naissance à un petit Jean Baptiste.

Un peu plus tard, le 2 thermidor an XI (21.07.1803), il épouse Marie Magdeleine FAUCHER, née à Egliseneuve le 6.04.1781, fa + Antoine, notaire, et Marie Rosalie BERNARD. Curieusement Marie Magdeleine était l'un des deux témoins assistant à la déclaration de naissance de Jean Baptiste.

Le maire qui officie est notre notaire BOYER, celui devant lequel est passé le contrat, quelques semaines plus tôt.

La signature de Jean Joseph QUEILHE (sur son acte de mariage de 1803) est « facile » et belle :

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'J. Queilhe', with a flourish at the end. The signature is written on a document with some other text visible in the background.

On y notera la présence de 3 points entre deux traits, ce qui pourrait laisser penser à une affiliation maçonnique.

Celle-ci serait récente, car les 3 points et deux traits ne sont pas présents dans la signature de son acte de mariage de 1794 (alors qu'avant la Révolution, les bourgeois francs-maçons ne se privaient pas d'afficher ce signe distinctif), en particulier dans les bourgs ayant des composantes protestantes (comme Issoire).



Personnages et familles



DE GILBERT CONCHON, MINEUR SYNDICALISTE, À GEORGES CONCHON, ÉCRIVAIN

par Henri PONCHON (cghav-62)

Une vingtaine d'ouvrages, dont « *L'état sauvage* », récompensé par le prix Goncourt en 1964, un même nombre de films comme scénariste, auteur ou dialoguiste pour Georges CONCHON, né le 9 mai 1925 à Saint-Avit (Puy-de-Dôme), chez le couple d'instituteurs de la commune.



Georges CONCHON (1925-1990)
(droits réservés)

Après des études au Lycée Blaise Pascal à Clermont-Ferrand avec son baccalauréat en 1943, puis une licence de philosophie, il passe le concours de la fonction parlementaire et entre à l'Assemblée de l'Union française, où il est chef de division de 1952 à 1958, puis secrétaire des débats au Sénat de 1960 à 1980, ce qui lui assure le pain quotidien tout en menant une carrière d'écrivain à partir de 1953, puis dans le milieu du cinéma à partir de 1966.

Rappelons brièvement son œuvre :

Une vingtaine de romans dont : *Les grandes lessives*, (1953); *La Corrida de la Victoire*, (1959) (prix des Libraires); *L'État sauvage*, (1964) (prix Goncourt); *Sept morts sur ordonnance*, (1975); *Le Sucre* (1977); *La Banquière*, (1980); *Colette Stern*, (1987).



Prix Goncourt 1964

Il débute au cinéma, en 1966, en adaptant *L'horizon* mis en scène par Jacques Rouffio. Dans ce premier scénario, il s'attaque au problème de la désertion et de l'antimilitarisme. Au cinéma, il interviendra comme scénariste dans de nombreux films que vous avez sans doute vus :

- 1967 : *L'Étranger* de Luchino Visconti
- 1975 : *Il pleut sur Santiago* d'Helvio Soto
- 1975 : *Sept morts sur ordonnance* de Jacques Rouffio
- 1976 : *La Victoire en chantant* de Jean-Jacques Annaud, (Oscar du meilleur film étranger),
- 1977 : *L'État sauvage* de Francis Girod
- 1978 : *Judith Therpauve* de Patrice Chéreau
- 1978 : *Le Sucre* de Jacques Rouffio
- 1980 : *La Banquière* de Francis Girod
- 1980 : *Une affaire d'hommes* de Nicolas Ribowski
- 1986 : *Mon beau-frère a tué ma sœur* de Jacques Rouffio
- 1990 : *Lacenaire* de Francis Girod

Souvent considéré comme scénariste du Parti socialiste, il s'attaque au colonialisme (*La victoire en chantant*), au racisme (*L'état sauvage*), à la spéculation (*Le sucre*), aux magouilles politiques (*La banquière*).

Par cet engagement politique à gauche bien connu, au PSU d'abord, puis au Parti socialiste, il ne fait que retrouver celui de son arrière-grand-père Gilbert CONCHON, une

des figures marquantes du socialisme dans le Puy-de-Dôme à l'aube du 20^e siècle.

Georges CONCHON était par ailleurs chevalier de la Légion d'Honneur.

**Gilbert CONCHON, mineur syndicaliste
et homme politique (1846 – 1927)**



« St-Eloy est actuellement du bassin houiller le point le plus travaillé par les meneurs et où les esprits sont les plus surexcités. La chambre syndicale des mineurs comprend 372 membres parfaitement groupés et disciplinés. Le président est Conchon, adjoint, conseiller d'arrondissement et délégué mineur, Bonnet, maire, est trésorier et le sieur Echégut, horloger à Montaigut en est le secrétaire. Elle s'occupe surtout de politique révolutionnaire et se réunit deux fois par mois et plus souvent quand le besoin s'en fait sentir. Les réunions ont lieu chez Conchon ou Bonnet et plus récemment à l'hôtel du Commerce chez Bouchardot. C'est dans la réunion tenue dimanche 16 que l'envoi de la lettre signée ci-dessus a été décidé, ainsi que de fêter le 1^{er} mai. Les ouvriers chômeront ce jour-là, ils ont l'intention de faire une manifestation dans la rue, drapeau rouge en tête. Conchon est l'âme de toutes ces manifestations, c'est le grand agitateur du pays ; il a dit-on l'intention de poser sa candidature aux prochaines élections législatives ... » écrit le commissaire spécial dans son rapport du 21 avril 1893, a en tête du ministère de l'Intérieur, commissariat général des chemins de fer, réseau d'Orléans, gare de Montluçon (les RG d'alors) ^[1].



A l'intérieur de la mine de St Éloi (coll. M. Dubesset)

^[1] AD63 10 M 52

Les mines de Saint-Eloy, c'est un peu l'Eldorado local de l'époque. Les petits cultivateurs des environs et leurs enfants y ont trouvé du travail. Des concessions ont été accordées dès 1837 pour exploiter les filons aux lieux de la Vernade et de la Roche. Jusque vers les années 1880, l'exploitation ne sera guère rationnelle, même si on avait atteint 214.000 tonnes en 1873 pour retomber ensuite. En 1881, l'affaire est reprise par la Compagnie des Forges de Châtillon-Commentry. La commune connaît une croissance spectaculaire, doublant en 25 ans, passant de 2.876 habitants en 1876 à 5.550 en 1901. La Roche et la Vernade de minuscules hameaux se transforment en agglomération de 2.148 et 627 habitants, le bourg se contentant de 256.

Le personnel est nombreux ; le travail difficile ; les journées sont longues. Certains continuent à exploiter la ferme familiale des environs ; le travail en deux équipes le permet, en pratiquant une double journée, surtout l'été. En 1890, on compte 1.065 employés aux mines de St-Eloy répartis de la manière suivante :

- 713 à l'intérieur (c'est-à-dire dans la mine) :
 - 309 piqueurs et aides ;
 - 122 boiseurs et aides ;
 - 282 autres fonctions,
- 307 à l'extérieur :
 - 249 aux triages, chargements et divers ;
 - 37 au lavage ;
 - 21 aux agglomérés
 - 115 dans les ateliers.

Parmi eux Michel BATHIAT, le grand-père d'ARLETTY, est palefrenier dans la mine, tirant les wagons. Délaissant sa maigre exploitation, il est arrivé d'Ayat-sur-Sioule en 1875, où est né son premier enfant le futur père de l'actrice. Il en gardera une solide tradition ouvrière plus tard à Courbevoie. En attendant, la famille BATHIAT habite la Roche comme les CONCHON.

Le droit de grève a été reconnu ; des conflits éclatent régulièrement. En mars/avril 1890, les ouvriers demandent une augmentation des salaires et une diminution des heures de travail. Le samedi 22 mars, trois cents hommes se rendent à la maison du directeur, M. de MORGUES, marchant quatre par quatre, en bon ordre. Il est absent. M. BAUDREY reçoit « les manifestants et les invite à se faire représenter par des délégués. Il en a été désigné quatre, savoir :

Les sieurs CONCHON, piqueur
PEROU, cantonnier
ANGOT, boiseur
MESSAGE, piqueur

Il est demandé :

- 1° que la journée des aide-piqueurs soit cotée 3,50 F
- 2° que les piqueurs gagnent au moins 4 ou 4, 25
- 3° que la durée du séjour dans la mine soit réduite d'une heure.»

M. BAUDREY n'a pas qualité pour répondre. Il est laissé 8 jours à la Compagnie pour répondre sinon le travail est arrêté.

La négociation aboutit le 8 avril ; les ouvriers ont globalement obtenu satisfaction : majoration des salaires de 5%, sortie à 3 heures au lieu de 4 ce qui offre une heure supplémentaire pour les travaux agricoles.

Un des leaders du mouvement est donc Gilbert CONCHON, arrière-grand-père de l'écrivain Georges CONCHON ; en 1892, il devient adjoint au maire de St-Eloy-les-Mines et une des figures marquantes du socialisme local. Nul doute que Michel BATHIAT ait pris part à l'action. A noter que le 2 avril, pour assurer la sécurité, tous les chevaux se trouvant à l'intérieur de la mine avaient été remontés et expédiés à Commeny.^[2]

1892 : Gilbert CONCHON, qualifié de « socialiste », entre en politique. Le 31 juillet 1892, il est élu pour représenter le canton de Montaigut au Conseil d'arrondissement de Riom. Réélu en 1895, il siègera jusqu'en 1901. Il se montre « hostile à l'administration assiste aux réunions mais n'intervient jamais dans les discussions » Selon un rapport de 1898 ^[3], malgré son peu d'instruction, il exerce une « réelle influence sur les électeurs du canton de Montaigut dont la majorité est acquise aux socialistes. » Grâce à lui, ce canton avec St-Eloy est « devenu la première base solide d'implantation socialiste. » ^[4]

Un autre conflit éclate en 1893. Le personnel exige le renvoi de deux responsables d'équipe accusés par eux de fraude dans le décompte des bennes de charbon produites ^[5]. Plus grave, la grande grève des mines de la Bouble va durer quatre mois du 10 décembre 1900 au 11 mars 1901. Toujours les salaires. La direction s'en tient à ses propositions d'avant la grève avec une augmentation de 10% et une réduction du travail de une demi-heure. Elle ne bougera pas ; le travail reprendra sans autre résultat ^[6].

Août 1893 : Gilbert CONCHON franchit un nouveau pas fort de son succès de 1892. Ainsi que le prévoyait le rapport d'avril, il décide de se présenter aux élections législatives dans la 2^e circonscription de Riom-Montagne, face au député sortant depuis 1881 André LAVILLE, ancien notaire et ancien maire de Montaigut. Dans son programme, il dénonce les opportunistes et les « chéquards » de Panama ; il se veut le témoin des pauvres et des déshérités. LAVILLE est réélu mais CONCHON recueille 3.805 voix, soit 24,2% des exprimés, et s'offre une large majorité (56,5%) à Montaigut, pourtant le pays de LAVILLE. CONCHON renouvelle sa candidature en 1898 qui est présentée par le comité républicain-socialiste. (voir l'affiche électorale ci-contre : cote AD63 M 4380)

La déclaration officielle soumise aux électeurs proclame :

« Depuis la fondation de la République, les ennemis des revendications populaires ont tenté plusieurs fois de la faire disparaître... » Après Mac-Mahon puis Boulanger, aujourd'hui « sur un mot d'ordre du pape, la réaction s'est unie au parti opportuniste ... il appartient aux sincères républicains, aux vrais démocrates de faire échouer cette louche combinaison. Nous avons mis à la tête de nos bataillons le citoyen CONCHON, un vieux républicain celui-là, il aura votre confiance comme il l'a eu déjà, puisqu'il est conseiller d'arrondissement de Montaigut et délégué mineur ...

[2] AD63 10 M 49

[3] AD63 M 04380

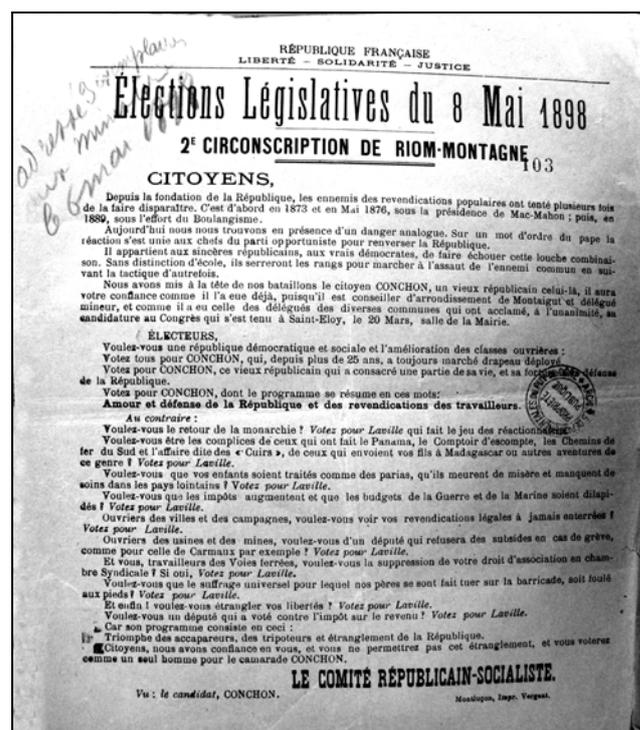
[4] Selon Guy Rousseau

[5] AD63 10 M 52

[6] AD63 10 M 59

*Votez tous pour CONCHON qui, depuis 25 ans, a toujours marché drapeau déployé,
Votez pour CONCHON, ce vieux républicain qui a consacré une partie de sa vie et de sa fortune à la défense de la République,
Votez tous pour CONCHON dont le programme se résume en ces mots :
Amour et défense de la République et des revendications des travailleurs...»*

S'ensuit non son programme, mais ce que fera son concurrent, le député sortant LAVILLE « car son programme consiste en ceci : triomphe des accapareurs, des tripoteurs et étranglement de la République. »



Il améliore son score de 1893 et obtient 5.692 voix (35 % des exprimés), avec une percée dans les cantons ruraux. C'est aussi vers cette époque qu'il serait allé au Congrès de Londres, rapportant à son filleul un petit coffret garni de coquillages. Sans pouvoir le confirmer, on peut supposer qu'il s'agit du Congrès de l'Internationale Socialiste de Londres de 1896. (témoignage de la tante de Marie Brigitte CHARRIER) ^[7]

En 1902 (le 20 avril), Alexandre VARENNE prend le relais pour le camp socialiste mais, avec 39,7%, ne fait guère mieux face à LAVILLE. Il faudra attendre 1906 pour que VARENNE s'impose dans cette circonscription (LAVILLE ne s'était pas représenté). La carrière de CONCHON n'est pas tout à fait terminée. La SFIO le présente, lui le « doyen » de la Fédération, en juillet 1907 aux élections sénatoriales lors d'une élection partielle mais ne recueille que 65 voix sur 1.130. Nouvelle candidature au renouvellement général de 1909 et obtient 199 voix sur 1.109 (3 radicaux sont élus).

[7] Marie BIDAUD, épouse de Gilbert CONCHON, était la sœur de François BIDAUD, arrière-grand-père de Marie Brigitte CHARRIER

Gilbert Eugène CONCHON et Marcelle GANCILLE, un couple d'instituteurs

Le 20 septembre 1920, Alexandre VARENNE, député du Puy-de-Dôme, écrit au préfet « *J'ai l'honneur d'appeler toute votre bienveillante attention sur M. Conchon Eugène, 29 rue Victor Hugo à Clermont qui sollicite un poste d'instituteur. Je serais heureux qu'il vous soit possible de le faire comprendre dans le prochain mouvement. Je lui porte un intérêt particulier.* » Travaille classique de député ? Pas seulement, il a succédé, en 1902, comme candidat socialiste dans la 2^e circonscription de Riom à Gilbert CONCHON, le grand-père du candidat instituteur ; VARENNE sera lui aussi battu avant d'être élu député en 1906. En 1920, c'est déjà un parlementaire qui compte et qui sera bientôt vice-président de la Chambre. En 1917, PAINLEVE lui avait proposé le ministère de l'Instruction publique, mais, en tant que socialiste, il avait dû décliner l'offre. Le préfet du Puy-de-Dôme ne peut refuser au député VARENNE ; il lui fait savoir, dès le 7 octobre, que M. CONCHON est nommé en qualité d'instituteur stagiaire à Fernoël. La note interne de service du 5 octobre, non reprise dans la réponse officielle, allait plus loin et n'envisageait pas la case de stagiaire : « *Je suis heureux d'avoir pu dans cette circonstance seconder le particulier intérêt que vous portez à cet instituteur et à sa famille.* » Probablement que le vieux militant Gilbert, toujours de ce monde, est intervenu ^[8].

Schéma classique d'ascension sociale. Lui est né en 1899 à St-Eloy-les-Mines, elle en 1900 à St-Avit-de-Tardes. Ont-ils fait l'école normale ? Nous ne le savons pas. Il a été nommé à Fernoël aux limites du Puy-de-Dôme et de la Creuse ; elle, à quelques kilomètres de là, au Montel-Guillaume près de Crocq. En 1922, ils se marient à Crocq : « *Gilbert Eugène Conchon instituteur, né le vingt octobre mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf à Saint-Eloy (Puy-de-Dôme), âgé de vingt-deux ans, demeurant à Fernoël (Puy-de-Dôme) fils majeur de Hippolyte Conchon et de Marie-Virginie Janton, cultivateurs, demeurant à Saint-Eloy (Puy-de-Dôme), présents et consentants, d'une part, et Melle Marcelle-Marie-Joséphine Gancille, institutrice né (sic) le seize janvier mil neuf cent, à St Avit de Tardes (Creuse), âgée de vingt-deux ans, demeurant au Montel Guillaume en cette commune de Crocq, fille majeure de Emile-Auguste-Jean-Marie Gancille, charron, et de Annette Mafraud, ménagère, demeurant à St Avit de Tardes, ici présents et consentants, d'autre part ... dont acte en présence de M. Eugène Ducher, mineur, demeurant à Durmignat (Puy-de-Dôme) et de M. Amable Haste, maire de Fernoël, y demeurant, témoins majeurs..* »

Même si vu d'aujourd'hui les 4 ou 5 kilomètres, ce n'est rien, il est bien normal qu'ils cherchent à vivre ensemble et à exercer au même-lieu. Alors, on va solliciter, comme cela était habituel, les hommes politiques du coin : le docteur MICHEL, conseiller général et maire de Montaigut, Alexandre VARENNE, le député.

Le 28 août 1922, le docteur MICHEL écrit au préfet « *Je vous serais particulièrement reconnaissant s'il vous était possible de les nommer dans la même localité dans la région du Puy-de-Dôme limitrophe de la Creuse.* » Le 8

septembre 1922, Alexandre VARENNE, député, écrit à son tour au préfet pour que les époux puissent être réunis. Gilbert a été nommé à St-Avit, commune limitrophe de la Creuse comme l'était Fernoël, mais pas Marcelle. Alexandre VARENNE réitère son appui, le 10 octobre 1923, auprès du préfet : « *à Mr CONCHON, instituteur à St-Avit, marié à une institutrice de la Creuse, qui sollicite pour sa femme le poste de St-Avit qui va devenir vacant en janvier et dont la titulaire va demander jusqu'à cette date des congés renouvelables Mme CONCHON pourrait en attendant remplir les fonctions d'adjointe avec le traitement y afférent.*»

Ils sont à St-Avit. En 1925, le 9 mai, leur naît leur unique enfant, le futur écrivain dont s'honore la commune. Les conditions de travail ne sont pas idéales. Le maire et tout le conseil municipal se battent pour la construction d'une nouvelle école. Le 23 novembre 1924, dans les délibérations, on peut lire que ledit Conseil constate « *que le local scolaire actuel lui appartenant était dans un état de délabrement tel qu'il devenait un danger pour la sécurité des élèves et qu'il ne pouvait servir au logement des instituteurs ... que la commune a été obligée d'abord de louer un immeuble pour loger les instituteurs puis le 1^{er} octobre 1924 de louer une autre maison pour servir de classe aux élèves des deux sexes ...* » Tout cela coûte cher ; un projet de maison double avec classe enfantine a déjà été soumis à l'Administration et a été classé sous le n° 31 dans la liste d'urgence du Conseil général et que cela entre dans un « *cas d'extrême urgence visé par la circulaire du 11 janvier 1924 ...* » Le Conseil s'engage à voter les fonds nécessaires et souhaite pouvoir entreprendre les travaux dès retour du dossier. Mais l'Administration se hâte avec lenteur. Le 27 mars 1926, le maire indique que les plans et devis ont été dressés, courant août 1924, par M. GIMEL, architecte à Montaigut, et depuis cette date, aucune nouvelle du projet.



Gilbert Eugène CONCHON,
instituteur à St Avit, ca 1933

Le 28 octobre 1927, un emprunt de 116.000 F au taux de 5,60%, remboursable en 30 ans est voté. Une subvention d'état de 80.430 F plus les quelques maigres ressources de la commune (1.530 F) devraient permettre de financer la construction. Cela va entraîner évidemment une forte augmentation des impôts (centimes additionnels) qui s'ajoutent à ceux de deux autres projets : le bureau de poste et l'électrification de la commune.

Un marché de gré à gré est enfin passé avec Jules GRAND, entrepreneur à St-Eloy-les-Mines. Mais la commune n'est pas au bout de ses problèmes. Depuis les

[8] AD63 T 0641, Dossier Conchon,

premières estimations, en 1924, le devis a augmenté de 25% (soit + 45.707 F) ; une subvention supplémentaire est demandée au Conseil général qui ne semble pas vouloir donner suite ; il faut recourir à un nouvel emprunt de 47.500 F avec sa conséquence sur les impôts locaux.

Les travaux ont commencé mais prennent du retard. Ils auraient dû être terminés en février 1930 ; le 5 octobre 1930, les anciennes classes doivent être évacuées pour raisons de sécurité et on doit louer en urgence de nouveaux locaux au boucher, Jean CHAUSSADE. Le 11 novembre, des malfaçons graves imputables à l'entrepreneur sont constatées ; une action en dommages et intérêts doit être entreprise.

Nous ne connaissons pas la date de réception finale de ce chantier au long cours mais il aura duré presque aussi longtemps que le séjour du couple à St-Avit.

Le 19 octobre 1930, Eugène CONCHON avait été nommé secrétaire de la mairie de St-Avit ; il démissionnera en mai 1935 dès l'élection d'un nouveau maire, Jean CHAUSSADE, «*prétextant qu'il était en instance de départ*», indique quelque peu perfidement le compte-rendu de la séance du 30 mai 1935 du Conseil.

Le couple CONCHON quitte St-Avit pour Blanzat puis Chamalières, sans doute à l'automne 1935 car ils ne sont plus présents au recensement de 1936, remplacés par André et Jeanne COGNET ; Aimée GARDY étant la troisième institutrice.

Notons qu'en 1929, 75 enfants fréquentaient l'école publique répartis en deux classes et qu'il était alors envisagé de créer une école enfantine (de fait une maternelle) pour les enfants en bas âge, poste occupé en

1931 par Marie Louise BELLOEUF (de St-Avit) En cette même année 1931, les parents de Mme CONCHON, Emile et Annette GANCILLE, résident à St-Avit chez leur fille et leur gendre^[9]

Le passage d'Eugène CONCHON à St-Avit n'aura pas été sans problèmes, mais il permet à la commune de s'honorer de la naissance d'un écrivain célèbre.

Bibliographie :

Le temps du gouyat, l'enracinement socialiste dans le Puy-de-Dôme (1870-1914), par Guy ROUSSEAU, fascicule XL des publications de l'Institut d'Etudes du Massif Central, 1991, 349 pages.

Remerciements : Outre Marie Brigitte CHARRIER, un grand merci à Christine EMERY di BELLA qui m'a photographié les dossiers CONCHON aux AD du Puy-de-Dôme

Dans un prochain numéro, nous parlerons de la généalogie des CONCHON de Volvic, dont descendent la famille CONCHON-QUINETTE (magasin bien connu des Clermontois) et Hippolyte CONCHON, maire de Clermont-Ferrand de 1835 à 1843, dont une fille épousera Eugène ROUHER.

^[9] Registre des délibérations du Conseil municipal de Saint-Avit, qui a été numérisé et que l'on peut consulter en ligne aux AD63

GÉNÉALOGIE DE GEORGES CONCHON aux confins de l'Auvergne, du Bourbonnais et du Limousin

par Marie Brigitte CHARRIER (cghav-3451)

1. **Georges CONCHON**, écrivain, scénariste, ° 09.05.1925 Saint-Avit (63), + 30.7.1990 Paris

2^e génération

2. Gilbert Eugène CONCHON, instituteur à St-Avit et à Chamalières, ° 20.10.1899 Saint-Eloy-les-Mines (la Roche) + 20.12.1968 Chamalières, x 22.07.1922 Crocq (23)

Nota : la déclaration de naissance est faite par le père, voiturier demeurant à la Roche, en présence de Gilbert Conchon, 53 ans, délégué mineur, et de Antoine Faure, 44 ans, instituteur, domiciliés à la Roche.

3. Marcelle Marie Joséphine GANCILLE, institutrice, ° 17.9.1900 Saint-Avit-de-Tardes (23) + 3.5.1975 Clermont-Ferrand

3^e génération

4. Hippolyte CONCHON, voiturier à Saint-Eloy-les-Mines, ° 30.3.1874 Saint-Eloy-les-Mines, + 10.4.1950 Montluçon, x 23.07.1898 Durmignat (63)

5. Marie Virginie JANTON, ° 26.2.1879Durmignat, + 28.2.1953 Chamalières (63)

6. Emile Auguste Jean Marie GANCILLE, charron, carrossier, ° 8.12.1867 Saint-Avit-de-Tardes

7. Anne MAFRAUD, ° 21.8.1862 Saint-Rémy (19)

4^e génération

8. Gilbert CONCHON, cultivateur mineur, ouvrier mineur, délégué mineur, adjoint au maire de St-Eloy-les-Mines, conseiller d'arrondissement, ° 8.5.1846 Saint-Eloy-les-Mines (63), y + 05.10.1927, y x 06.02/1869

9. Marie BIDAUD, ° 16.1.1849 Moureuille (63), + < 1927
Note : Outre Hippolyte (sosa 4), ce couple a eu, né(e)s à St-Eloy :

- Madeleine, ° 16.06.1870, + 27.01.1950 Gannat x St-Eloy 11.02.1893, Gilbert DESBOUIS, mineur,

- Jean-Marie, mineur, ° 11.04.1872

- Jean-Louis, ° 20.08.1882,

- Jean-Louis, électricien à St-Gervais-d'Auvergne, ° 07.09.1884, + 08.10.1875 St-Gervais,

- Alfred, plâtrier à Montmarault, ° 04.06.1888, + 11.04.1964 Montmarault.

10. Louis JANTON, ° 30.12.1829 Durmignat, y x 28.6.1858,

11. Marguerite OLIVIER, ° 27.11.1839 Nades (03),
12. Joseph GANCILLE charron, ° 10.12.1834 Saint-Avit-de-Tardes, y+ 14.03.1882, yx 10.02.1863
13. Françoise Marie MOLLAS, aubergiste, ° 19.9.1841 Saint-Avit-de-Tardes, y+21.1.1885
14. Louis MAFRAUD, cultivateur, °ca 1830 Saint-Germain-Lavolps (19) x Bellechassagne (19) 25.09.1860
15. Marie BROUSTE Marie, °02.05.1842 Bellechassagne

5^e génération

16. Claude CONCHON, ° 12.3.1817 Saint-Eloy-les-Mines, + 20.09.1859 La Crouzille (63), x 19.05.1845 Ars-les-Favets (63)
 17. Magdeleine PEINET, ° 11.10.1826 Ars-les-Favets, + > 1869,
- Nota : Outre Gilbert (sosa n° 8), le couple a eu au moins :*
- Jean, mineur, ° 25.11.1847 St-Eloy,
- Marie, ° 19.08.1849 Montaigut, x St-Eloy 13.04.1872
Gilbert PEYNET, cultivateur à la Crouzille,
18. Gabriel BIDAUD, cultivateur à bilan, ouvrier mineur, ° 12.01.1819 Echassières (03), +14.9.1861 Commentry (03), x 20.02.1848 Moureuille
 19. Marie BERNARD, ° 17.05.1825 Durmignat, + 05.01.1851 Moureuille,
 20. Antoine JANTON, ° 07.02.1792 Echassières, x Durmignat 09.02.1819,
 21. Marie DAFFIX, ° 06.03.1795 Durmignat,
 22. Antoine OLIVIER, ° ca 1807, + 21.02.1857 Echassières, x Nades 01.09.1837,
 23. Louise PEYNET, ° ca 1817,
 24. François GANCILLE, maçon, ° 21.01.1795 Néoux, + 01.07.1861 Saint-Avit-de-Tarde y x 05.02.1822,
 25. Gabrielle BERGER, ° 08.01.1796 Saint-Avit-de-Tardes, y +15.12.1866
 26. Etienne MOLLAS, cultivateur, °ca 1814 x Saint-Avit-de-Tardes 13.2.1838
 27. Marie BRUGÈRE, °ca 1818
 28. Claude MAFRAUD, °ca 1800, +29.05.1849
 29. Marie VASSIVIÈRE
 30. Jean BROUSTE, fermier, °09.11.1811 Saint-Pardoux-le-Vieux (19), +>1865, x Saint-Rémy (19)21.08.1834
 31. Jacqueline BOUVY, cultivatrice, °08.08.1813 Saint-Rémy (19)

6^e génération

32. Gilbert CONCHON, cultivateur aux Forges de St Eloy, ° 27.4.1785 St-Eloy-les-Mines, y + 25.04.1862, x Menat 09.02.1800
33. Françoise BERTHON, cultivateur, ° 30.11.1782 Servant, + 03.10.1840 St-Eloy-les-Mines,
34. Charles PEYNET, ° 21.08.1782 Ars-les-Favets, y + 19.7.1837, y x 18.11.1806,
35. Marie BOUQUILLAT, ° 29.05.1788 La Crouzille,
36. Michel BIDAUD, journalier, cultivateur, °26.7.1787 Moureuille, y + 31.05.1844 x Durmignat 15.02.1814,
37. Marie DAFFIX, ° 22.04.1793 Durmignat, + 28.05.1864 St-Eloy-les-Mines,
38. Jean BERNARD, journalier, cultivateur, propriétaire ° 13.11.1787 Durmignat, y + 15.05.1863, y x 10.05.1819,
39. Marie BOILLOT (BELLOT), cultivatrice, ° 10.06.1796 Nades, + 15.10.1865 Durmignat,
40. Jacques JANTON, ° ca 1758 , + av. 1819, x Echassières 30.01.1788
41. Catherine BEAULATON, ° ca 1768, + av. 1819
42. François DAFFIX, propriétaire, ° ca 1762 Durmignat, x Durmignat 06.06.1792,

43. Jeanne LAURENT, ° ca 1767 Durmignat,
44. Antoine OLIVIER, cultivateur, °17.02.1777 Neuf-Eglise + 17.04.1741 Menat y x 21.02.1803
45. Marie CHOMARD, ° 04.11.1771 Neuf-Eglise + 11.02.1841 Menat
46. Marien Augustin PEYNET, x Nades 03.1802,
47. Marguerite VALETON, ° ca 1782,
48. Jean Baptiste GANCILLE, ° 19.10.1760 Néoux (23) x Néoux 10.02.1789
49. Marie NINON, °ca 1769 Néoux
50. Pierre BERGER Pierre °ca 1767 + 22.1.1843 Saint-Avit-de-Tardes
51. Anne COUPADE
60. Jean BROUSTE, °ca 1772
61. Marie VINZENT, ° ca 1771, + 24/01.1831 Saint-Pardoux-le-Vieux
62. Antoine BOUVY, ° 18.08.1776 Saint-Rémy y x 02.02.1804,
63. Marie DOULANGEUX, ° 16.03.1783 Saint-Rémy

7^e génération

64. Gilbert CONCHON, ° 21.10.1754, + 18.06.1830 St-Eloy x Montaigut 14.02.1774,
65. Anne ALEXALINE, ca 1754 Neuf-Eglise, + 02.09.1814 St Eloy
66. Estienne BERTHON, laboureur, peigneur de chanvre, ° ca 1736, + av. 1800, x Servant 30.01.1766,
67. Jeanne VOYON, ° 15.03.1747 Servant,
68. Denis PEYNET, + 26.9.1841 Ars-les-Favets, x La Crouzille 09.02.1773
69. Marie SIVADE, ° ca 1752 La Crouzille, + 03.10.1834 Ars-les-Favets,
70. Claude BOUQUILLAT, ° ca 1731 x St-Eloy-les-Mines 16.02.1762
71. Jeanne DURAND, + 28.12.1799 La Crouzille,
72. François BIDEAU, laboureur °26.07.1761 Moureuille, y + 01.06.1804, y x 10.02.1784
73. Marie ROUGIER, ° 17.3.1757 Moureuille, y + 20.3.1827,
74. Philippe DAFFIX, laboureur, propriétaire, ° 09.08.1756 Durmignat, y + 21.06.1829, y x2 08.01.1788
75. Magdeleine SOL, ° 17.6.1762 Durmignat, y + 09.11.1806,
76. Jean BERNARD, maçon, ° 16.03.1758 Durmignat, y + 24.09.1809, y x 13.02.1787
77. Marie BENEKEN, propriétaire °21.02.1763 Servant, + 19.09.1829 Durmignat,
78. Jean BOYLOT dit Belon, propriétaire, ° 31.03.1757 Servant, + 24.10.1804 Nades, x Servant 26.02.1778
79. Anne BASLET, propriétaire, ° 27.03.1758 Pouzol, + 12.07.1821 Nades,
80. Mesmin JEANTON, + av. 1778, x Nades 22.06.1758,
81. Michelle MASSON, ° ca 1722 Sauret-Besserve,
82. Gilbert BOULATON « Sina », laboureur, ° 07.05.1723 Durmignat, + 13.05.1779 Echassières, x Durmignat 05.02.1743
83. Marie CHAMPOMIER sage-femme, ° ca 1728 Echassières,
84. Jacques DAFFIX, propriétaire, ° ca 1740, x Durmignat 17.05.1763,
85. Anne BIDAUD, + av. 1792
86. Jean LAURENT, propriétaire, ° ca 1721, + 15.07.1795 Durmignat, y x 13.02.1744
87. Marguerite DUPUY, ° ca 1730, + 10.9.1784 Durmignat,

88. Sylvain OLIVIER °20/2/1728 Neuf-Eglise y x 10.02.1757
 89. Marie THOMARAT, °ca 1737
 90. Jacques CHOMARD, ° ca 1740 x Neuf-Eglise 07.02.1764
 91. Jeanne CHARVILLAT, ° ca 1744 St-Gervais d'Auvergne
 92. François PEYNET, ° ca 1751, x Neuf-Eglise 22.02.1781,
 93. Marie CHARTRON, °ca 1759, + av. 1792,
 94. Jean VALETON, laboureur Combemorel, ° 27.05.1759
 Servant, x Saint-Gal-sur-Sioule, 05.02.1782
 95. Marie JOUANDON, ° ca 1762 Saint-Gal-sur-Sioule,
 96. Pierre GANCILLE, ° 18.8.1727 Néoux, x Saint-Pardoux-le-Neuf (23) 27.02.1753,
 97. Marie LAVERGNE, ° ca 1733 Saint-Pardoux-le-Neuf,
 98. Nicolas Charles NINON, maçon à la Chezotte ° 10.04.1739 Néoux, y x 17.02.1767,
 99. Anne GANCILLE, ° 20.03.1746 Néoux,
 122. François VINZENT
 123. Catherine GOUJON
 124. Barthélémy BOUVY, laboureur à Margnac Saint-Rémy, °ca 1732 x 11.02.1762 Saint-Rémy
 125. Marie ROUSSANGE
 126. Léonard DOULANGEUX, ° ca 1751 Sornac x Saint-Rémy 10.09.1781
 127. Marie DULUC, ° ca 1761 Saint-Rémy

8^e génération

128. Louis CONCHON, ° ca 1712, + 18.11.1762 Montaigut
 129. Jeanne ROCHE, ° ca 1726, + 01.11.1771 Montaigut,
 130. René ALEXALINE, maître des droits et talions à Lapeyrouse, tuilier à Menat, ° ca 1708, + av. 1768, x Neuf-Eglise 06.05.1748,
 131. Françoise SIMONET, ° ca 1721,
 132. François BERTHON, ° ca 1700, x Servant 24.11.1729,
 133. Françoise BOURNAT, ° ca 1709,
 134. Gilbert VOYON, ° ca 1700, x3 Servant 04.02.1740,
 135. Petronille FERRANDON, °17.6.1702 Servant, + av. 1766
 136. Annet PEYNET, meunier, marchand, ° 05.11.1713 La Crouzille, y+ 04.09.1752, y x 16.02.1733,
 137. Gilberte GROBOST, ° 24.04.1715 La Crouzille,
 138. Annet SIVADE, + av. 1758, x La Crouzille 01.03.1753
 139. Marie BLANC, ° ca 1733,
 140. Gilbert BOUQUILLAT, ° ca 1700 La Crouzille x Montaigut 22.06.1728
 141. Marie AURAY, ° ca 1708 Le Quartier
 142. Gilbert DURAND x Saint-Eloy-les-Mines 22.02.1729
 143. Pétronille BOURNAT
 144. Jean BIDOT, métayer, ° ca 1723 Moureuille, y+ 03.03.1782, y x 21.02.1746,
 145. Marie CHARDONNET, ° 13.05.1722 La Celle, + 15.9.1782 Moureuille,
 146. Claude ROUGIER, métayer, ° ca 1721, x Moureuille 06.02.1755,
 147. Anne BRUN, ° 26.04.1727 Moureuille, y +13.03.1768,
 148. Jean DAFFIX, ° 01.01.1725 Durmignat y x 15.02.1751,
 [Remarié à Marie BEAULATON Durmignat le 12.7.1763]
 149. Jeanne ROUGERAT, ° 26.11.1729 Beaune-d'Allier, + av. 1763,
 150. Annet SOL, sabotier, ° 16.07.1736 Youx, x Durmignat 14.09.1758 ;
 [Remarié à Anne DANIEL Durmignat le 18.02.1772]

151. Catherine JARZAGUET, ° 08.05.1742 Durmignat, y + 11.02.1770,
 152. Gilbert BERNARD, valet domestique, journalier, ° 22.10.1723 Durmignat, + av. 1787, x Durmignat 21.1.1755,
 153. Elizabeth LAROQUE, ° 12.01.1734 St-Eloy-les-Mines,
 154. François BENEKEN, laboureur, propriétaire °16.07.1728 Servant, y + 14.06.1798, yx 14.02.1760,
 155. Marie PERRIN, ° 11.11.1738 Servant y + 02.07.1768,
 156. Jean BOYLOT, ° 26.05.1721 Servant, + av. 1778, x Servant 04.07.1740,
 157. Marie FRETIER Marie, °07.1718 Nades,
 158. François BALLE, ° ca 1720 Marcillat, x Pouzol 24.11.1749,
 159. Petronille TROUTY, ° 22.02.1731 Pouzol,
 162. François MASSON, x ca 1720,
 163. Anne TOURNELLE, + av. 1742 Sauret-Besserve,
 164. Hubert BEAULATON dit Sina, laboureur, ° ca 1678, + 15.5.1748 Echassières, x Durmignat 12.02.1714,
 165. Michelle LAURENT, ° 11.08.1691 Durmignat, y + 28.10.1728,
 166. Antoine CHAMPOMIER ° ca 1690,
 167. Petronille MONIN,
 168. François DAFFIX
 169. Marie DUCHER,
 170. Gilbert BIDAUD, x 04.07.1735 Durmignat,
 171. Marie DAFFIX,
 172. Gilbert LAURENT, ca 1681, + 06.01.1736 Durmignat, y x 13.08.1715,
 173. Madeleine GIOLAT, + ap.1756
 174. Michel DUPUY, + av.1744, x 11.11.1723 Durmignat,
 175. Marie RIVIÈRE, ° ca 1703 Buxières-sous-Montaigut
 176. Antoine OLIVIER,
 177. Andriève GRAND,
 178. Antoine THOMARAT °15.10.1707 Neuf-Eglise y x 13.10.1735,
 179. Antoinette MANSAT ° ca 1715,
 180. Jacques CHOMARD °ca 1700 Ste-Christine x Neuf-Eglise 22.02.1724
 181. Magdelaine BENEKEN ° 15.03.1700 Neuf-Eglise
 182. Mathieu CHARVILLAT
 183. Françoise CHAFFRAIX
 184. Julien PEYNET, x 08.02.1752 Neuf-Eglise,
 185. Elisabeth NIGON, ° 17.02.1731 Servant,
 186. Pierre CHARTRON, ° ca 1730, x Neuf-Eglise 26.02.1759
 [x 2 Pétronille BERTHON 11.02.1782 à Neuf-Eglise]
 187. Simone DEQUAIRE, ° ca 1739
 188. Antoine VALETON, faiseur de sceaux, laboureur à Combemorel, ° 09.12.1706 Servant, yx3 13.09.1757
 189. Marie NIGON, °29.01.1729 Servant,
 190. Jean JOUANDON, fermier au château du Vivier à Saint-Ga, 1^o ca 1732, x 23.11.1752 Lalizolle (03),
 191. Gilberte ESMELIN, ° ca 1732
 192. Jean GANCILLE, ° ca 1697, + 23.01.1745 Néoux,
 193. Léonarde FAVAUD, ° ca 1691, + 26.4.1751 Néoux,
 194. Annet LAVERGNE laboureur à La Planche de Saint-Pardoux-le-Neuf,
 195. Antoinette DUMONTANT, ° ca 1701, + 6.10.1751 Saint-Pardoux-le-Neuf,
 196. Annet NINON, ° ca 1701 Néoux, yx 05.02.1731,
 197. Marie SIDOUX, ° ca 1710 Néoux, y+ 05.10.1773,
 198. Pierre GANCILLE, ° 21.08.1709 Néoux y + 01.03.1763, y x 31.01.1736,

199. Jeanne PARINET, ° ca 1715 Néoux, y+ 05.10.1750,
 248. Antoine BOUVY
 249. Marguerite COURTEIX
 250. Joseph ROUSSANGE, marchand,
 251. Marguerite ROUGIER
 252. Jean DOULANGE, laboureur,
 253. Léonarde MALPERTUS,
 254. Guillaume DULUC, tailleur d'habits,
 255. Claudie MADEOLET

9^e génération

262. Pierre SIMONET, + av.1748 Neuf-Eglise
 263. Louise GARACHON, + av.1748 Neuf-Eglise,
 268. Annet VOYON,
 270. Jean FERRANDON,
 271. Jeanne CHAMPOIMIER, + av. 1738,
 272. Jacques PEYNET Jacques, ° ca 1669, + 22.8.1739 La
 Crouzille y x 12.09.1698,
 273. Anne COTTAS, ° ca 1680, + 18.04.1739 La
 Crouzille,
 274. Antoine GROSOST, x 26.11.1711 La Crouzille,
 275. Françoise BONNEFOND, ° ca 1691 Vinzelles,
 276. Gilbert SIVADE, ° ca 1697, x La Crouzille 25.02.1727,
 277. Anne GORY, ° ca 1707,
 278. Gilbert BLANC,
 279. Marie CITON, + av. 1773
 282. Gilbert AURAY
 283. Gilberte NOUHEN °ca 1666 + Le Quartier 20.10.1726
 284/285. Gilbert DURAND x . Gilberte BEAUFORT,
 286/287. Jean BOURNAT x Gabrielle PIOTTE
 288. Etienne BIDAUD, ° ca 1674 Durmignat, y+
 16.08.1764, yx 27.02.1713
 289. Jeanne JOLIVET, ° ca 1702 Echassières, +
 06.05.1752 Moureuille,
 290. Charles CHARDONNET, métayer à Durmignat,
 291. Marie BAILOT,
 292. Gilbert ROUGIER, gens de labour, ° 24.01.1696
 Moureuille, y+ 09.06.1749, yx 13.02.1719,
 293. Claudine DURANTHON,
 294. Léger BRUN, ° ca 1674, + 20.09.1764 Moureuille,
 295. Gilberte GIDEL, ° ca 1694 Servant, + 03.06.1734
 Moureuille,
 296. Jacques DAFFIX, ° ca 1685, + 16.06.1749 Durmignat,
 297. Françoise BEAULATON, ° ca 1691, + 05.02.1736
 Durmignat,
 298. Gilbert ROUGERAT, + 17.05.1756 Beaune-d'Allier,
 y x 17.08.1719
 299. Marie BERTRAND, ° ca 1699
 300. Marien SOL, ° 20.04.1716 Youx yx 23.09.1734
 [remarié à Anne REYMOND le 15.11.1748 à Youx]
 301. Madeleine BICHARD, ° ca 1715 Neuf-Eglise,
 + 26.09.1745 Durmignat,
 302. Gilbert JARZAGUET, tailleur d'habits, ° ca 1711,
 + 14.01.1784 Durmignat, x Servant 14.02.1732,
 303. Gilberte LANGLARD, ° ca 1710 Servant, +
 10.03.1767 Durmignat,
 304. Jean BERNARD, journalier, ° 16.01.1693 Durmignat,
 y + 16.05.1763, y x 24.11.1722,
 305. Anne MANSAT, ° ca 1700 Pouzol,
 306. Gilbert LAROQUE, laboureur, x 20.07.1730 Saint-
 Eloy-les-Mines,
 307. Marguerite BOYER, ° ca 1710 Moureuille,
 308. Guillaume BENEKEN, faiseur de seaux, ° 05.04.1709
 Servant, y+ 04.04.1769, yx 08.02.1727,
 309. Marie BIDET, ° 06.03.1707 Servant, y+ 11.3.1786,

310. Toussaint PERRIN ,journalier, ° ca 1700 Nades,
 x Servant 13.07.1730,
 311. Marie BERTHON, servante domestique, ° ca 1710 Nades,
 312. Mathieu BOYLOT, ° ca 1690, x 23.07.1716 Servant,
 313. Catherine MESSONIER,
 314. Pierre FRETIER Pierre, x Nades 12.02.1711
 315. Anne DUBOST ,
 316/317. Annet BALLET x Françoise VAISE,
 318. Antoine TROUTY, ° ca 1683 Pouzol, y + 12.05.1753,
 y x 20.02.1730,
 319. Louise THOMARAT, ° ca 1710 Saint-Rémy-de-Blot
 330 et 344. Jean LAURENT, ° ca 1633, + 11.01.1705
 Durmignat
 331 et 345. Marie DAFFIS, ° ca 1649, + 24.11.1719
 Durmignat,
 346. Gilbert GIOLAS, x 11.02.1692 Durmignat,
 347. Antoinette GANIERE , ° ca 1672
 348. Jean DUPUY, x 11.11.1690 Montaigut
 349. Pétronille TAVERON, ° St-Eloy-les-Mines, + av.
 1723
 350/351. Claude RIVIÈRE x Jeanne ROBIN,
 356. Gilbert THOMARAT ° ca 1666 Saint-Rémy de Blot
 x 10.01.1696 Neuf-Eglise,
 357. Bonette BALLET, ° ca 1676 Neuf-Eglise,
 358/359. Nicolas MANSAT x Catherine PIOTTE,
 360/361. Jacques CHOMARD x Marguerite DHUME
 362. Pierre BENEKEN, ° ca 1681 x 29.10.1697 Neuf-
 Eglise
 363. Françoise BOYER, ° ca 1678,
 368. Antoine PEYNET, ° 19.9.1708 Neuf-Eglise + av.1751
 369. Jeanne CHARTRON,
 370 et 378. Jean NIGON,
 371 et 379. Magdeleine CHABASSIÈRE, + av. 1752,
 372/373. Jean CHARTRON x Marie de MURAT,
 374. Michel DEQUAIRE,
 375. Michelle CHOMARD,
 376. Estienne VALETON, + av.1706
 377. Bonnette de COMBEMOREL, + av.1706,
 380. Jean JOUANDON le jeune, ° ca 1710, + 08.09.1760
 Lalizolle, y x 05.02.1731
 381. Marie CANTE, + av. 1751,
 382/383. Gabriel ESMELIN x Marie CANTE,
 392. Pierre NINON, ° ca 1666 Néoux, yx 26.02.1686,
 393. Françoise PARDONNEAU, ° ca 1670 Néoux,
 394. Annet de SIDOUX, ° ca 1687 Néoux, y+ 22.10.1755,
 y x 08.02.1712
 395. Anne PRADELLE, + av. 1755,
 396. Michel GANCILLE, ° ca 1676, + 27.03.1726 Néoux,
 397. Marie LECLERC, + av. 1700,
 398/399. Blaise PARINET x Jeanne JACASSON,

10^e génération

544. Jean PEYNET, ° ca 1623, + 24.10.1693 Le Quartier,
 545. Antonia BOUCHARDON, ° ca 1639, + 21.07.1694
 Le Quartier
 546. Gilbert COTTAS, meunier chez La Velarde, ° ca
 1628, + 19.10.1708 La Crouzille
 547. Anne DANIEL, + av.1696
 548. Antoine GROSOST, laboureur au village de
 Grosbost, ° ca 1644, + 04.06.1714 La Crouzille,
 549. Gilberte FOURNET,
 550. Paquet BONNEFOND, ° 04.02.1657 Virlet y +
 25.11.1721,

551. Anne NENY, ° 07.3.1660 Virlet, y+ 04.01.1699,
 552. Annet SIVADE, x 30.06.1701 La Crouzille
 553. Marie SOUBRE,
 554. Nicolas GORY, x 11.02.1694 La Crouzille
 555. Catherine MEUNIER,
 556. François BLANC métayer à Vialonet, °ca 1684 x
 03.04.1704 La Crouzille
 557. Antonia LAROCQUE
 584. Pierre ROUGIER, gens de labour ° ca 1666, +
 12.02.1722 Moureuille
 585. Marie AURAY Marie, ° ca 1672, + 03.02.1735
 Moureuille
 586. Gilbert DURANTHON, laboureur + 02.07.1710
 Moureuille, y x 07.07.1701
 587. Françoise DESMICHEL, métayère ° ca 1674, +
 21.12.1746 Moureuille
 600. Annet SOL, ° ca 1688, + 16.11.1744 Youx, y x
 11.01.1711,
 601. Marguerite PLAMON, + 03.11.1684 Youx, y +
 13.6.1755,
 602. Michel BICHARD, ° ca 1666 Neuf-Eglise, y +
 27.01.1740, y x 14.06.1696,
 603. Geneviève DAYRAS, ° ca 1671 Pouzol, +
 21.04.1753 Neuf-Eglise,
 608. Antoine BERNARD, + av.1738 x 04.10.1677
 Durmignat,
 609. Magdeleine BERNARDIN, ° Lapeyrouse,
 610. Marien MANSAT
 611. Marguerite CHATRY, ° ca 1672, + 15.05.1732 Pouzol,
 612. Gaspard DELAROCQUE, laboureur ° Buxières-sous-
 Montaigut, x 29.01.1704 Montaigut
 613. Blaise BLANC, ° ca 1684 La Crouzille,
 614. Antoine BOYER, laboureur,
 615. Isabelle VERNADAT,
 616. Bonnet BENEKEN, ° ca 1675, + 03.10.1730 Servant,
 y x 14.11.1702,
 617. Marie MATHÉ, ca 1683, + 01.01.1727 Servant,
 618. Georges BIDE, ° ca 1675, + 20.06.1730 Servant, yx
 12.02.1703,
 619. Jeanne GARACHON, + 17.08.1709 Servant
 620. Antoine PERRIN, journalier, ° ca 1679, + 16.01.1755
 Servant
 621. Mathieue FLEURDEPINE, ° ca 1683, + 06.01.1743
 Servant,
 622. Pierre BERTHON, tailleur d'habits, + ap.1730, x
 Nades 05.02.1703
 623. Benoiste TESTARD, + av. 1730,
 624. Georges BOYLOT,
 626. Guillaumet MESSONIER, ° ca 1651, + 20.11.1731
 Servant,
 628. Gervais FRETIER, ° ca 1634, + 18.09.1694 Nades
 629. Gilberte PASQUIER,
 630. Jean DUBOST,
 636. Michel TROUTY, ° ca 1660 Condat-en-Combraille,
 x 25.02.1685 Pouzol
 637. Valentine LAMARTINE, ° ca 1655 + 31.10.1735
 Pouzol, fs de Jean,
 638/639. Michel THOMARAT x Marie CHAPUZET,
 662/663. Gilbert DAFFIS x Elisabeth DUMAZET,
 692/693. Gilbert GIOLAS, x Echassières 09.02.1683
 Péronelle DURANTHON
 694/695. Marien GANIERE x Charlotte DESBOUDARD,

696/697. Antoine DUPUY x Charlotte FRANCONNET
 698/699. Gilbert TAVERON x Claudine PILANDON
 712/713. Antoine THOMARAT x Gervaise BEYRIER
 714/715. Antoine BALLET x Gervaise LESCHIER
 724/725. Gilbert BENEKEN x Jeanne BAYRAT
 726/727. Antoine BOYER x Jeanne MAGNIER
 736/737. Guillaume PEYNET, ° ca 1665, x Neuf-Eglise
 15.11.1695 Marie PROPHETE
 760. François JOUANDON
 761. Pétronille GOMINET, ° ca 1675, + 18.03.1739 Lalizolle
 762. Gilbert CANTE, ° 01.10.1681 Echassières
 763. Claudie RONFET, + 06.05.1724 Lalizolle
 784/785. Jean NINON x Marie TIXIER
 786/787. François PARDONNEAU x Marie BRUGIÈRES
 788/789. Michel de SIDOUX Michel x Marie VERGNE
 790/791. Pierre PRADELLE x Léonarde PLAISE

11^e génération

1100. Mathieu BONNEFOND x 06/02/1646 Virlet
 1101. Louise NOUET
 1104. Gilbert SIVADE
 1105. Jacquette Marguerite DESMAZIÈRES
 1106/1107. René SOUBRE x Claudia THOMAS
 1112/1113. Michel BLANC x Jeanne MASLE
 1114/1115. Jean LAROQUE x Antonia BONNEJEAN
 1172/1173. Louis DURANTHON x Françoise DESMICHEL
 1174. Claude DESMICHEL
 1200/1201. N. SOL x Jeanne BEAULNE
 1202. Gabriel PLAMON, ° ca 1654 Youx, y x 10.02.1684
 1203. Marie Marguerite BRUN, ° ca 1664 Youx,
 1204/1205. François BICHARD x Jeanne FAURE
 1206/1207. Antoine DAYRAS x Pasquette GRELLET,
 1216/1217. Jean BERNARD x Catherine BEOLATON,
 1218/1219. Gilbert BERNARDIN x Gilberte
 CHARBONNIER,
 1224/1225. Jean DELAROCQUE x Bravie AURAY
 1226/1227. Michel BLANC x Jeanne MASLE
 1232/1233. Bonnet BENEKEN x Gilberte MOMIN
 1236/1237. André BIDE x Marguerite FRANCOGNON,
 1238. Sébasrien GARACHON, l'aîné, gens de labour,
 ° ca 1653, + 22.2.1731 Neuf-Eglise,
 1239. Anne JARRE, ° ca 1660
 1244/1245. Jean Louys BERTHON x Marie CUSSINET,
 1246/1247. Pasquet TESTARD, journalier, x Marguerite
 ESPINASSE,
 1390/1391. Sébastien DESBOUDARD x Gilberte JOLIVET
 1472/1473. Pierre PEYNET x Antoinette ARNAUD,
 1474/1475. Gilbert PROPHETE x Marie LABBE,
 1524. Louis CANTE, ° ca 1651 + 26.5.1709 Echassières,
 1525. Pétronille TINARDON, ° ca 1655 + 01.3.1691
 Echassières
 1526/1527 Jean RONFET x Marie DUBROT ?

12^e génération

2476/2477. Annet GARACHON, gens de labour, fs
 Sébastien, x Jeanne CORRIOL,,
 2478/2479. Antoine JARRE, gens de labour au village de
 la Bussière à Neuf-Eglise x N... HABRIAL,
 2780/2781. Gilbert DESBOUDARD x Gervaise
 VALLETON,

*NDLR : les sosa 550/551 se sont mariés le 15/10/1683 à
 Virlet (cf. Compléments au crayon de Geneviève CHAVET)*

LES COIFFIER DE TOURS-SUR-MEYMONT

par Danielle COIFFIER (cghav-3311) et Alain ROSSI (cghav-2140)

En 1990 et 1991, dans les numéros 54 et 56 de « A moi Auvergne ! » paraissaient des « Notes historiques sur les COIFFIER de Tours-sur-Meymont ». Celles-ci débutent par une erreur sur le premier personnage de cette généalogie, ce qui altère les possibilités de recherches sur les générations antérieures. D'où la réaction de l'une de nous (DC) et le travail mené en commun.

Ces notes, assemblées par Brigitte LAROYE, résultaient des travaux de M. Léon RODE et de Mme DESSITE-BESSE, veuve COSTE, descendante de Michel COIFFIER, comme l'est Mme Danielle COIFFIER.

Comme on va le voir, l'erreur commise est parfaitement compréhensible en fonction du principal acte utilisé.

Le personnage central est Michel COIFFIER, notaire royal et apostolique de Tours-sur-Meymont de 1733 à 1777, bailli de Tours et Meymont, écuyer, conseiller secrétaire du Roy, Maison et Couronne de France (charge anoblissant d'emblée).

Il est reçu le 16 juin 1733 notaire royal des lieux de Pont-de-Courpière, Sauviat, Aubusson, Volore, Tours, Augerolles, en remplacement de + Amable RUSSIAS (AD63 B RI 416 – cf. Tixier – Notaires p.94) avec dispense d'âge du 21.04.1733. En effet, de l'acte baptistaire fourni avec un baptême du 2 janvier 1711, il n'avait que 22 ans.

L'erreur de filiation vient d'un mémoire rédigé en 1725 qui est interprété de la manière suivante (AmA ! n° 54) : « Guillaume COIFFIER, consul à Tours (1717), marié à Louise BRUGIERE, fa de + Etienne et d'Anne LAROYE. Il est mort à Tours en 1752. Leurs 5 enfants : Michel, notaire royal, Anne, Catherine, Marie, Henri, clerc tonsuré en 1725. L'on croit, avec quelque juste raison que l'une des trois filles COIFFIER a été mariée à un BORIAS.

Selon un mémoire rédigé en 1725, Guillaume COIFFIER institue son fils aîné Michel pour son héritier universel, à charge de payer à chacune de ses trois sœurs la somme ... livres pour biens paternels et celle de 70 livres pour biens maternels et un ameublement selon leur condition. Plus à payer à Henri COIFFIER, clerc tonsuré, la somme de 400 livres, plus lui sera délaissé tous les biens appartenant au dit COIFFIER père dans le lieu du Bort, plus une maison située au bourg de Tours, proche de la place publique. Moyennant ce que dessus, le dit Henri COIFFIER et les trois filles seront tenus de renoncer aux successions paternelle et maternelle, ainsi que leur part et portion de l'institution testamentaire ou autre faite à leur profit par Mathieu COIFFIER, jésuite (?), l'effet de laquelle appartiendra au dit Michel COIFFIER, héritier institué. »

A partir de ce document, il ne peut y avoir d'hésitation : Michel est fils de Guillaume et Louise BRUGIERE.

Mais tout ceci est faux !

Le baptême de Michel COIFFIER, notaire royal, cité dans sa réception comme notaire, est du 2.01.1711 et (DC) possède une copie de son acte de baptême délivrée en 1886 par la mairie de Tours :

« *Le vingt deuxième janvier mil sept cent onze, le vicaire soussigné a baptisé Michel Coiffier fils légitime de Guillaume et de Marguerite Pradier, parrain Michel Pellet, marraine Marguerite Gerle, né ce soir à cinq heures* »

Nous avons également l'acte de décès de Michel COIFFIER, décédé le 11 juin 1808 à Tours, à l'âge de 97 ans et 5 mois, où il est noté « *fils de feu Guillaume et de Marguerite Pradier* ». Déclaration faite par Henri Louis COIFFIER, 63 ans, fils du défunt et homme de loi, Guillaume COIFFIER, 26 ans, petit-fils et docteur en médecine, Vincent BORIAS, 48 ans, neveu et petit fils (?) par alliance du défunt (ce qui confirme le « on croit » du mémoire).

De même à son mariage avec Jeanne BASTIER, le 14.07.1739 à Tours, Michel est dit fs de Guillaume et de + Marguerite PRADIER. De même, le 8.01.1754, Marie COIFFIER, fa de + Guillaume et + Marie (sic) PRADIER, x Jean Baptiste BORIAS

Donc, notre Michel COIFFIER n'est pas fils de Louise BRUGIERE, mais de Marguerite PRADIER.

Comme l'on dispose de l'acte de mariage, du 27.01.1701 de Guillaume COIFFIER, fs de + Antoine, avec Louise BRUGIERE, cette dernière a bien existé et a été mariée à un Guillaume COIFFIER. Est-ce le même Guillaume ? Pour en être sûr, à défaut de l'acte de mariage avec Marguerite PRADIER, il faudrait disposer de l'acte de décès de Louise BRUGIERE, qui devrait être antérieur à 1711.

Comment se fait-il que le « mémoire » cite Louise BRUGIERE comme seule épouse et non Marguerite PRADIER, alors que cette dernière est à l'évidence la mère des enfants de Guillaume cités dans l'acte ?

Ce mémoire est assez curieux : il institue un héritier universel alors que Tours est « Pays de Coutume » et que la Coutume ne connaît pas la notion d'héritier universel. A moins que ce mémoire ne soit que la préparation de ce qui devrait figurer dans le contrat de mariage futur de Michel. Les contrats de mariage des fils aînés étaient le moyen de conserver en de mêmes mains le patrimoine familial, celles de « l'héritier universel », en désintéressant quelque peu les autres enfants par l'attribution de leur seule « légitime » (1/3 des biens en présence de 3 enfants et moins, 1/2 en présence de 4 enfants et plus).

Par ailleurs, Michel étant l'aîné des fils et né en 1711, Henri le cadet ne pourrait déjà être, en 1725 « clerc tonsuré »

A moins que le « mémoire » ne soit qu'un projet fait pour préparer le contrat d'un futur mariage de Michel.

Ne disposant pas de l'acte de mariage de Guillaume COIFFIER et de Marguerite PRADIER, il reste à utiliser toutes les informations disponibles pour construire ce couple. Ainsi, le 2.01.1780, à Tours, Jeanne Marie COIFFIER épouse Antoine PRADIER, notaire, fs de Guillaume et Anne Marie MONTEILHET d'Auzelles, avec une dispense du 3^e degré de consanguinité.

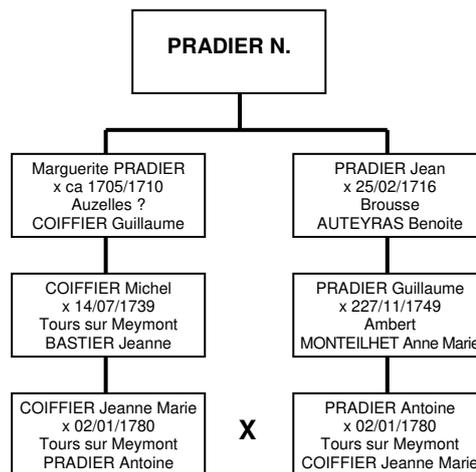
Le patronyme PRADIER est évocateur et c'est probablement autour de lui que l'on peut construire le 3^e degré de consanguinité.

Guillaume PRADIER, fs de Jean et Benoite AUTEYRAS, épouse Anne Marie MONTEILHET, le 27.11.1749 à Ambert. Jean PRADIER, d'Auzelles, et Benoite AUTEYRAS se marient à Brousse le 25.02.1716. Mais les parents ne sont pas cités !

Si notre hypothèse est la bonne : Jean et Marguerite PRADIER sont frère et sœur, originaires d'Auzelles, mais leurs parents ne sont pas répertoriés.

A Auzelles, dans les registres, il manque l'année 1710, probablement celle du mariage de Guillaume COIFFIER et Marguerite PRADIER, si Michel, né en 1711 est l'aîné des enfants (et non seulement celui des fils).

Tentative de reconstitution de la consanguinité des PRADIER



avec dispense du 3^e degré de consanguinité

Toute information complémentaire serait bienvenue !

FAMILLE DOPME

par Jacques PAGEIX (cghav-2881)

Je reconstitue (péniblement) la carrière d'un médecin qui, pendant la Grande Guerre, a notamment servi comme médecin-major au 46^e puis 6^e Bataillon de Chasseurs Alpains. Il s'agit de Jean-Baptiste Laurent Georges PAGEIX (dit Georges PAGEIX). Sa thèse de médecine soutenue à Paris en 1906 portait sur « un nouveau procédé d'anesthésie pour les soins dentaires »...



Georges PAGEIX vers 1916

Mobilisé dès août 1914 comme engagé volontaire, il servit en premières lignes au 46^e BCA en Alsace et fut blessé en juillet 1915 au cours des combats du Reichackerkopf. Après avoir exercé quelques mois à l'hôpital de Bizerte, il passa sur sa demande au 6^e BCA alors en opérations dans l'Aisne. Blessé grièvement au cours du combat de la

Gargousse (Chemin des Dames) le 1er août 1917 (perte d'un œil par éclat d'obus), et aussitôt évacué vers le Val-de-Grâce, il fut rendu à la vie civile le 8 février 1918.

Il exerça à nouveau la médecine à Paris, rue de Lacépède, jusqu'à son décès, survenu le 31 octobre 1921.

Sa sépulture ornée d'une plaque en bronze se trouve au cimetière de Beaumont.

Nous avons une ascendance commune : la famille Dopme, branche éteinte dont l'origine reste (pour moi) très mystérieuse, d'autant que ce patronyme s'écrivit différemment au cours des siècles (DOMPME, DOPME, DHOMME, DHOME sous la Révolution, puis à nouveau DOPME au 19^e siècle)

Voici l'ascendance de cette branche:

1- Georges PAGEIX, médecin LH, CG, ° 24.06.1880 à Beaumont, x 13.10.1915 Marie ROBILLON à Paris 5^{ème}, + le 31.10.1921 à Paris;

Sa sœur: Marie Louise Philomène (dite Philomène) PAGEIX ° 29.02.1876 Beaumont x 11.04.1898 Royat Alexandre François SOUCHAL

2/3- Alexis Amable Louis PAGEIX, propriétaire viticulteur ° 15.04.1851 Beaumont, x Marie Clotilde GRAND

4/5- Georges PAGEIX ° 23.08.1817, x Jeanne Bouchet

8/9- Pierre PAGEIX ° 27.05.1775, + le 06.04.1845 x Anne DHOME 18.03.1798.

Une sœur Marie DOPME x 25.01.1803 Jacques PAGEIX

Une 2^e sœur Anne DOPME x 17.02.1813 Georges COHENDY.

Pour mémoire, le fils de Jacques PAGEIX (Pierre) x la fille de Georges COHENDY (Anne) d'où un fils Jean-Baptiste (mon arrière-grand-père).

18/19- Claude DHOMME, ° 02.02.1756, x 18.01.1774 Jeanne BERNARD, fille de Ligier et de Madeleine MARADEIX, + 13.05.1832

36/37- Michel DHOME, °21.05.1722, x 03.05.1740 Anne HERBAUD, fille de Antoine et Marie VAUREIX + après 1768

72/73- Pierre DOMPME, ° 02.03.1701, x 02.02.1721 Anne MATHIEU-FAYE, fille de Antoine et d'Anne TARTARAT + 08.04.1740.

144/145 - Michel DOMPME, °23.03.1670, x Marguerite TALHARDAT, fille de Léger et d'Anne GENDRAUD, + ca 1725

288/289- René DOMPME, ° ?, x Gilberte GIBERT, + 05.10.1673.

Pour mémoire, un frère religieux minime, Estienne ° 22.12.1643.

576/577- Anthoine DOMPME, Sergent Royal o ca 1605 x Antoinette SEGUIN ou SEGUAIN, + 30.01.1670 dans l'église ND de la Rivière, + 26.11.79 dans la même église.

1152/1153- Jehan DOMPME, Sergent Royal, x Amable COLAS.

Tous les compléments d'information sur cette famille DOMPME seront les bienvenus !

LES FONTANGES À VEBRET

par Dominique LARCENA (cghav-179)

Le 18 février 1765, dans la vieille et belle église de Vebret (Cantal),¹ eut lieu le mariage de l'héritière de la baronnie de Couzan, Antoinette de CHASLUS, fille de François, baron de Couzan, et de Jeanne de LESTRANGE, avec Charles de FONTANGES, fils de Pierre Hugues, seigneur de La Clidelle, et de Louise de CHADEFaux, sa seconde épouse. Beau mariage, s'il en fut, où furent conviés le ban et l'arrière-ban du pays.

Si Charles de FONTANGES est issu d'une illustre maison d'Auvergne, d'origine chevaleresque, sa situation de fortune n'est guère brillante. Cela n'a pas été d'ailleurs un obstacle au mariage, bien au contraire, car ses futurs beaux-parents pensent que de ce fait il s'attachera plus facilement à Couzan et à son domaine, ce qui est important à leurs yeux. Ancien lieutenant de dragons, il est fort bel homme, ce qui ne gêne rien.

La Clidelle à l'époque est une demeure relativement modeste et sa situation pittoresque surplombant les gorges de la Sumène ne compense pas l'inconvénient, fréquent dans la région, d'être à proximité immédiate des bâtiments d'exploitation, au fond d'une cour assez spacieuse certes, mais dont le sol est fatalement souillé par le bétail. Cette incommodité ne disparaîtra qu'au début du vingtième siècle, grâce aux importants travaux réalisés par le général BLONDLAT. C'est du reste presque d'une reconstruction qu'il s'est agi.

En revanche, Couzan a fière allure avec son gros donjon surmonté de créneaux et de mâchicoulis et ses deux petits corps de logis formant un quadrilatère clos. La ferme se cache discrètement à deux ou trois cents mètres derrière. Seule, l'écurie est à proximité, mais suffisamment à l'écart pour ne pas être gênante. C'est une propriété où l'on peut recevoir et Catherine de FONTANGES, sœur de Charles, s'y maria le 10 janvier 1771 avec Jean-François de

RIBIER de LAYRE. Son frère Charles, plein d'affection pour elle, interviendra à son contrat de mariage pour améliorer la maigre dot qui lui est faite. Il faut dire que l'un et l'autre sont nés du second mariage de leur père. C'est leur demi-frère aîné, Antoine, qui héritera de tout.

Charles de FONTANGES, fier à juste titre de sa famille et de sa nouvelle situation, joue un peu les grands seigneurs. Il fait à plusieurs reprises le traditionnel pèlerinage au berceau de ses ancêtres, à Fontanges, et va même jusqu'à racheter les archives d'une branche éteinte de sa famille. Lointain descendant de SAINT LOUIS par les POLIGNAC, il suggère au curé de la paroisse, l'abbé Louis DURIF, de placer l'église, jusque-là dédiée à saint Maurice,² sous le vocable du saint roi. Le curé, qui a une grande dévotion pour son saint patron, est séduit par cette idée, tout en faisant remarquer qu'une telle décision n'est peut-être pas de sa compétence. Qu'à cela ne tienne ! On gardera saint Maurice, on fera de saint Louis le patron secondaire de la paroisse et la fête patronale aura lieu désormais le 25 août ou le dimanche suivant.

Il existe cependant une ombre à ce bonheur. Après 7 ans de mariage, le ménage n'a encore que deux filles : l'aînée, prénommée Jeanne comme sa grand-mère maternelle, est née le 24 septembre 1768, la seconde, prénommée Louise comme sa grand-mère paternelle, est née le 23 novembre 1770. Ce sont deux charmantes fillettes que l'on coiffe « à la Fontanges » pour les grandes occasions. Les demoiselles des environs trouvent cette coiffure très seyante et l'adoptent. Vers 1880, l'abbé RIVIÈRE, curé de Lamazière-basse en Corrèze, l'une des paroisses qui revendiquent l'honneur, si honneur il y a, d'avoir vu naître la duchesse, note dans ses carnets que « *dans le Cantal, les jeunes paysannes de Saignes et des environs portent encore des Fontanges* ».

¹ L'église de Vebret a été classée Monument Historique le 4 mars 1930 à l'initiative et sur le rapport de mon père, le poète Jean LARCENA, gendre d'Eugène de RIBIER de CHEYSSAC, alors jeune rédacteur à la Direction des Monuments Historiques, rue de Valois à Paris.

² On ne retrouve aucune trace du patronage de saint Louis avant l'arrivée des FONTANGES à Vebret.

Le 5 mai 1772, le fils tant attendu arrive enfin. On le prénomme Charles, comme son père. C'est la grande joie ! Le souvenir de la naissance à Vebret du premier FONTANGES, futur baron de Couzan, doit être perpétué. Pour ce faire, l'heureux père décide de commander un tableau qui sera placé dans la chapelle familiale, à l'église. Il s'adresse à un peintre dont le nom n'a pas été retrouvé — le tableau n'est pas signé — et lui demande de composer une Vierge à l'Enfant glorifiée par des saints, avec saint Maurice, patron de l'église, saint Louis, l'illustre ancêtre de sa famille, patron secondaire de la paroisse dont sa mère porte le nom, saint François, en mémoire de son beau-père, et saint Hélié. Ce saint est vénéré en Limousin où beaucoup de familles aristocratiques ont adopté ce prénom, les HÉLIE de Pompadour qui en ont fait leur patronyme, les NOAILLES, les SAINT-EXUPÉRY, les LESTRANGE, famille à laquelle appartient sa belle-mère, dont la présence de saint Jean-Baptiste, curieusement peint à l'âge adulte face à l'Enfant, évoque le prénom. Sans doute, veut-on ainsi honorer la mémoire du saint homme de cette famille, Hélié de LESTRANGE, évêque du Puy et fondateur du couvent des Cordeliers ? Toute la parenté du nouveau-né, représentée par ses saints patrons, se trouvera ainsi réunie aux pieds de la Vierge et de l'Enfant pour leur rendre grâce de cette naissance tant attendue. Selon un usage assez répandu à l'époque, certains d'entre eux ont peut-être prêté leurs traits aux saints figurant sur le tableau.



Tableau de l'église de Vebret (*l'intérieur de notre revue en N&B ne permet pas de restituer le véritable aspect de ce tableau que l'on trouvera en 4^e page de couverture*)

On remarque du reste une certaine ressemblance entre eux, qui toutefois pourrait n'être qu'une simple coïncidence ou le signe d'un manque d'imagination du peintre. Charles de FONTANGES conseille à celui-ci d'aller à Fontanges et de s'inspirer du tableau, d'un sujet similaire, qui se trouve dans l'église et qu'il a eu l'occasion d'admirer à plusieurs reprises. Bien entendu, il demande au peintre d'y faire figurer son blason « *de gueules, au chef d'or chargé de trois fleurs de lys d'azur* ».

Il faut préciser à ce sujet que l'apposition d'armoiries sur un tableau ne procède pas, comme on le dit parfois, d'une attitude vaniteuse. Les églises à l'époque sont pour une part importante meublées d'objets mis en dépôt. Les chaises et les prie-Dieu ont des plaques de métal gravées au nom de leur propriétaire, de même les tableaux en portent les armes, si celui-ci en a. Depuis lors, on a quelquefois pris la précaution, à l'occasion notamment d'une restauration, de les supprimer ou de les modifier,

pour faire disparaître ce qui constituait une présomption de propriété.

Saint Louis et saint Hélié exaucèrent avec abondance les prières de Charles et d'Antoinette de FONTANGES. Cinq autres enfants naquirent après 1772, tous nés à Vebret, Jean-Baptiste le 3 mars 1773, Henriette le 23 novembre 1774, autre Charles le 21 octobre 1780, Marie le 31 janvier 1785 et autre Jean-Baptiste le 6 avril 1786. Pour éviter toute confusion, on surnomma ce dernier Henri. Il mourut à 21 ans des suites des blessures qu'il avait reçues à la bataille d'Elsperg. Mais, comme le souhaitait Charles de FONTANGES, sa famille était fortement implantée à Vebret. Elle subsiste toujours sous le nom de FONTANGES de COUZAN, mais ce sont ses descendants par les femmes qui sont aujourd'hui propriétaires du château. Ils l'ont fait restaurer et agrandir à la fin du XIX^e siècle, tout en lui conservant son aspect médiéval.

Le tableau est resté dans l'église de Vebret, où on peut l'admirer. On a perdu, semble-t-il, le souvenir des circonstances dans lesquelles il y avait été placé. Le blason des Fontanges était encore visible dans les années 1950. Il fut restauré en 1995 et l'on y voit maintenant (dans le coin supérieur gauche) des armoiries fantaisistes, non conformes aux règles de la science héraldique que les peintres de l'Ancien Régime connaissaient pourtant parfaitement. On peut les décrire de la façon suivante « *d'or, au noisetier de sinople surmonté d'une fasce de gueules, au chef d'azur chargé de trois coquilles d'or* ». Ces armes n'appartiennent à aucune famille connue.

C'est sans doute un essai de reconstitution à raison de l'usure de la couche picturale et de son caractère peu lisible. Les blasons, en effet, étaient peints en dernier, lorsque le tableau était terminé. De ce fait, la couche picturale était mince et manquait d'adhérence. Le restaurateur aurait-il confondu fleurs de lys et coquilles et cru percevoir un noisetier ?

On n'a pas manqué de remarquer la ressemblance que le tableau de Vebret présente avec celui de l'église de Fontanges et, bien que manifestement il ne soit pas de la même main, on l'a attribué au même peintre, « B. SAUNYER »,³ en le disant du dix-septième siècle, puisque ce dernier tableau est daté de 1652. La démarche de Charles de FONTANGES en 1772, qui se réfère à une œuvre qu'il connaissait, pour mieux faire comprendre ce qu'il voulait, est une démarche qui accompagnait à l'époque bien des commandes de tableaux. Cela explique souvent l'existence de certaines analogies stylistiques auxquelles aujourd'hui on attache parfois trop d'importance et dont on tire des conclusions hasardeuses. Même étant du dix-huitième siècle, le tableau est intéressant et son histoire ne fait qu'accroître son intérêt.

Mais, il serait souhaitable que le restaurateur, réparant son erreur, y rétablisse le blason des FONTANGES.

³ Ce tableau ornait la chapelle de la famille SALVAGE de LAMARGÉ, qui portait « *de gueules, à l'arbre de sinople, au lion d'or grimant sur le côté senestre de l'arbre, au chef cousu d'azur chargé d'un croissant accosté de deux étoiles d'or* ». Là aussi, le restaurateur a fait une mauvaise lecture et a vu un soleil là où il y avait un croissant. De plus, il a supprimé le lion. C'est la même chose à Bassignac, pour le tableau votif, où le lion des d'ANGLARS a été remplacé par le lévrier des RIBIER !

LES TRIBULATIONS DE LA FAMILLE MESPEC

par Jean-Pierre BARTHÉLEMY (cghav-1260)

Quelques documents anciens aimablement communiqués par l'un des descendants, Jean-Marie CHAZAL, permettent de faire revivre certains épisodes de la famille MESPEC qui fut notamment présente aux XVII^e et XVIII^e siècles dans la région de Riom-ès-Montagnes, puis à Pierrefort.

Et d'abord ses origines

En décembre 1806, un MESPEC écrit de Murat à l'un de ses cousins, chirurgien à Pau, pour lui préciser qu'il fonde « *la transplantation de leurs aïeux du royaume de Westphalie à Apchon* » sur un document qu'il a lu dans son jeune temps dans les archives du château d'Apchon et « *qui est tombé dans des mains vandales après la mort de son frère* ». Sur une grande feuille de papier, il était écrit que « *vers l'an 1000 de Jésus Christ, un seigneur d'Apchon dont le nom était cité mais qui m'a échappé de la mémoire, voyageait en Allemagne et eut la douleur de voir mourir et d'enterrer à Liège, capitale de l'évêché de ce nom en Westphalie, son intendant auquel il était fort attaché.*

Il ne voulut point repasser en France sans l'avoir remplacé. Il demanda à Liège s'il n'y avait pas quelque jeune homme instruit qui voulut bien l'accompagner en qualité d'intendant ou d'agent de ses affaires qui étaient de très hautes et très grandes importances.

On lui indiqua Monsieur MESPEC, jeune homme bien né appartenant à une très ancienne bourgeoisie de Liège, très honnête mais d'une fortune un peu médiocre ; du reste très rangé et très instruit, possédant tout ce qui avait paru jusqu'alors en Mathématique ; cadet de famille et ayant du goût pour les voyages ; âgé de 30 ans. Sur ces renseignements, le seigneur d'Apchon s'abouchât avec lui. Ils firent leurs conventions ensemble. Et voilà Monsieur MESPEC à la suite de Monsieur le seigneur d'Apchon. Ils vinrent à Apchon où Monsieur MESPEC s'établit. »

La période faste à Apchon, puis à Saint-Saturnin

Au XVII^e siècle, la famille est présente dans différentes paroisses des environs de Riom-ès-Montagnes, particulièrement à Saint-Hippolyte d'Apchon, où elle est représentée par le couple Jean MESPEC - Jeanne DUMOND qui donne naissance à Géraud le 25.10.1678, François le 07.04.1680, Michelle le 29.03.1688, Catherine le 05.04.1697 et Marguerite le 04.11.1698

A Apchon même, on retrouve quelques années plus tard, deux couples MESPEC : Jean Baptiste MESPEC marié à Julienne BENOIT et Martin MESPEC qui a épousé successivement Elisabeth RAYNAL, puis Catherine MARMIER et à la descendance duquel nous nous intéresserons plus particulièrement.

Martin est dit bourgeois jusqu'en 1741, puis procureur d'office du compté d'Apchon. C'est probablement cette

fonction qui a donné naissance à la légende sur les origines de la famille, favorisée aussi par la consonance du nom (souvent écrit MESPECT). Du premier mariage de Martin sont issus au moins Jean-François et Toinette (née le 20.11.1738). De son second mariage, toujours à Apchon : Françoise (03.01.1740), autre Françoise (26.10.1741), Pierre (18.12.1742), puis – après une interruption due uniquement aux lacunes dans les registres paroissiaux – Catherine (03.02.1753) et Guillaume (19.04.1754).

Dans les années 1750, la famille s'installe sur la paroisse de Saint-Saturnin où son fils Jean-François devient le sieur de Bellefont, village jouxtant celui de Laborie où l'on trouve beaucoup de MARMIER. Le 10 juin 1756, Martin MESPEC est parrain de son premier petit-fils né de Jean-François et de Toinette RAYNAL ; il est dit « *bourgeois et procureur d'Apchon, à présent à Bellefont* ». La naissance de Martin sera suivie de celles de Jean-Baptiste (20.11.1758), Jean (16.01.1761), Gabrielle (28.04.1762), Jean-François (18.10.1763), François (03.05.1765), Charles (04.08.1768) et Antoine (11.03.1770). Ces deux générations, celle de Jean-François et celle de ses enfants étaient appelées à traverser la tourmente révolutionnaire.

La période révolutionnaire

Le plus engagé dans l'aventure révolutionnaire – et probablement le seul – fut François, l'un des frères de Jean-François. Après avoir enseigné à Sarlat, Mauriac et Murat, il fut choisi par le jury de l'École Centrale de Saint-Flour comme professeur de grammaire générale.

La Convention, qui souhaitait mettre fin au système des classes qui existait dans les collèges d'Ancien Régime, avait décidé de mettre en place dans chaque département une École Centrale dispensant un enseignement secondaire supérieur où les parents et les élèves étaient libres de choisir leurs disciplines dans le cadre de sections aménagées en fonction des âges (12, 14 et 16 ans).

Bien entendu, une bataille opposa Aurillac et Saint-Flour pour l'obtention de l'École et, Saint-Flour l'ayant emporté, l'École fut boudée par la population des districts d'Aurillac et de Mauriac.

François MESPEC est nommé en février 1797 professeur de grammaire générale en remplacement d'un professeur désigné pour enseigner les belles-lettres. Dans une ambiance sanfloraine plutôt conservatrice, gagnée par la réaction girondine, François MESPEC et le professeur de mathématique Jean TEISSEDRE, allaient faire entendre des accents jacobins et militer en faveur d'un pensionnat permettant aux jeunes d'être « *assujettis aux mêmes exercices et de passer loin de leur famille les premières années de la vie* ».

La rédaction de pétitions par ces deux professeurs et les prises de position qui les opposaient à leurs collègues conduisit le jury du Collège à demander leur destitution à

l'Administration du Département, mais celle-ci n'y donna pas suite. L'École Centrale fut un échec car elle ne rassembla qu'un petit nombre d'élèves (de l'ordre de 80) et ceux-ci avaient besoin d'une remise à niveau avant de pouvoir suivre les enseignements prévus (déjà !). Elle ferma ses portes en brumaire de l'an XI.

Son frère Marc-Antoine, maître chirurgien à Riom-ès-Montagnes, est désigné en 1794 comme « officier de santé ». La Révolution qui avait aboli les corporations et les facultés dut, en effet, rapidement restructurer la profession médicale devant la prolifération des charlatans. Elle souhaitait aussi, comme en beaucoup d'autres domaines, changer le vocabulaire pour différencier l'ordre nouveau de l'ancien. Le Directoire créa donc des Écoles de Santé et intégra d'anciens praticiens sous cette appellation d'officier de santé qui avait le mérite d'englober médecins et chirurgiens. Ce n'est qu'après le rétablissement des facultés et du titre de Docteur en Médecine en 1803 que le titre d'officier de santé fut décerné à des thérapeutes ayant reçu une formation inférieure à celle des médecins, ceci jusqu'en 1892. Marc-Antoine redevient alors chirurgien ...

Bien entendu, les vies les plus chahutées durant cette période furent celles de ses deux neveux Jean-Baptiste et François, fils de Jean-François, qui avaient embrassé une carrière ecclésiastique.

L'aîné, Jean-Baptiste MESPEC de la Bellefont était vicaire à Saint-Saturnin en 1791 et prêta serment à la Constitution Civile du Clergé, comme la majorité des prêtres du canton de Riom (alors que dans le district de Saint-Flour, la grande majorité refusèrent).

Après Thermidor, tandis qu'une puissante réaction religieuse se manifestait dans le pays, il se rétracta, ainsi qu'en témoigne l'arrêté suivant en date du 13 floréal an III : « En exécution de l'arrêté du 7 de ce mois, s'est présenté sous la conduite du brigadier de la gendarmerie de Vic, J.B. MESPEC, originaire de la commune de Saint-Saturnin, ex vicaire de ladite commune, lequel a déclaré avoir rétracté le 30 germinal dernier, le serment de fidélité à la constitution civile du clergé, à la liberté et à l'égalité, entendant néanmoins se soumettre aux lois de la République. Sur quoi, l'administrateur du département du Cantal, vu les lois des 29 et 30 vendémiaire de l'an III de la République qui assimile les prêtres qui rétractent leur serment aux prêtres réfractaires et les soumettent aux mêmes peines ... arrête que ledit J.B. MESPEC sera conduit par ledit brigadier de gendarmerie dans la maison de justice où il sera détenu jusqu'à ce que la commission des administrations civiles, police et tribunaux donne les ordres nécessaires pour faire exécuter la peine de la déportation à laquelle la loi le condamne ».

Mais en l'an III, dans les campagnes, les prêtres réfractaires avaient l'opinion en leur faveur... On retrouve J.B. MESPEC nommé curé de Chalinargues le 15 décembre 1806. L'un de ses premiers travaux a été de remettre deux cloches dans le clocher vide, les précédentes cloches ayant été enlevées et fondues conformément à l'instruction de CHÂTEAUNEUF-RANDON du 11 nivôse

an II. Il s'éteignit dans sa paroisse le 6 juin 1811, laissant un très bon souvenir à ses fidèles.

Le périple de François MESPEC

Le 31 décembre 1816 décède à Riom-ès-Montagnes Catherine REYNAL, âgée de 77 ans, femme de Marc Antoine MESPEC, chirurgien de ce bourg que nous venons de citer. C'est ce dernier qui déclare le décès survenu « dans une chambre de ce lieu appartenant à Monsieur VIGIER, juge de paix, aujourd'hui sur les trois heures du matin ».

Son neveu François MESPEC, autre fils de Jean-François, va prendre en charge le règlement de la succession. Expert géomètre comme son père, il a quitté Saint-Saturnin après le décès de sa première femme, Anne BONNEFONT, et résidait à Aurillac depuis 5 ans lorsqu'il épousa à Pierrefort, le 19 janvier 1814, Geneviève DEVILLAS, la fille du greffier de la justice de paix du canton. Dès que les beaux jours sont arrivés, il entreprend, à 51 ans, un grand périple dont il a tenu un journal ... qui parvient à nous persuader que de réelles simplifications administratives ont bien été réalisées depuis cette époque :

« 1^{er} jour : le 27 juin 1817, je suis parti de Pierrefort à 4 heures du soir après l'audience de Monsieur le juge de paix. J'arrive à l'Ébrejol et reçois d'Etienne GONTAL un louis simple sans escompte et un écu de 5 francs = 28 F.55 cts. Je vais coucher à Brezons où M. LOUBEYRE me délivre une expédition de transport.

2^e jour : le 28 juin, samedi, je pars de Brezons avec M. LOUBEYRE qui va à Saint-Flour et je vais par Pradabouc (Prat-de-Bouc), Albepierre, Murat, Dienne et Laridal, à Riom coucher chez Monsieur FONTEILLES, maire de Riom-ès-Montagnes, qui me délivre l'extrait mortuaire de dame Catherine RAYNAL, épouse de M. Marc-Antoine MESPEC, mon oncle, maître chirurgien à Riom.

3^e jour : Le 29 juin, dimanche, je vais par Riom-ès-Montagne, La Grange et Vaisse-Redonde à Saint-Etienne où M. RIGAL me délivre expédition du testament de ma tante, après quoi je vais par Sauronnet, Trancis, Pourcheret, Lalayterie, coucher à L'Hopital, commune d'Ydes.

4^e jour : lundi, je vais par Lagnac et Vendes à Mauriac où je fais viser les 2 actes ci-dessus, savoir l'acte de décès et le testament, et je viens, par Neyrecombe, Vielle-Font et Varleix, coucher au Cheylart, commune d'Auzers, chez mon ancien condisciple du petit séminaire de Clermont, Monsieur GENESTE de LA CHEZE.

5^e jour : Le 1^{er} juillet, mardi, je vais par Collandres et Cheylade coucher à Dienne pour me rendre à Saint-Flour.

6^e jour : Le mercredi 2 juillet, je vais de Dienne par Murat et Rouffiac à Saint-Flour où, en arrivant, je fais viser l'expédition de l'acte de transport énoncé au 1^{er} jour de mon départ ci-dessus

Le 3 juillet, jeudi, je vais de Saint-Flour par Rouffiac, Murat et Collanges, à Nouix où je vois mon frère et sa famille, bien portants.

Le 4 juillet, vendredi, je séjourne à Nouix pour me reposer et je vais coucher à La Borie.

Le 5 juillet, je séjourne à La Borie pour me reposer.

Le 6 juillet, dimanche, je vais par Ségur, où j'entends la Sainte Messe, coucher à Allanche.

Le 7 juillet, mercredi, je vais par Ardes coucher à Issoire, en voiture d'Ardes à Issoire.

Le 8 juillet, mardi, je pars d'Issoire et vais par Coudes, Veyres, le Petit Orcet, le Grand Peyrignat, Clermont et Cébazat, coucher à Riom Puy-de-Dôme. En voiture de Clermont à Riom.

Le 9 juillet, mercredi, je vois M. MARIE pour la deuxième fois car je l'avais vu hier 8 par hasard dans la rue du Palais et je lui avais remis mes trois pièces ci-dessus mentionnées. J'ai conférence nouvelle avec lui sur mon affaire, je prends congé de lui à 7 heures du matin ; je rencontre M. GRANET, ancien juge près le tribunal civil à Riom, et actuellement avocat plaidant près le même tribunal ; il m'engage à déjeuner avec lui, chez lui, j'accepte ; après quoi il m'accompagne à mon auberge « Chez la belle hôtesse » à une porte de Clermont et de là jusqu'à la barrière où il se présente une voiture qui m'offre une place dont je profite jusqu'à Clermont où je dîne et viens ici à Veyre, de mon pied, où je rédige cette présente partie de mon itinéraire après avoir bu une bouteille de bière et attendu qu'il est 5 heures, 54 minutes du soir, je pars pour aller coucher à Neschers à 4 lieux sud-ouest de Veyre où j'arriverai quand le Bon Dieu voudra... (Interruption et reprise avec une nouvelle plume) J'arrive à Neschers sur les 8 heures du soir.

Le 10 Juillet, jeudi, je vais déjeuner à Saint-Cirgues, je monte au Malnon, commune de Chassagne, canton d'Issoire, je redéjeune, et puis je dîne chez M. SERRE, chirurgien, qui m'a reçu ainsi que son épouse comme de bonne fortune. Je les quitte sur les 3 heures du soir et, au lieu d'aller coucher à Jassy selon mon projet, M. SERRE me conseille d'aller au préalable à Ardes prendre chez M. MALON, percepteur de Saint-Alyre, un extrait des états de section que je désirais me procurer et que je ferai certifier à Jassy par M. TERNAT, maire de Saint-Alyre (toujours ès Montagnes du Puy-de-Dôme). J'arrive à Ardes entour 7 heures du soir. M. MALON arrive à 8 heures de la promenade ; il compulse les états de section et me délivre l'extrait sans désemparer. Je prends congé de lui et de Madame son épouse qui veut bien m'indiquer une auberge où je puisse coucher attendu qu'il est déjà tard dans la nuit ; je couche chez M. MAGNES dont l'épouse est née SOLIGNAC à Allanche, veuve en 1ères nocces de M. AMADIEU de Pradier où est entrée bru Melle LAROCHE.

Le 11 juillet, vendredi, je pars d'Ardes à 4 heures du matin et j'arrive à Jassy à 8 heures, du matin aussi. M. Le maire certifie l'état de section ; il m'engage à déjeuner chez lui ; il part pour la foire d'Egliseneuve où ont été aussi avant mon arrivée à Jassy les sieurs Pierre BLANC, époux de Marie TERNAT et ... VERDIER, époux de ... TERNAT. Et attendu que je suis venu exprès à Jassy pour m'aboucher avec eux, je prends le parti d'attendre leur arrivée d'Egliseneuve.»

Le journal qui nous est parvenu s'interrompt à cette date. Il est accompagné de quelques notes relevées sur l'Hôtel-dieu de Clermont ou l'église du Marturet à Riom et d'« impromptus » rédigés sur des feuilles séparées lors des pauses qu'il s'est ménagé au cours de ses longues marches :

« Impromptu. Le mardi 8 juillet 1817 (en fait le lundi 7 si l'on se réfère au journal ci-dessus) Fait sur les montagnes du Luguët en allant d'Allanche à Ardes » :

Sur le meilleur des rois, Louis 17

*D'un roi si bienfaisant, pourquoi jurer la perte,
Sans son heureux retour, la France était défaite,
Oh ! vous qui trahissez des intérêts si chers,
Pour vous, pour vos enfants, vous vous forgez des fers.*

Au roi

*Ainsi que l'éternel, aux hôtes de Ninive
Ramenés par la voix du prophète Jonas,
Fit sentir sa clémence ; et de la secte juive,
Content du repentir, pardonna l'attentat,
Daignes agréer l'hommage de nos cœurs ;
C'est après toi seul qu'ils soupirent,
Tu calmeras l'excès de nos douleurs,
Les Français par toi seul respirent.*

A Veyre, le 9 juillet, à 5 heures 39 minutes du soir :

*Je ne m'émeus jamais pour des faits de bas ordre,
Il faut, pour m'émouvoir, des faits où l'on peut mordre.*

En 1821, François MESPEC réside à Narnhac, tout près de Pierrefort et, le 2 février, son oncle Antoine, médecin, veuf, âgé de 66 ans décède dans sa maison. S'agit-il de Marc-Antoine, le médecin qui a perdu sa femme à Riom et dont François a réglé la succession ? On serait tenté de le croire s'il n'y avait pas une si grande différence d'âge en défaveur de l'épouse, Catherine REYNAL étant décédée en 1816 à 77 ans comme nous l'avons noté plus haut..

Toujours à Narnhac, François perd sa femme, Geneviève DEVILLAS, le 25 juillet 1825. Il poursuit néanmoins ses efforts en vue de la réhabilitation des propriétés de Saint-Saturnin. En 1826, il passe sur place un contrat avec des maçons du Limousin pour la reconstruction à Bellefont – moyennant une somme de 520 francs et la fourniture des pierres de taille et de belles pierres de tuf – d'une maison et d'une écurie surmontée d'une grange.

Il ne verra malheureusement pas la réalisation de ses projets puisqu'il décède à son tour à Narnhac le 15 février 1827, étant âgé de 63 ans et laissant une fille qui épousera un CHAZAL.

Sources :

Archives familiales de Jean-Marie CHAZAL
Registres paroissiaux
Revue de Haute-Auvergne 1903 et 1993 (École Centrale)

COMPLÉMENTS À L'ASCENDANCE DE FRANCISQUE ÉMILE FABRE (AmA ! n° 135)

par Marc BROSSART (cghav-2416)

7^e génération :

73. Françoise ROUGEYRON-MEGE (non ROUGEYRON)

8^e génération :

143. Marie GOYT, parmi les 4 Marie, sœurs, probablement celle ° 20.06.1703 Montferrand, y + 01.06.1742

146. Jean ROUGEYRON-MÈGE, ° ca 1641, + 28.10.1709 Châteaugay

147. Marie TAILHANDIER, ° ca 1653, + 28.05.1733 Châteaugay,

232. Amable NURY-TARDAT (Cm 05.08.1708 Me J. FAURE, Montferrand)

233. Anne MAZOIRES / MAZAYRAS

9^e génération :

286. Jean GOYT, vacher, ° 10.04.1657 Montferrand, y + 13.10.1720, y x 27.01.1693 (Cm 11.01.1693 Me BRUSLE, Montferrand)

287. Jeanne CHAUMEUX ° 03.05.1674 Montferrand, y + 22.05.1742

294. Pierre TAILHANDIER

464. François NURY-TARDAT ° ca 1649, x 26.05.1674 Montferrand (Cm 06.1675 Me BARBE, Montferrand)

465. Françoise MAUGE, originaire d'Aydat (St-Julien), ° ca 1649

10^e génération :

572. Jacques GOYT, vacher, + 17.05.1692 Montferrand, y x 03.09.1645 (Cm 15.08.1645 Me ROBERT, Montferrand)

573. Marie CAILHOL ° 10.08.1633 Montferrand, y + ? 14.06.1700 (fallacieusement nommée TIALLER dans les tables de Cm)

574. Jacques CHAUMEUX, ° 27.09.1648 Montferrand, y + 30.05.1726, y x 11.02.1670 (Cm 01.02.1670 Me RONAT, Montferrand)

575. Jacqueline CHAPPEL ° 13.04.1654 Montferrand, y + 21.01.1706

928. NURY-TARDAT Antoine (dans le Cm de son fils) ou Amable (dans l'acte de x de son fils)

930. Antoine MAUGE

931. Françoise VIALE

11^e génération :

1144. Jean GOYT + 01.07.1643 Montferrand

1145. Gabrielle AYAT (très probablement fa d'Antoine et Anne DEYMIER)

1146. Jean CAILHOL, vacher, ° 12.09.1600 Montferrand, y + 04.05.1645, Cm 10.01.1623 Me ROBERT, Montferrand

1147. Perette AURINE, ° 23.08.1600 Montferrand, y + 11.01.1662

1148. Antoine CHAUMEUX ° ca 1623, + 19.04.1683 Montferrand, , y x2 03.02.1641 (Cm 27.01.1641 Me RONAT, Montferrand)

1149. Michelle FOURNIER, ° 18.01.1629 Montferrand, y + 28.10.1669

1150. Etienne CHAPPEL, ° ca 1617, originaire de Bouzel, + 07.04.1677 Montferrand, y x 09.02.1641 (Cm 31.01.1641 Me ROBERT, Montferrand)

1151. Jacqueline TRASSON, ° ca 1619, + 31.07.1679 Montferrand

12^e génération :

2290- Antoine AYAT (?), + av. 1632

2291- Anne DEYMIER (?), + 01.06.1645 Montferrand

2292. Antoine CAILHOL, + 13.01.1642 Montferrand

2293. Anne THUEL, + 12.02.1630 Montferrand

2294. Amable AURINE, boucher,

2295. Antoinette FARON

2296. Jacques CHAUMEUX, + av. 1632

2297. Marguerite BARTHOULEYRE, + 01.12.1644 Montferrand

2298. Regnier FOURNIER, + av. 1641

2299. Gilberte GENEIX

2300. Guillaume CHAPPEL, + av. 1641

2301. Anne CHAMPIGNE

2302. Antoine TRASSON, originaire de Perpezat, + av.1632, Cm 09.05.1605 Me MORANGES, Montferrand,

2303. Gabrielle TERASSE, originaire de St-Dièry, + 23.01.1642 Montferrand

13^e génération :

4604. Gérald TRASSON

4605. Guillemette ROUSSEL

4606. Michel TERASSE

4607. Gabrielle CHATROU

PHOTOGRAPHIES DE FRANCISQUE EMILE FABRE

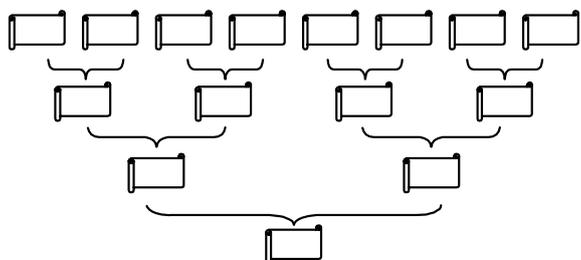
par la Rédaction

Nous profitons de ce complément généalogique, pour présenter nos excuses à la direction du journal « La Montagne ».

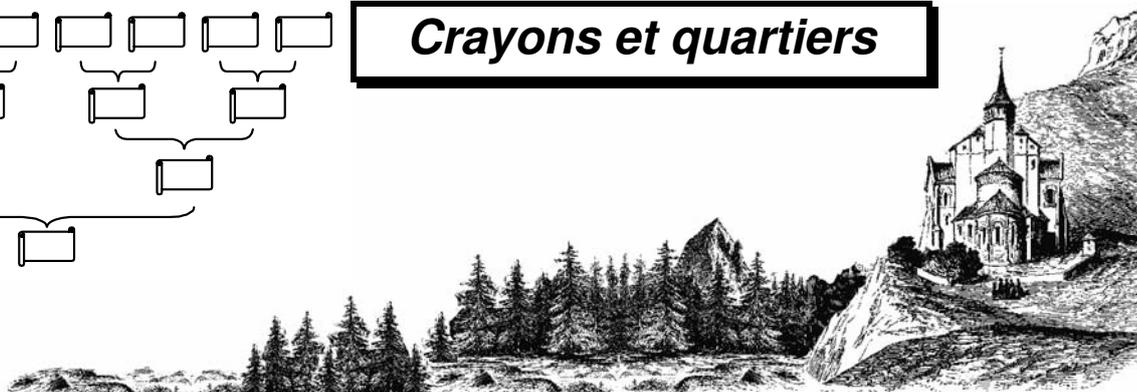
En effet, sur la **page 59 du n° 135 d'AmA !**, le portrait de Francisque Émile FABRE et sa photographie en compagnie du Président Georges POMPIDOU, sont des **clichés appartenant au journal « La Montagne »**, ce que nous n'avons pas indiqué.



Que cela soit donc fait ici avec toutes nos excuses.



Crayons et quartiers



ANCÊTRES AUVERGNATS DES MEMBRES DU CGHAV

Crayon des ancêtres auvergnats de Christine EMERY-Di BELLA (cghav-3031)

Époux	Épouse	Date d'union	Lieu	Sosa
ARNAUD Antoine	PEYLET Marie	x 14.02.1792	63082 Champs	106/107
ARNAUD Claude	PEYLET Marie	x 26.02.1770	63358 St-Hilaire la Croix	212/213
ARNAUD Gilbert	PANNETIER Elizabeth	x 07.02.1736	03255 St-Priest d'Andelot	424/425
ARNAUD Pierre	MARGOT Marie	x 19.08.1710	63208 Marcillat	370/371
ARNAUD Antoine	GRAVEROL Quintianne			740/741
ARNAUD René	MARGOT Marie	x 05.02.1739	63391 St Rémy de Blot	510/511
ARNAUD Antoine	SUCHET Marthe			1020/1021
AUJAMES Jean	PEYRONNET Anne	x 20.04.1885	03118 Gannat	12/13
(AU)JAMES Jean	SANCELME Anne	x 12.01.1847	03220 St-Bonnet Rochefort	24/25
JAMES Jean	GRAND Catherine	x 04.02.1812	03220 St-Bonnet Rochefort	48/49
JAMES Jean	QUILLET (CUILLET) Catherine	x2 12.09.1769	03220 St-Bonnet Rochef.	96/97
JAMES Claude	JOSSELIN Antoinette			192/193
BATHIAS Anthoine	GRAVIER Marie			746/747
BLOT Gilbert	GIRARD Catherine	x 13.02.1703	63358 St-Hilaire la Croix	418/419
BLOT Michel	PAPEREUL Antoinette			836/837
BOULON Antoine	PEYLET Jeanne	x 7 vent an 2	63082 Champs	118/119
BOULON Marien	VENON Françoise	x 14.11.1758	63082 Champs	236/237
BOULON Antoine	MESSONIER Marie	x 10.10.1719	63082 Champs	472/473
BOULON Annet	GABBY Anne	x 05.11.1697	63082 Champs	944/945
BOULON Gilbert	BOURGUIGNON Peyronelle			1888/1889
BOURGUIGNON Antoine	BOURGOUGNON Marie Michèle	x 19.11.1861	63082 Champs	22/23
BOURGUIGNON François	VIALETEL Michèle	x 10.02.1829	63082 Champs	44/45
BOURGUIGNON Antoine	PLAZENET Marie	x 20.02.1792	63082 Champs	88/89
BOURGUIGNON Quintien	MICHEL Gilberte	x 04.02.1750	63082 Champs	176/177
BOURGUIGNON Michel	MOURRON Catherine	x 24.08.1717	63082 Champs	162/163
BOURGUIGNON Annet	SIMONNET Claire	x 01.02.1696	63082 Champs	324/325
BOURGUIGNON Claude	GIRAUD Françoise			648/649
BOURGOUGNON Joseph	CHARDONNET Marie	x 04.02.1823	63208 Marcillat	46/47
BOURGOUGNON Mathias	PROPHÈTE Marie	x 21.02.1786	63382 Saint Pardoux	92/93
BOURGOUGNON Gaspard	ARNAUD Anne	x1 05.02.1765	63382 Saint Pardoux	184/185
BOURGOUGNON Gabriel	PLANE Anne	x 22.02.1745	63382 Saint Pardoux	368/369
BOURGOUGNON Gaspard	JOSSELIN Quintienne	x1 12.01.1717	63390 St Quintin/Sioule	736/737
BOURGOUGNON Claude	MARGERIDON Alis			1472/1473
BOURLET Jean	LANORE Jeanne	x 26.01.1779	63093 Charbon les Vieilles	114/115
BOURLET Jean	SEMONSAT Marie	x 10.02.1733	63093 Charbon les Vieilles	228/229
BOURLET Jean	MISSONIER Madeleine			456/457
BOURASSIER Gilbert	TRELLET Anne			306/307
BOUTONNET Jean	MOULINS Gilberte			330/331
BOUTONNET Etienne	MONIER Marie			362/363
BOY Maximilien	BOURDIER Antoinette			950/951
BRESSON Antoine	GAUTHIER Jeanne	x 05.11.1771	63446 Vensat	78/79
BRESSON Simon	HEBRARD Anne	x 20.11.1742	63143 Effiat	156/157
BRESSON Gilbert	GENDRE Marie	x 11.07.1702	63247 St Genes du Retz	312/313

BRETON Jean	LAVADOUX Gilberte	x 30.01.1731	03255	St-Priest d'Andelot	226/227
BRUN François	JAFFEUX Amable	x 14.07.1693	63427	Teilhède	710/711
BRUN Benoit	LEGER Antoinette				934/935
BRUNET Antoine	VOIRON Amable				402/403
CELERIER Jean	REDON Gilberte	x 22.06.1706	63293	Le Quartier	1006/1007
CELERIER Philibert	SIMON Louise				2012/2013
CHAMALET Pierre	PAPEREUUX Antoinette	x 17.02.1756	63358	St-Hilaire la Croix	218/219
CHAMALET François	DEFOSSE Anne	x ...08.1720			436/437
CHAMALET Paquet	MISSONIER Gilberte				872/873
CHAMALET Jean	GROS Louise	x1 09.02.1739	63358	St-Hilaire la Croix	346/347
CHAMALET Michel	GARASCHON Louise	x 06.02.1703	63358	St-Hilaire la Croix	692/693
CHAMALET Antoine	VIALETEL Benoite				1384/1385
CHAMBON Claude	MARTIN DOYAT Gilberte				514/515
CHANIERES Jean	DUPOUZADOUX Quintienne	x av. 1676			654/655
CHAPUZET Pierre	BEAUFORT Gervaise				1524/1525
CHARDONNET Michel	MAITRE Marie	x1 17.02.1784	63382	Saint Pardoux	94/95
CHARDONNET Jean	BIDET Magdelaine				188/189
CHARMAT Pierre	LACOSTE Anne	x 27.01.1682	63235	Montcel	1694/1695
CHARMAT Annet	GARDE Gilberte				3388/3389
CHASSIGNOL Jean	FILLIOLE Françoise	x 06.10.1749	63012	Artonne	146/147
CHASSIGNOL Jean	LABBE Françoise	x 11.02.1698	63012	Artonne	292/293
CHASSIGNOL Gilbert	ALLIAS Lucque	x1 av. 1687			584/585
CHAZAL Gilbert	BRUN Michelle				1686/1687
CITERNE Pierre	GARDE Jacqueline				2958/2959
COMBE Pierre	GRAND Françoise	x 11.01.1774	63012	Artonne	74/75
COMBE Paquet	DELAVAL Fleurie	x 18.02.1744	63311	Saint-Agoulin	148/149
COMBE Claude	CHOMARD Marie				296/297
CORNY Claude	ROMPHET Claire	x 11.02.1721	63446	Vensat	342/343
CORNY Antoine	DULAC Marie				684/685
CORRE Jean	POUGET Gilberte				2010/2011
COUTIÈRE Jacques	GRANIER Blaise	x 21.02.1724	63390	St Quentin/Sioule	470/471
COURTOIZE Robert	ROBERT Izabeau	x 06.02.1706	63116	Combronde	958/959
COURTOIZE Jean	DUMOULIN Françoise				1916/1917
DEFOSSE Quintien	COUTARD Jeanne				874/875
DELAVAL Jean	JOBERTON Marguerite				298/299
DESNIER Benoit	VOISSIÈRE Madeleine	x 20.01.1735	63235	Montcel	422/423
DESNIER Antoine	POULET Marie	x 11.02.1700	63093	Charbon les Vieilles	844/845
DETRUIT Pierre	JAFFEUX Marie	x 14.05.1850	63208	Marcillat	30/31
DETRUIT Antoine	DAYRAS Suzane	x 07.02.1815	63390	St Quentin/Sioule	60/61
DETRUIT Gabriel	DHUME Louise				120/121
DEYRAS Etienne	TABARANT Elizabeth	x 14.11.1769	63082	Champs	82/83
DEYRAS Pierre	BOUTONNET Jeanne	x 16.02.1740	63082	Champs	164/165
DEYRAS Claude	LESCURE Michèle	x 29.01.1704	63082	Champs	328/329
DAYRAS Christophe	VIALLETEL Marie				656/657
DEYRAT Pierre	BOULON Marie	x 24.02.1824	63082	Champs	58/59
DEYRAT Pierre	THOMAS Marguerite	x 01.02.1785	63082	Champs	116/117
DEYRAT Claude	VIALLETEL Marie	x 20.02.1748	63082	Champs	232/233
DEYRAT Claude	LESCURE Marie				464/465
DURIN Marien	ARNAUD Marguerite	x 20.08.1783	63391	St Rémy de Blot	254/255
DURIN Gilbert	RAPHET Gilberte	x 05.02.1752	63391	St Rémy de Blot	508/509
DURIN Quintien	BANNIÈRE Jeanne				1016/1017
ECHEGUT Claude	MOREL Anne				802/803
EMERY François	FAURE Anne	x 21.01.1868	63311	Saint-Agoulin	8/9
EMERY François	MOMPIED Marie	x 02.03.1835	03255	St-Priest d'Andelot	16/17
EMERY Hugues	LAURENT Jeanne	x1 ca 1800			32/33
EMERY Marc	NIVET Anne	x 17.01.1758	03255	St-Priest d'Andelot	64/65
EMERY Antoine	MARTIN Anne	x 26.01.1723	03255	St-Priest d'Andelot	128/129
EMERY Gilbert	CHAMBON Jeanne	x1 13.07.1688	03255	St-Priest d'Andelot	256/257
EMERY Annet	VIZIER Paquette				512/513
FAURE Gilbert	RONCHAUD Marie Madeleine	x 30.06.1840	63446	Vensat	18/19
FAURE Pierre	COMBE Marie				36/37
FAURE Sébastien	CHASSIGNOL Jeanne	x2 10.02.1777	63311	Saint-Agoulin	72/73
FAURE Guillaume	MAITRETIN Marie	x1 04.03.1737	63382	Saint Pardoux	144/145

FAURE Antoine	PAPEREUX Marguerite				288/289
FAURE Jean	MARTIN Marie	x 03.03.1794	63358	St-Hilaire la Croix	86/87
FAURE Jean	CHAMALET Marie	x 18.02.1765	63358	St-Hilaire la Croix	172/173
FAURE Jacques	BERTHE Gilberte	x 09.10.1721	63382	Saint Pardoux	344/345
FAURE François	JANOT Anne	x 26.11.1663	03166	Mazerier	788/789
FAURE Julien	COUDOUX Marguerite				1576/1577
FAURE Gilbert	FOUSSAT Gabrielle	x2 04.02.1698	03166	Mazerier	394/395
FAURE Jean	GARDARIN Jeanne				462/463
FAVODON Jean	SALVERTdeMONTR.(de) Marie	x 08.02.1774	63197	Lisseuil	182/183
FAVODON Gilbert	JOFFROID Françoise	x 02.1714	63082	Champs	334/335
FAVODON François	PLANE Huguette				668/669
FAVODON Guillaume	RICHARD Genevieve	x2 20.01.1752	63197	Lisseuil	364/365
FAVODON Jean	NIGON Renée	x 29.01.1705	63197	Lisseuil	728/729
FAVODON Gilbert	CISTERNE Jeanne				1456/1457
FAVODON Gilbert	ARNAUD Marie				2022/2023
FLEURY Claude	DHUME Marie	x 19.02.1692	63286	Pouzol	750/751
FORESTIER Thomas	BECHONNET Anne				622/623
GABY Marien	MEILLERAS Michelle				734/735
GARASCHON Annet	PLANE Jeanne				1386/1387
GAUTHIER Charles	QUINTY Marie	x 21.02.1746	63446	Vensat	158/159
GAUTHIER Gilbert	PANCHAUD Françoise	x 27.04.1717	63001	Aigueperse	316/317
GAUTHIER Gilbert	GRIMAUD Gabrielle				634/635
GENDRE Jacques	ROUGIER Madeleine				626/627
GERVI Jacques	FORESTIER Marguerite	x 25.11.1721	63143	Effiat	310/311
GERVI Jean	MATIVAT Marie	x 22.10.1697	63143	Effiat	620/621
GIRARD Benoit	AUVERGNAT Françoise				838/839
GRAND Jean	MATHAT Gilberte	x 28.02.1764	03118	Gannat	98/99
GRAND Antoine	FAURE Marie	x 04.02.1727	03118	Gannat	196/197
GRENIER Marien	FAURE Jeanne	x 18.08.1818	63358	St-Hilaire la Croix	42/43
GRENIER François	RAY Catherine	x 20.02.1781	63358	St-Hilaire la Croix	84/85
GRENIER Gilbert	POUZOL Françoise	x2 11.09.1742	63358	St-Hilaire la Croix	168/169
GRENIER Antoine	POULET Jeanne	x 31.08.1700	63358	St-Hilaire la Croix	336/337
GRENIER Claude	FOURTIN Antoinette				672/673
GROS Pierre	MARGOT Simone				518/519
GROS Antoine	DAURAT Claude				694/695
GUILLIEN Martin	N Jeanne				722/723
HABRIAL Annet	MARPAUD Gilberte	x 31.01.1713	63208	Marcillat	998/999
HEBRARD Quintien	BONNET Quintienne				314/315
IMBERT Léger	LANIRAY Marguerite				406/407
JAFFEUX Antoine	LANIRAY Marguerite	x 06.02.1827	63208	Marcillat	62/63
JAFFEUX Jean Thomas	LESCURE Antoinette	x 20 vend an7	63223	Menat	124/125
JAFFEUX Jean	MORAND Marie	x 09.01.1765	63208	Marcillat	248/249
JAFFEUX Jean	MARTIN Anne				496/497
AUJAMES Jean	PEYRONNET Anne	x 20.04.1885	03118	Gannat	12/13
(AU)JAMES Jean	SANCELME Anne	x 12.01.1847	03220	St-Bonnet Rochefort	24/25
JAMES Jean	GRAND Catherine	x 04.02.1812	03220	St-Bonnet Rochefort	48/49
JAMES Jean	QUILLET (CUILLET) Catherine	x2 12.09.1769	03220	St-Bonnet Rochef.	96/97
JAMES Claude	JOSSELIN Antoinette				192/193
JOFFROID Annet	BLOT Peyronnelle				670/671
LABBE Gilbert	MOSNIER Claudia	x 07.02.1673	63012	Artonne	586/587
LABROSSE Pierre	GERVI Marie	x 16.01.1742	63247	St Genes du Retz	154/155
LABROSSE Gilbert	DUBREUL Quintienne				308/309
LACOSTE Antoine	FORCE Anne				3390/3391
LAMADON Antoine	BERTHON Catherine				1462/1463
LANIRAY Annet	DURIN Marie	x 03.02.1807	63208	Marcillat	126/127
LANIRAY Blaise	RONCHONNAT Antoinette	x 28.02.1775	63208	Marcillat	252/253
LANIRAY Pierre	LESCHIER Marie	x2 15.11.1740	63208	Marcillat	504/505
LANIRAY Gilbert	FLEURY Gilberte				1008/1009
LANORE Jean	FAURE Anne	x 08.02.1752	63093	Charbon les Vieilles	230/231
LANORE Paquet	MAZAL Antoinette	x 21.02.1737	63093	Charbon les Vieilles	460/461
LANORE Jean	SOL Jeanne				920/921
LAPIERRE Jean	FLEURY Gilberte	x 11.02.1724	63286	Pouzol	374/375
LAROCHE Balthazar	DESNIER Marie	x 19.02.1754	63358	St-Hilaire la Croix	210/211

LAROCHE Marien	RAY Marie	x 26.02.1726	63358	St-Hilaire la Croix	420/421
LAROCHE Jean	GROS Marie	x 12.07.1689	63358	St-Hilaire la Croix	840/841
LAROCHE Annet	RAY Amable				1680/1681
LESCURE Jean	MOITRON Jeanne	x3 13.02.1776	63208	Marcillat	250/251
LESCURE Michel	SUDRE Marie				500/501
LESCURE Marien	MARGOT Magdeleine				434/435
LESCURE Antoine	FAURE Marie				658/659
LESCHIER Gilbert Michel	FAVODON Marguerite	x 04.02.1704	63391	St Rémy de Blot	1010/1011
LESCHIER Blaise	BINET Gervaise				2020/2021
MAITRE Jean	RAY Anne	x 25.11.1760	63208	Marcillat	190/191
MAITRE Jean	CHAPUZET Louize	x 25.11.1717	63208	Marcillat	380/381
MAITRE Antoine	MARPEAUD Gilberte				760/761
MAITRETIN Antoine	DAYRAS Anne				290/291
MANTÈGE Jean	COURTOIZE Marguerite	x 28.01.1739	63116	Combronde	478/479
MANTÈGE Cléopha	MARGOT Marie	x 06.02.1712	63116	Combronde	956/957
MARGOT Jacques	FAURE Peyronnelle				742/743
MARGOT Marien	GRAVIER Louise				1022/1023
MARNAT Jean	MISSONIER Jeanne				902/903
MARTIN Gilbert	PAPEREUX Marie	x 30.10.1770	63358	St-Hilaire la Croix	174/175
MARTIN Michel	IMBERT Marie				348/349
MARTIN Benoit	GROS Catherine	x 15.06.1694	03255	St-Priest d'Andelot	258/259
MARTIN Gabriel	PEYLET Sainte				516/517
MARTIN Jean	CABANE Antoinette				682/683
MATHAT Jean	VIALLETTEL Michèle	x 01.07.1732	03255	St-Priest d'Andelot	198/199
MATHAT Benoit	RIGAUD Claudine	x ca 1692			396/397
MATHAT Nicolas	MONTLION Quintienne	x ca 1640			792/793
MATHAT Jean	BERNIN Madelaine	x 1639	03118	Gannat	1590/1591
MATILLON Antoine	IMBERT Gilberte	x 06.02.1772	03220	St-Bonnet Rochefort	202/203
MATILLON Louis	PAROT Marie				404/405
MAZAL Claude	MONPIED Gilberte				922/923
MESSONIER Annet	GIRBON Françoise				946/947
MICHEL Antoine	BRUN Marguerite	x 26.02.1718	63427	Teilhède	354/355
MICHEL Jacques	DEAT Magdelene				708/709
MICHEL Joseph	ROBERT Denise				358/359
MICHEL Gilbert	THYNAIRE Marguerite	x 09.02.1739	63116	Combronde	430/431
MICHEL Amable	ROUCHON Anne	x 06.07.1706	63116	Combronde	860/861
MICHEL Blaise	FAYOL Antoinette	x 19.01.1700	63311	Saint-Agoulin	878/879
MIOLANE Jean	CITERNE Anne	x 09.01.1685	63235	Montcel	1478/1479
MOITRON Philippe	CELERIER Marie	x 21.02.1735	63293	Le Quartier	502/503
MOITRON Jacques	CORRE Marie	x 29.01.1702	63293	Le Quartier	1004/1005
MOITRON Jacques	AURAY Jeanne				2008/2009
MOMPIED Jean	COUTIERE Anne				34/35
MONIER Quintien	RAY Gilberte				866/867
MORAND Jean	HABRIAL Blanche	x 21.02.1743	63208	Marcillat	498/499
MORAND Annet	VILLET Marie	x 25.01.1720	63208	Marcillat	996/997
MORAND Guillaume	LAURENT Catherine				1992/1993
MOSNIER Gilbert	RAY Catherine	x 05.03.1832	63358	St-Hilaire la Croix	54/55
MOSNIER Jean	CHAMALET Françoise	x 13 vent an2	63358	St-Hilaire la Croix	108/109
MOSNIER Guillaume	LESCURE Antoinette	x 27.02.1748	63082	Champs	216/217
MOSNIER Pierre	MONIER Catherine	x 14.01.1710	63082	Champs	432/433
MOSNIER Pierre	BUGE Gilberte	x 21.08.1674	63082	Champs	864/865
MOSNIER Annet	FAVAUDON Gervaise				3990/3991
MOURRON Antoine	CHANIERS Marie	x 20.02.1691	63181	Joserand	326/327
MOURRON Michel	DUMOULIN Jeanne				652/653
NIGON Annet	DEYRAS Gilberte				1458/1459
NIVET Jean	PENIN Quintienne	x 08.01.1728	63446	Vensat	130/131
NIVET Quintien	BLANC Marie				260/261
PAPEREUX Gilbert	VIDAL Anne	x 29.02.1740	63358	St-Hilaire la Croix	350/351
PAPEREUX Gaspard	BUGE Anne				700/701
PAPEREUX Gilbert	MICHEL Marie	x ...02.1731	63311	Saint-Agoulin	438/439
PAPEREUX Gilbert	ROBERT Gilberte				876/877
PARADIS Henry	ARNAUD Marie				410/411
PENIN Jean	CHABRIER Clauda				262/263

PEYLET Antoine	DETRUIT Michèle	x 26.02.1881		14/15
PEYLET Jean	DEYRAT Suzane	x 21.01.1845	63082 Champs	28/29
PEYLET Antoine	BOURLET Marguerite	x2 11.05.1817	63093 Charbon l Vieilles	56/57
PEYLET François	BRETON Quintienne			112/113
PEYLET Michel	MICHEL Jeanne	x 04.02.1766	63082 Champs	214/215
PEYLET François	PEYRONNET Anne Angélique	x 23.01.1731	63082 Champs	428/429
PEYLET Antoine	VIALLETEL Anne	x 06.02.1690	63082 Champs	856/857
PEYLET Jean	PEYRONNY Marie	x 23.01.1731	63082 Champs	224/225
PEYLET Antoine	VIALLETEL Jeanne	x 06.02.1690	63082 Champs	448/449
PEYLET Antoine	BLANC Antoinette			896/897
PEYLET Antoine	MANTÈGE Marguerite	x1 26.02.1759	63082 Champs	238/239
PEYRONNET Joseph	MOSNIER Michelle			26/27
PEYRONNET Jean	ARNAUD Anne	x 07.02.1815	63358 St-Hilaire la Croix	52/53
PEYRONNET Michel	LAROCHE Marie	x 20.02.1781	63358 St-Hilaire la Croix	104/105
PEYRONNET Denis	BLOT Marie	x 17.02.1749	63358 St-Hilaire la Croix	208/209
PEYRONNET Jean	SAUVESTRE Françoise	x 23.08.1701	63358 St-Hilaire la Croix	416/417
PEYRONNET Michel	MISSONIER Catherine			832/833
PEYRONNY Claude	MARNAT Anne	x 22.02.1707	63093 Charbon les Vieilles	450/451
PEYRONNY Gilbert	FAURE Paquette			900/901
PLANE Pierre	MIOLANE Anne	x 01.07.1723	63208 Marcillat	738/739
PLAZENET Noel	MICHEL Marie	x 17.05.1768	63311 Saint-Agoulin	178/179
PLAZENET Gilbert	SIMON Catherine	x 1723	63311 Saint-Agoulin	356/357
PLAZENET Jacques	BOURLET Gervaise			712/713
PLAZENET Hugues	BOURDIER Françoise			322/323
POULET Marien	MOSNIER Paquette			674/675
POUZOL Joseph	GUIONNET Marguerite			338/339
PROPHÈTE Blaise	LAPIERRE Charlotte	x 20.02.1748	63286 Pouzol	186/187
PROPHÈTE Gilbert	BATHIAS Gilbert	x 23.08.1712	63286 Pouzol	372/373
PROPHÈTE Annet	MARTIN Peyronelle			744/745
QUILLET (CUILLET) Jean	BONNET Marie			194/195
QUINTY Antoine	VIRRELET Petronille			318/319
RAPHET Antoine	SANNAIRE Marguerite			1018/1019
RAY Paul	GARDE Marie			110/111
RAY Blaise	CORNY Marie	x2 08.02.1752	63181 Joserand	170/171
RAY Blaise	MARTIN Geneviève	x 20.06.1696	63181 Joserand	340/341
RAY Michel	ARNAUD Michelle			680/681
RAY Antoine	GRAND Jeanne	x 02.1761	03021 Bègues	206/207
RAY Mathias	MISSONIER Amable	x2 09.02.1728	63208 Marcillat	382/383
RAY Balthazard	CHAZAL Marie	x 13.02.1703	63358 St-Hilaire la Croix	842/843
RAY Marien	RECOQUE Marguerite			1684/1685
REDON Annet	BARRAT Jeanne			2014/2015
RICHARD Hugues	LAMADON Benoitte	x 17.01.1704	63197 Lisseuil	730/731
RICHARD Gilbert	BERTHON Jeanne			1460/1461
RICHARD Toussaint	LESBRE Anne			1374/1375
RIGAUD Gilbert	MATHAT Etienne	x 29.06.1666	03166 Mazerier	794/795
ROBERT Genes	MURAT Jeanne			1918/1919
ROMPHET Jean	RICHARD Marie	x2 08.01.1695	63082 Champs	686/687
ROMPHET Marien	ECORCHON Marie			1372/1373
RONCHAUD Quintien	BRESSON Quintienne	x 23 fruc anX	63446 Vensat	38/39
RONCHAUD Jean	LABROSSE Marie	x 18.02.1772	63247 St Genes du Retz	76/77
RONCHAUD Jean	BOURRASSIER Anne	x 21.05.1737	63247 St Genes du Retz	152/153
RONCHAUD Jean	ROUSSEL			304/305
RONCHONNAT Pierre	FAURE Marie	x 18.02.1734	63208 Marcillat	506/507
RONCHONNAT François	VILLET Gilberte	x 12.07.1701	63208 Marcillat	1012/1013
SALVERTdeMONTROG.(de) Guil	GABY Jeanne	x2 14.06.1748	63197 Lisseuil	366/367
SALVERTdeMONTR (de) Gilb-Ant	LAUZANNE (de) Catherine	x 20.08.1703	63093 Charbonnières l. Vieilles	732/733
SALVERTdeMONTR (de) Guil. II	VILLARD (de) Marie	Cm 30.08.1664		1464/1465
SANCELME Gilbert	SANCELME Marie	x 22.01.1818	03133 Jenzat	50/51
SANCELME Marien	MATILLON Gilberte	x 05.02.1795	03220 St-Bonnet Rochef.	100/101
SANCELME Gilbert	BRUNET Marie	x 18.02.1760	03220 St-Bonnet Rochefort	200/201
SANCELME François	ECHEGUT Gilberte	x 27.01.1733	03220 St-Bonnet Rochef.	400/401
SANCELME Louis	PAPEREUX Marie	x 19.09.1690	03220 St-Bonnet Rochef.	800/801
SANCELME Louis	RAY Marie	x 07.02.1785	03166 Mazerier	102/103

SANCELME Louis	PARADIS Anne	x 11.02.1744	03021 Bègues	204/205
SANCELME Jean	MATHILLON Anne			408/409
SAUVESTRE Annet	DEDUN Marie	x 27.01.1671	03118 Gannat	834/835
SIMON Paquet	GARRAUD Jeanne	x 31.07.1696	63311 Saint-Agoulin	714/715
SIMONNET Claude	GIRBON Antoinette			650/651
TABARANT Antoine	FAVODON Fleurie	x1 11.02.1744	63390 St Quintin/Sioule	166/167
TABARANT Charles	DUMONT Françoise			332/333
THOMAS Antoine	COUTIÈRE Geneviève	x 16.02.1751	63390 St Quintin/Sioule	234/235
THOMAS François	VERILLON Anne	x 24.02.1721	63390 St Quintin/Sioule	468/469
THOMAS Pierre	VILLET Marie	x 07.09.1692	63390 St Quintin/Sioule	936/937
THYNAIRE Jacques	BOROT Antoinette	x 28.02.1713	63116 Combronde	862/863
VENON Etienne	BOY Jeanne	x 22.06.1723	63235 Montcel	474/475
VENON Etienne	MISSONIER Quintienne	x 04.02.1698	63235 Montcel	948/949
VERILLON Gabriel	AURADOUX Gervaise			938/939
VIALLETEL François	BOURGUIGNON Jeanne	x 15.08.1884	63082 Champs	10/11
VIALLETEL Gilbert	GRENIER Marguerite	x 10.02.1846	63358 St-Hilaire la Croix	20/21
VIALLETEL Gilbert	DERAS Suzanne	x 27.01.1807	63082 Champs	40/41
VIALLETEL Noël	BOURGUIGNON Gilberte	x 25.02.1754	63082 Champs	80/81
VIALETEL Quintien	FAVODON Marie	x 21.01.1805	63197 Lisseuil	90/91
VIALLETEL Pierre	BOUTONNET Claudine	x 13.02.1770	63082 Champs	180/181
VIALLETEL Michel	GUILLIEN Françoise	x 15.02.1724	63082 Champs	360/361
VIALLETEL Jean	GRENIER Gilberte			720/721
VIALLETEL Claude	PLAZENET Jeanne	x 08.02.1730	63082 Champs	160/161
VIALLETEL Jean	GRAVIER Gilberte			320/321
VIALLETEL Quintien	BRUN Marguerite	x 28.11.1719	63082 Champs	466/467
VIALLETEL Paquet	BOURLET Catherine			932/933
VIALLETEL Michel	ROUSSEL Gilberte			898/899
VIDAL Antoine	VIDAL Anne	x 22.07.1704	63116 Combronde	702/703
VILLET Gilbert	MOSNIER Marie	x ...07.1697	63208 Marcillat	1994/1995
VOISSIÈRE Gilbert	CHARMAT Françoise	x 07.02.1717	63235 Montcel	846/847
VOISSIÈRE Jean	VIDAL Anne			1692/1693

Notes

1/ Les patronymes sont classés alphabétiquement puis dans l'ordre des sosas pour chaque ascendance (ce qui fait pour certains plusieurs séries)

2/ On notera que le patronyme JAMES est devenu AUJAMES au cours du 19^e siècle : pour faciliter l'accès à cette ascendance, elle figure sous les deux patronymes (AUJAMES et JAMES)

3/ L'ascendance des SALVERT de MONTROGNON peut être poursuivie par les nobiliaires classiques : dans les « Familles » de Remacle, T. II, p. 618, Guillaume II est le numéro XV dans la branche des seigneurs de Montlieu

4/ Dans les cas où les époux ont eu plusieurs épouses, le x est remplacé par x1 ou x2 suivant que l'ascendance est le fait du premier ou du second mariage

Complément au crayon des ancêtres auvergnats de Roger BARRILLIOT (cghav-1949) publié sur AmA ! n° 113 p. 196, par Marie Adeline BONNEVAL (cghav-637)

Époux	Épouse	Date d'union	Lieu	Sosa
BESSET Martin	BONNEVAL Vitale	x 10.09.1705	43073 Cistrières	930/931
BESSET Jean	BARREYRE Isabeau			1860/1861
BONNEVAL Jacques	BOSDURRE Catherine			1862/1863
BONNEVAL Claude	VINCENT/FOURETS Gabrielle *		43073 Cistrières ?	3724/3725
BONNEVAL Dimanche	PASSELAIGUE Anne			7448/7449
BONNEVAL Robert				14896/-
PASSELAIGUE Benoit				14898/-

NDLR : * selon les actes de baptême des enfants du couple, Gabrielle est appelée VINCENT ou FO(U)RETS. Si VINCENT est le bon patronyme, on obtient les ascendants suivants :

VINCENT Claude	FORETS Damiane	x 19.01.1625	43073 Cistrières	7450/7451
VINCENT Pierre	EYRAULT Elisabeth			14900/14901
FORETS Antoine	FORETS Jeanne			14902/14903

**Complément (par elle-même) au crayon des ancêtres auvergnats de Geneviève CHAVET (cghav-1331)
publié dans AmA ! n° 134, p. 235-237**

Époux	Épouse	Date d'union	Lieu	Sosa
BONNEFOND Paquet	NENY Anne	x 15.10.1683	63462 Virlet	582/583
BONNEFOND Mathieu	NOUET Louise	x 06.02.1646	63462 Virlet	1164/1165
BOUCHON François	RIVALLIER Martialle	x ca 1640	63186 Landogne	1444/1445
BOURDUGE Louis	GARDET Jeanne	x ca 1715	63359 St Hilaire les Monges	370/371
BOURNAT Jean	PIOTTE Gabreille	x ca 1670	63338 St Eloy les Mines	302/303
CHATRON Antoine	GARREAU Anne	x ca 1700	03280 Terjat ?	286/287
CHIROL Benoit	DESEYMARD Marguerite	x av. 1680		758/759
FAURICHON Gilbert	RENOUX Marguerite	x av. 1672	03081 Colombier ?	542/543
JOANNI François	BOSBIER Michelle	x av. 1689		332/333
MARCHÉ Martin	JOANNI Antoinette	x 03.02.1761	63460 Villosanges	82/83
MARTIN Jacques	BARRAT Catherine	x ca 1700	03047 La Celle	262/263
MAIGNOL Toussaint	DEVAL Marguerite	x ca 1670	63186 Landogne	726/727
MAIGNOL Gabriel	CHAMBON Jacqueline	x ca 1650	63186 Landogne	1452/1453
PARRY Martin	RICHIN Madeleine	x av. 1650	63159 Fenoel ?	708/709
PICANDET François	PASSAT Marguerite	x 26.02.1656	03129 Hyds	538/539
PINGUET Pierre	de GROBOST Gilberte	x av. 1670	63130 La Crouzille ?	1236/1237
PRADELLES Martin	THUEL Anthonia	x ca 1650	63094 Charensat ?	654/655
SABY Jacques	LASSAUZÉE Louise	x ca 1740	63004 Comps ?	172/173
SIMONET Antoine	FAYARD Antoinette		63471 Youx ?	522/523
Corrections				
MAYADE Hubert	TIRADON Anne	x 25.02.1686	63115 Combrailles	340/341
MONTRIGAUD Antoine	BOUCHARDON Marie	x 08.02.1712	63471 Youx	316/317

NDLR : on retrouve dans ce crayon les ascendants de Georges CONCHON (Paquet BONNEFOND et Anne NENY) et ceux de Raymond PEYNET (Jean et Antonia BOUCHARDON) (cf. Cousinages de Georges CONCHON par M.-B. CHARRIER). M.-B. CHARRIER doit être remerciée pour les sosas 1164/1165, parents de Paquet BONNEFOND.



Questions du CGHAV



Les questions et les réponses doivent être adressées à
Jean-Pierre BARTHELEMY
14 rue Broca 75005 Paris
Courriel : barthelemyjpmc@wanadoo.fr

La rubrique Questions-Réponses est conçue pour être un espace d'échanges privilégié, ouvert à tous. Dans cet esprit, elle reprend les échanges intervenus sur le forum. Si certains souhaitent entrer directement en contact avec l'auteur d'une question, (ce qu'ils peuvent faire éventuellement par mon intermédiaire), ils ne doivent pas oublier de tenir la rédaction informée de leur réponse qui peut intéresser d'autres adhérents car ... » nous sommes tous cousins ! »

Pour les textes envoyés par Internet, et afin de faciliter le travail de reprise, veuillez placer le prénom en minuscules avant le nom en majuscules, et écrire les noms de lieu en minuscules. Pour les envois manuscrits, utilisez les majuscules pour tous les noms propres.

Avant l'envoi de vos questions, vérifiez que celles-ci comportent à la fois une date et un lieu, au moins approximatifs, et limitez-vous à 5 à 6 questions par numéro.

Voici les abréviations couramment utilisées dans les questions réponses afin d'alléger le texte.

° = né(e) le	b = baptisé(e) le
+ = décédé(e) le ou feu(e)	x = marié(e) le
fs = fils de	fa = fille de
asc. = ascendance	desc. = descendance
av. = avant	ap. = après
ca = environ pour une date ou un lieu	
y x ou y + = évite la répétition du lieu déjà cité pour la personne.	
Le département noté dans le titre de la question n'est pas répété auprès des lieux du même département.	

Le sigle « * » devant le n° de la question signifie qu'une réponse se trouve dans ce même numéro, mais cela n'empêche pas qu'un complément soit bien accueilli et puisse paraître ultérieurement.

Toutes les questions et réponses reçues, à mon adresse, par courrier postal ou électronique, avant le **28 avril 2011** ont été reprises dans ce numéro.

QUESTIONS GENERALES

136-15654 Anglais en Combrailles - Guerre de 100 ans

Je recherche de tous documents et études relatifs à la présence anglaise en Combrailles, pendant la guerre de 100 ans (1337/1453) :

- connaît-on les noms de ceux qui ont commandé les troupes anglaises ?
- sait-on d'où ces troupes étaient originaires dans les îles britanniques ?
- dans quelles villes et villages les troupes anglaises se sont-elles installées ?
- y-a-t-il eu des unions anglo-auvergnates, ont-elles laissé des noms de famille ?

Gérard MOURDON (cghav-376)

136-15655 Guerre de 1870-71: Francs tireurs auvergnats

Mon arrière grand père, né en 1840 à Maringues a été franc tireur en 1870-71. Il disait avoir beaucoup souffert du froid durant l'hiver extrêmement rude, car il dormait dans les bois ... Que sait-on de ces francs-tireurs et de la présence de troupes allemandes en Auvergne ?

Quelles sont les sources de renseignements ?

Gaston VIRAVAUX (cghav-1471)

QUESTIONS PARTICULIÈRES

136-15656 AUBERGER (63)

° ca 1740 Charlotte AUBERGER, fa Michel et Françoise LABBAYE à Lapeyrouse, x 1759 Jean FAYOLLE

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

136-15657 BALLAY-CHANTELOUBE (63)

+ et asc. du couple Antoine BALLAY de Jaroux - Marguerite CHANTELOUBE x 26.08.1681 St-Martin-des-Olmes.

Paulette RAVIT (cghav-2370)

136-15658 BARD-PERICHON (63)

Asc. et ts rens. sur le couple Antoine BARD x 1634 Marsac Jeanne PERICHON.

Alain BORDET (cghav-2308)

136-15659 BEGON-LONGECHAUD (63)

Asc. et ts rens. sur le couple Jean BEGON x 1690 Ambert Marguerite LONGECHAUD.

Alain BORDET (cghav-2308)

136-15660 BERTHONNET-VAISSIER (63)

Asc. et ts rens. sur le couple Jacques BERTHONNET x ca 1650 Ambert Marie-Françoise VAISSIER.

Alain BORDET (cghav-2308)

136-15661 BIONNIER (63)

° ca 1720 à Pouzol Jean BIONNIER, fs Antoine et Claudine HABRIAL, y x 1744 Claudine LABBAYE.

Michelle MILLETTE cghav-1615)

136-15662 BONCOMPAIN-BERTON (43)

x ca 1700 et asc. Alexandre BONCOMPAIN et Claua BERTON, ca Yssingeaux.

André VISSAC (cghav-1805)

136-15663 BONHOMME-LAMBON (15)

x et asc. de Jean BONHOMME et Marie LAMBON dont Louise x 27.04.1780 St-Vincent Martin BOUTIN.

Geneviève BRIAT (cghav-3682)

136-15664 BONNENFANT-ANDET (15)

Ts rens. sur le couple Antoine BONNENFANT (+ av.1779) et Magdeleine ANDET (+ 06.05.1784 Coltines), dont au moins un fs Antoine (° 11.04.1751 à Coltines) marchand forain, x Anne MAUGENAIS 07.02.1779 La Guerche (37)

Francine RENOUE (cghav-3662)

136-15665 BOUTAL-VIDAL (15)

x et asc. de Martin BOUTAL et Antoinette VIDAL dont Jacques x 26.10.1754 St-Vincent Catherine SARRET.

Geneviève BRIAT (cghav-3682)

*136-15666 CAREMIER-POUGHON (43)

x ca 1740 et asc. Claude CAREMIER – Jeanne POUGHON ca St-Didier-s-Doulon.

André VISSAC (cghav-1805)

136-15667 CHABRIER-RANCHON (43)

° et asc. du couple Jeanne CHABRIER, ° ca 1655, ca St-Front fa Charles et Marie RIVIER (+ 1740 St Front) x 01.10.1680 Pierre RANCHON, ° ca 1653, fs de Mathieu et Marie MASSON (+ 1705 St Front)

Juliette MARCON (cghav –3480)

136-15668 CHAMALET (63)

° ca 1695 à Champs Marie CHAMALET, fa Quintien er Marie BOURGOUGNON, x 1716 Jozerand Claude AUTEROCHE

Michelle MILLETTE cghav-1615)

136-15669 CHAPTEUIL-BONNEVILLE

M. de REMACLE débute son étude des CHAPTEUIL – BONNEVILLE avec Antoine de CHAPTEUIL marié 2 fois : x1 avec Marguerite de LAIR, x2 avec Delphine de BORNE LA MURE. Il testa le 09.04.1477.

La branche des BONNEVILLE, selon Jean PERREL (in Revue d'Auvergne, 1976, « *Le troubadour Pons de CHAPTEUIL* ») eut pour fondateur Pons de BRION, né ca 1209.

Connaît-on les éléments intermédiaires de la filiation entre Pons de BRION et Antoine de CHAPTEUIL-BONNEVILLE ? (en admettant que la filiation soit exacte)

Lucette PRAT (cghav-2950)

136-15670 CHARBONNIERE-BARDON (43)

Desc. de Pierre CHARBONNIERE (° 21.05.1705 St-Geney, + 12.03.1750 St- Paulien) x 12.02.1733 ? St-Paulien ou St-Geney ? Anne Marie BARDON (° 29.03.1715 ou 17.07.1716 St-Paulien, y + 15.03.1771). Je ne connais que Marie Marguerite ° 13-07-1737 St-Paulien et Mathieu ° ca 1745

Robert PELARDY (cghav-2948)

136-15671 CHARBONNIERE-BOUDON (43)

°, x et + du couple Charles CHARBONNIERE (+ av 1815)- Marie BOUDON (° ca 1755, + 14.12.1815 psse St

Georges St Paulien). D'où Marie Rose ° 01.05.1776, Pierre ° 09.06.1778, Estienne ° 03.08.1782, Jean Baptiste ° 04.08.1785, tous baptisés psse St-Georges à St-Paulien

Robert PELARDY (cghav-2948)

136-15672 CHARBONNIERE –BERNARD (43)

° et x de Jean Baptiste CHARBONNIERE (° ca 1806) et Marie BERNARD (° ca 1817), d'ou Florentin ° 21.07.1843 St Geneys

Robert PELARDY (cghav-2948)

136-15673 CHARBONNIERE-GIRAUD (43)

°, x et desc , de Jacques CHARBONNIERE et Marianne GIRAUD, d'ou Etienne ° ?, + av 1886, x 27.05.1823 St-Geney Catherine LAURENT, fa Jean x Jeanne Marie DELAYGUE, + av 1886

Robert PELARDY (cghav-2948)

136-15674 CHARBONNIERE-OULION (43)

° et + de Pierre CHARBONNIERE , + ap.1788 et av. 1813 x 06-02-1776 St Georges de St Paulien , son épouse Marie OULION ° ca 1754 Tressac de St Paulien, + 19.12.1820 Tressac à 66 ans.

Robert PELARDY (cghav-2948)

136-15675 CHELLES-VAISSIER (63)

Asc. et ts rens. sur le couple Etienne CHELLES x Job ca 1685 Anne VAISSIER.

Alain BORDET (cghav-2308)

136-15676 CHEVALIER (43)

° (Jean) Claude CHEVALIER à Yssingeaux, ca 1750/1755, fs Jacques x Yssingeaux 24.11.1740 Isabeau BRIOULEYRE. Il s'est x en juin 1784 à Beaulon (03) et est + 1805 Thiel-s-Acolin (03).

Paulette MARTIN (cghav-2413)

136-15677 de COËTNEMPREN (63)

Rech. le lieu de sépulture aux alentours de Murat-le-Quaire, près de la Bourboule, de Guy-Raoul de COËTNEMPREN de Kersaint (un nom bien breton !), ° 20 avril 1917, + Murat-le-Quaire 12.07.1979. Il était x en 2^{es} noces avec Stanislowa KOWAL née en 1926.

Michel TEILLARD d'EYRY (cghav-1)

136-15678 COLOMBIER-MALAMENAIDE (63)

Asc. et ts rens. sur le couple Benoît COLOMBIER x 1647 Ambert Marie MALAMENAIDE.

Alain BORDET (cghav-2308)

136-15679 COLOMBIER-PELVET (15)

x et asc. de Géraud COLOMBIER et Anne PELVET dont Marie x 05.05.1793 St-Vincent Guillaume VALARCHER

Geneviève BRIAT (cghav-3682)

136-15680 DAURAT-JUNIER (63)

°, + et asc. du couple Gabriel DAURAT x 04.06.1726 St-Just-de Baffie Marie JUNIER (veuve Claude MONTIS).

Paulette RAVIT (cghav-2370)

136-15681 DELACHANAUD-LAVENDIER (63)

Asc. et ts rens. sur le couple Antoine DELACHANAUD x 1670 Ambert Suzanne LAVENDIER

Alain BORDET (cghav-2308)

136-15682 GALLON-ROCHE (43)

x ca 1725 et asc. Jean GALLON et Anne ROCHE, région Malvières.

André VISSAC (cghav-1805)

136-15683 GAUCHER-OUILLON (43)

x ca 1740 et asc. Jean François GAUCHER et Marie OUILLON, ca Yssingeaux.

André VISSAC (cghav-1805)

136-15684 GOUTTE-MURE (63)

°, x et + du couple Joseph GOUTTE – Marie MURE dont Jean ° ca 1725, x 14.02.1752 Anne POUMARAT Olliergues.

Nicole COURONNÉ (cghav-3203)

136-15685 ILLAIRE-CHAMBON (43)

x ou cm Jean ILLAIRE - Isabeau CHAMBON, ca 1660, ca St-Fortunat au Monastier-s-Gazeille.

Paul VERDIER (cghav-1333)

136-15686 JARSAILLON-GUILHAUMOND (63)

°, + et asc. d'Antoine JARSAILLON et Marie GUILHAUMOND, x 30 prairial an VIII Ambert.

Paulette RAVIT (cghav-2370)

136-15687 JEAN-CHOUVON (43)

x ou cm Jean JEAN – Jeanne CHOUVON ca Bains av. 1692

Paul VERDIER (cghav-1333)

136-15688 JOANEL-ALIX (43)

x ou cm Louis JOANEL – Louise ALIX ca Les Etables, av. 1667

Paul VERDIER (cghav-1333)

136-15689 LABBE (63)

+ av. 1760 à Pouzol Marien LABBE x Benoîte MOSNIER, d'où Gilberte x 1727 Jean BATHIAT.

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

*136-15690 de LA FAGE (FAIGE) de Ribes (43, 15)

Ts rens. sur Françoise de LA FAGE de Ribes x 1647 Jean -Louis de MOLETTE de MORANGIÈS.

Dans L'Armorial du Gévaudan, Lescure donne ce mariage sans date exacte ni lieu précis et surtout sans filiation !

Je n'ai pas retrouvé cette Françoise dans les différentes généalogies de La FAGE que j'ai pu consulter : JOURDA de Vaux, LESCURE, REMACLE, Paul de LA ROQUE. La trouve-t-on dans d'autres généalogies ? Lesquelles?

Georges BERGER (cghav-3148)

136-15691 LAVERROUX (63)

° Jacques LAVERROUX ca 1721/1722 Olliergues, fs Antoine et Jeanne FONLUPT, y + 01.04.1791 ca 72 ans, y x 05.02.1750 Jacqueline BOY ° 18.05.1730 Augerolles (La Bodie), fa Benoît et Marie MASSIS, + 13.08.1784 Olliergues. Enfants : Benoît (bapt. trouvé ni à Olliergues, ni à Augerolles), les autres ° Augerolles entre 1755 et 1764: Jean, Marguerite, Jacques et Guillaume, Antoine

Nicole COURONNÉ (cghav-3203)

136-15692 LEVERS (63)

° ca 1660 et asc. Gilbert LEVERS de Montaigut-en-C., y x ? .08.1691 Jeanne ROCHEFORT.

Michelle MILLETTE cghav-1615

136-15693 MAIGNE-DUFAILLOUX (15)

x et asc. de Jacques MAIGNE et Toinette DUFAILLOUX dont Marie x 26.02.1783 St-Vincent Jean SERRES.

Geneviève BRIAT (cghav-3682)

136-15694 MARCON-MASSON (43)

° ca 1760, ca St Front Jean Claude MARCON, + 02.11.1828, x Marie MASSON, ° 14.08.1756, fa de Pierre et Marie GUILLOT, + 06.04.1837.

Juliette MARCON (cghav -3480)

136-15695 MASCHABERT-VERNET (43)

x ou cm Barthélemy MASCHABERT-Catherine VERNET ca Montusclat, av. 1675.

Paul VERDIER (cghav-1333)

136-15696 MASSARD-CHICORNAS (43)

° du couple Anne MASSARD, fa Mathieu et Catherine BISCARAT, x 21.09.1699 Jacques CHICORNAS, fs Pierre et Marguerite SOLLIER), région Servières - Saugues

Juliette MARCON (cghav -3480)

136 -15697 MOLEYRES-PARIS (43)

x ou cm Jacques MOLEYRES – Jeanne PARIS, ca St-Julien-Chapteuil, av . 1671.

Paul VERDIER (cghav-1333)

136-15698 POMMIER-GAUTIER (43)

° ca 1700, rég Langeac, Catherine POMMIER, fa Louis et Marguerite BLANC, x 30.05.1724 Benoist GAUTIER ° 12.01.1682, fs Jean et Marie BONNET, + 17/04/1749)

Juliette MARCON (cghav -3480)

136-15699 PORTAL-BEAUREGARD (43)

° ca 1655, ca Siaugues, Jean PORTAL, fs Pierre et Catherine BASSET, x 06.02.1690 Marie BEAUREGARD

Juliette MARCON (cghav -3480)

136-15700 POUMARAT-CHEBANCE (63)

°, x et + du couple Pierre POUMARAT – Antoinette CHEBANCE (+ 28.10.1744 La Bourboulouze, 43 ans), dont Anne x 14.02.1752 Olliergues Jean GOUTTE

Nicole COURONNÉ (cghav-3203)

136-15701 RAVEL-PENEL (42)

x Benoît RAVEL – Marie PENEL ca 1660, Firminy ou ca Gilbert VACHER (cghav-2781)

136-15702 REY-BRUN (42)

x Jean REY – Alix BRUN ca 1670 Firminy ou env.

Gilbert VACHER (cghav-2781)

136-15703 RODARY-PIROT (63)

Quelqu'un pourrait-il me photographier le Cm de Michel RODARY et Marguerite PIROT x Grandrif 13.06.1865, chez Me J.A. BERNARD-BASSE (cote AD63, 5E68/215 à 300 de 1848 à 1871) ? (c/o M. ROSSI et merci d'avance car j'habite en Guyanne (Macouria)

Marie Thérèse LASSINAT (cghav-2908)

136-15704 RODARY-GRAIVE (63)

Est-il possible de retrouver et d'avoir accès au Cm de Théodore Simon Joseph RODARY x Grandrif 23.04.1910 chez Me LEMOINE, notaire à Marsac

Marie Thérèse LASSINAT (cghav-2908)

136-15705 RODARY (Grandrif) (63)

Dossier militaire de Théodore Simon Joseph RODARY (° 17.10.1879 Grandrif) incorporé au 105° RI à Riom de 1899 à 1902.

Comme ci-dessus, je ne peux faire la recherche moi-même.

Marie Thérèse LASSINAT (cghav-2908)

136-15706 SARRET-CHANUT (15)

x et asc. de Jean SARRET et Marguerite CHANUT dont Jean x 27.02.1745 Catherine MAURY

Geneviève BRIAT (cghav-3682)

136-15707 SAUVESTRE (63)

° ca 1725 Champs Anne SAUVESTRE fa Antoine et Françoise RICHARD.

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

136-15708 VASSAL-RASCLE (43, 42)

x Jean VASSAL – Françoise RASCLE (° 1634 Firminy ou env.) ca 1650St-Pal-de-Mons ou env.

Gilbert VACHER (cghav-2781)

136-15709 VEYSSIER-MONERON (63, 43)
+ et asc. de Jeanne VEYSSIER ° 02.02.1723
Chassagnolles, x 22.09.1750 St-Martin-des-O. Pierre
MONERON.

Paulette RAVIT (cghav-2370)

*136-15710 de VISSAC - de TAILHAC (43)

Dans le Dict. des Familles d'Auvergne de REMACLE, on
trouve :

- Généalogie BLAU de GIBERTÈS : Guillaume BLAU x
1399 Luce de TAILHAC, fa + Astorg et d'Elix de
VISSAC ; cette dernière fait donation à sa fille Luce de
la terre d'Auvers qu'elle s'était réservée lors du partage
entre elle et Agnès de VISSAC, sa sœur, épouse
d'Etienne de LASTIC, Sgr de Montsuc.

- Généalogie de VISSAC : Alix de VISSAC x1 Astorg de
TAILHAC ; Agnès de VISSAC x 31.12.1392 Etienne de
LASTIC, Sgr de Montsuc ; toutes les deux, filles de
Louis de VISSAC et Louise de CHAUVIGNY.

Pour l'instant les deux généalogies correspondent, mais.....

- Généalogie de TAILHAC : Agnès de TAILHAC (Dame
de Montsuc) x 31.12.1392 Etienne de BOMPARD, Sgr de
Lastic, Valeilles ; Luce de TAILHAC (Dame d'Auvers)
x 1399 Guillaume BLAU ; toutes les deux, filles
d'Astorg de TAILHAC et Hélic de VISSAC.

- Généalogie BOMPARD de Lastic : Etienne BOMPARD x
31.12.1392 Agnès de TAILHAC (Dame de Montsuc), fa
de + Astorg de TAILHAC et d'Hélic de VISSAC.

Où est l'erreur ?

Georges BERGER (cghav-3148)

QUESTIONS GÉNÉRALES DU FORUM

*@136-15711 Prêtres communalistes

Dans les registres de Beurrières, je trouve le 5 juin 1779
l'acte de sépulture de Messire Antoine VIALARD prêtre
« communaliste » et vicaire de cette paroisse. Un des
témoins, Martial REVIRE est « communaliste » d'Aranc
et un autre, Antoine BRAVARD, « communaliste » de
Dore.

Cet adjectif de « communaliste » est-il particulier à
l'Auvergne ? (il semblerait que ce soit un prêtre originaire
de la paroisse mais dont la fonction ne lui procure aucune
ressource). J'ai trouvé, en Bretagne, de nombreux prêtres,
mais jamais avec cette mention.

Line LEMAITRE (cghav-3560)

*@136-15712 Tertiaire de Saint-François

Dans son avis d'obsèques, Marguerite Jeanne COUDERT-
CHABANET, née 13.03.1866 à Augerolles, y x
09.07.1889 Jean Marie COUDERT, décédée à Smithers,
Colombie-Britannique (Canada), le 11.10.1940, est dite
« tertiaire de Saint-François ». Que signifient ces termes ?

Henri PONCHON (cghav-62)

*@136-15713 Conseils de famille

Lors de son mariage, le 09.02.1790 à St-Victor-
Montvianeix Françoise RIMBERT, est autorisée par son
beau-frère et curateur, Georges RIMBERT « élu par six
des plus et proches parents... assemblés devant le juge
ordinaire, le procureur fiscal présent conformément à la
déclaration de 1686, ... par acte du 8 février de la présente
année ».

Ai-je quelque chance de trouver cette délibération du
conseil de famille, pour en connaître la raison ? En effet, si

la mère de l'épouse était décédée, son père qui n'assistait
pas au mariage était alors bien vivant.

Accessoirement qui pourrait m'éclairer sur la « déclaration
de 1686 » visée au contrat de mariage ?

Joseph MAUBERT (cghav-1722)

*@136-15714 « Emancipée par lettre du prince »

Dans un acte de mariage du 26.02.1781 à Beurrières,
l'épouse mineure (Benoite VIALARD x François
PARADIS) est dite « *émancipée par lettre du prince* ».
Qui est ce prince ?

Line LEMAITRE (cghav-3560)

@136-15715 Nouvelle bénédiction nuptiale

L'acte de mariage du 12.07.1789 à Aranc entre Pierre
VIALARD et Jeanne COUDERT précise « *dispense du
4ème degré de consanguinité du 8 juillet 1789, ... nouveau
consentement pour mariage célébré le 4 novembre 1783
dans cette église. Nous leur avons donné une nouvelle
bénédiction nuptiale ... les parties contractantes ont
déclaré que depuis la première célébration de leur
mariage ... ils ont eu 2 enfants ... qu'ils reconnaissent pour
leurs enfants.* »

Qu'est-ce qui a pu amener à cette nouvelle célébration ? ...
une vérification des degrés de consanguinité ? ... une
« plainte » de quelqu'un de la paroisse ?

Line LEMAITRE (cghav-03560)

@136-15716 Mariage à minuit

Au Crest, je trouve un mariage célébré « autour de
minuit », le 30.01.1774. Pourquoi un mariage aussi tardif ?

Annie FRIER (cghav-3065)

*@136-15717 Formule latine pour un mariage

Dans un acte de mariage de 1782 à Authzat (63), après la
dispense de la 2^e et 3^e publication des bans, le curé
mentionne d'aller s'épouser « *feria bertia post premam de
nontertione* ». Que signifie cette formule ?

Claude PAULET (cghav-1854)

*@136-15718 Mentions sur actes de mariage au XIX^e

Je trouve des mentions étonnantes sur des actes de mariage
au Crest sous le Second Empire :

- « *ayant satisfait à la loi sur le recrutement* »

- « *libéré du service militaire* »

- « *exempté du service militaire par son numéro* »

Pourquoi ces mentions ? était-il indispensable d'être libéré
du service militaire ou d'en avoir été exempté pour se
marier ? ou bien est-ce un excès de zèle de l'officier d'état
civil. Quelqu'un peut-il éclairer ma lanterne ?

Annie FRIER (cghav-3065)

*@136-15719 Mention sur acte de mariage

Quelle est la signification de la mention suivante sur l'acte
de mariage de Guillaume CHABRUT (08.11.1892
Mazoires Marie GRANGE) « *Cultivateur en condition à
Aubignat commune de Mazoires ayant la loi sur le
recrutement* »

Guillaume a 28 ans et est ° à Boutresse, St Alyres es M.

Monique VEDRINE (cghav- 3357)

*@136- 15720 An IV de la liberté

J'ai trouvé une inscription inattendue dans le dernier
registre paroissial du Crest. Le curé ANJODRAS écrit :

« ... a été baptisée le quatorze juin mil sept cent quatre
vingt douze, l'an 4 de la Liberté ... »".

Je ne sais pas après qui il en avait, mais depuis 1789, il se
sentait libéré. Il ne savait pas ce qui l'attendait !!!!

Annie FRIER (cghav-3065)

*@136-15721 Signification du mot « tenement »

J'ai lu dans l'acte de décès d'un enfant (Pierre VIALARD 30-06-1830 à Arlanc) qu'il « a été trouvé noyé dans la rivière de Dolore près du « tenement appelé du Bouchet »

Line LEMAITRE (cghav- 03560)

*@136-15722 Tireur de cordes

Le parrain de l'une de mes ancêtres est dit « tireur de cordes ». Qui pourrait me dire en quoi consistait cette profession ? S'agit-il d'un artisan fabriquant de cordes ou, le secteur étant boisé, d'un auxiliaire du bûcheron, chargé de tirer les arbres à l'aide d'une corde ?

Joseph MAUBERT (cghav-1722)

*@136-15723 Dentelleuse-dentelière

Sur les actes d'Arlanc je trouve des « dentelleuse/dentelleuse » et des « dentelière/dentelière ». Y-a-t-il une distinction entre ces 2 activités ?

Line LEMAITRE (cghav 03560)

*@136-15724 Prénom féminin de Mathieu

Dans les Combrailles, je rencontre le prénom de Mathieu employé pour les femmes écrit en 3 versions différentes: Mathieue, Mathiève, Mathène. Y-a-t-il une bonne orthographe ?

Bernard OLIVIER (cghav-3302)

*@136-15725 Valeur des « francs-or » en euros

En 1919, à Montferrand, une brave dame a vendu sa porte en pierre de Volvic sculptée de licornes pour 30.000 Francs or.

Souvent on me demande ce que ça représente aujourd'hui. Je réponds « beaucoup d'argent ». Quelqu'un pourrait-il me donner une comparaison, comme on fait en généalogie.

Annie FRIER (cghav-3065)

NDLR : voir la note « Valeur des Anciens francs en euros de 2010 » dans ce numéro 136 de « Ama ! », p.99.

QUESTIONS PARTICULIÈRES DU FORUM

*@136-15726 AUBIGNAT-CROMARIAS (63)

Asc. Jeanne AUBIGNAT, + 12.01.1735 à St Julien la Geneste, fa Antoine, y x 07.02.1701 Pierre CROMARIAS, fs Blaise et Gervaise NOHEN.

Parenté avec Marguerite AUBIGNAT, fille de Jean, x 01.07.1702 St Julien la Geneste François CROMARIAS, frère cadet de Pierre ?

Jean-Noël MAYET (cghav- 657)

@136-15727 BARRIER-CHOMETTE (63)

Tts infos sur le couple Claude BARRIER - Benoîte CHOMETTE dont Marie ° 30.09.1793 St Anthème.

Pierre MALHIÈRE (cghav-03545)

@136-15728 BEAUFORT (43)

° Simone BEAUFORT, ca 1793/1797, fa Jean et Marguerite BONNET d'Ally, y x 18.02.1833 Pierre MIRIAL. Elle a 40 ans à son mariage, mais 60 ans à son décès en 1897 à St-Cirgues.

Catherine DECOUARD (cghav-3634)

@136-15729 BOUCHET-FOURNIER (63)

x Philippe BOUCHET ° 1781 St Pierre le Chastel avec FOURNIER Françoise y ° 25 juillet 1775.

Huguette BARBECOT MARTINS (cghav-3053)

*@136-15730 BOUDOL-PHELUT (63)

Asc. de Marien BOUDOL ou BOUDAUD, x St Priest des Champs 28.02.1696 Péronelle PHELUT. Les témoins cités

sont : Antoine BOUDOL, frère du futur, Jean PHELUT, frère de la future, Jean GRAND, Jean SUGERE, beau-frère de la future,- Jean PEROL, beau-frère de la future.

Jean Noël MAYET (cghav-657)

*@136-15731 BUISSON-CHALIMBAUD (63)

x Jean BUISSON – Louise CHALIMBAUD ca 1795/1805 Saint Genès la Tourette ou environs.

Didier SICOT (cghav-3653)

*@136-15732 CHABRIER (15)

° et asc. Michel CHABRIER qui est dit âgé d'env. 32 ans, originaire de « Condat en Feniere, diocèse de Clermont en Auvergne », fs + Antoine et Marguerite NEGRE lors de son x 13.04.1711 Châteauneuf-du-Rhône (26) avec Claude AUDOI, fa Jean et Magdeleine DARTIN

Lors de son x2 avec Magdelaine FERRENT le 30.xx.1714 à Montélimar, il est dit âgé d'env. 35 ans, « originaire de Condat en forest, demeurant depuis plusieurs années à Châteauneuf du Rhône », fs + Antoine et Marguerite NEGRE

Je n'ai pas trouvé son baptême à Condat, mais celui de son frère Martin le 28.04.1680.

Marie-France GERVAIS (cghav-3050)

*@136-15733 CHABROLHES-ROSNET (63)

Ts rens. sur le couple Pierre CHABROLHES x 13.01.1784 St-Jean-des-Ollières Anne ROSNET (°, asc., confirmation des + 30.05.1812 Clermont, et 8 pluv. an 9 St-Jean-des-O.) Par la suite, le nom semble s'être transformé en CHABROL

Didier SICOT (cghav-3652)

@136-15734 CHATEAUNEUF (63)

x Jean CHATEAUNEUF - Antoinette NIGON dont Marie ° ca 1705, x Champagnat-le-Jeune 04.03.1726 Antoine BISCUIT.

Catherine CHADENAT (cghav-3249)

*@136-15735 CLAUSTRÉ-BARLAND (63)

x Jean CLAUSTRÉ - Pironne BARLAND dont Damien ° 7 nivose an 9 à Bertignat.

Arlette PACROS (cghav- 2478)

@136-15736 CONSTANCIAS-CHALET (63)

x Adrien CONSTANCIAS - Anne CHALET ca 1730 La Chapelle-Agnon (lacunes aux archives)

Andrée CHADEBOST (cghav-1521)

@136-15737 COUPAT-BOISSIER (63)

x Antoine COUPAT - Anne BOISSIER ca 1730 Saint-Dier ou Ceilloux (lacunes aux archives)

Andrée CHADEBOST (cghav-1521)

@136-15738 CROMARIAS (63)

Pour terminer la biographie d'un grand oncle, Eugène CROMARIAS, je cherche, vainement jusqu'alors, l'acte de son décès survenu peu avant 1934. Né à Gouttières le 19.09.1857, ingénieur des Mines de Paris, marié à Pontgibaud le 07.11.1892 avec Eugénie LABOURIER, il résidait à Chamalières de 1908 à 1919.

Jacques PAGEIX (cghav-2881)

*@136-15739 de DOUHET- de SAINT-CHAMAS (63)

Ts rens. sur le couple Jean de DOUHET – Jeanne de SAINT-CHAMAS

Jean-Pierre BATISSE (cghav-3221)

*@136-15740 DUBOURGNOUX-GROISNE (63)

x Jean DUBOURGNOUX (°ca 1612) - Jeanne GROISNE (+ 22.01.1675), peut être à Olliergues.

Arlette PACROS (cghav-2478)

136-15741 FARCE (63)

° Pierre FARCE, scieur de long, x le 7 floréal an 10 à Hadol (88) Marie Jeanne MARCHAL. L'acte de mariage précise qu'il est né le 15.07.1782 à Condat, fs de + Jean FARCE demeurant de son vivant à Condat et de Catherine DUTEIL. Témoin : Benoît GROSLET, 39 ans, scieur de long, cousin issu de germain. Son frère Jean Baptiste FARCE, x également à Hadol, serait né le 04.09.1767 à Condat.

J'ai trouvé un acte de décès de Catherine DUTHEIL à Saint Amant Roche Savine le 18.03.1811, déclaration faite par Grégoire DARROT son gendre et Baptiste FARCE résidant à Aix la Fayette. Tout cela étant au conditionnel car il peut y avoir un autre couple avec les mêmes patronymes.

Annie MORALES PONCHON (cghav-3436)

@136-15742 FAUGERE-CLADIÈRE (63)

x Jean FAUGERE - Alix CLADIÈRE dont François x 01.02.1700 Vernet la Varenne Jeanne GRANET.

Catherine CHADENAT (cghav-3249)

@136-15743 FAVIER (63)

Asc. de Claude FAVIER x 28.02.1702 à St Priest des Champs Michelle FOURNON. Témoins non cités.

Jean Noël MAYET (cghav-657)

@136-15744 FOUILLOUX-DEMAISON (63)

x du couple Jean FOUILLOUX - Marie DEMAISSON ou DESMAISSON Chambon-s-D. ou env. av.1776

Pierre GAUDON (cghav-1258)

@136-15745 GERVAIS (63)

Asc. de Me Giraud GERVAIS, procureur et notaire royal au bailliage royal de Montaigut, x1 18.10.1656 Montaigut Anne TAILLARDAT (+ 1656), x2 ca 1657 avec Marie AUFAUVRE, fille de Gilbert et Louise PAIR à Montaigut ou environs.

Huguette PARELLE (cghav-1200)

@136-15746 GIBERT-ROUILLAGE (15)

Ts rens. sur le couple Antoine GIBERT x Jeanne ROUILLAGE qui viendrait du Cantal. Le contrat et l'acte de mariage de leurs fils Jean, en 11/1698, précise « *Jean GILBERT, berger natif de la paroisse de Cézens diocèse de Saint Flour, rezidant a Loupian depuis environ vingt ans, filz légitime et naturel d'Antoine GIBERT et de Jeanne ROUILLAGE dudit Cézens* ».

Bernard GIBERT (cghav-3693)

NDLR: *Cézens, paroisse/commune du canton de Pierrefort. Les BMS remontent à 1688 (AC) avec lacune 1725/26.*

En ligne sur <http://archives.cantal.fr/>

@136-15747 GIRARD-PEGHEIRE (43)

Ts rens. sur les parents de Vincent GIRARD (GERARD) ° le 24 Messidor an 11 à Saint Georges d'Aurac, fs de Claude et Marguerite PEGHEIRE.

Catherine LALAI (cghav-3624)

@136-15748 GLADEL (63)

Jean GLADEL (fils de Georges x Michelle GOUTTE) a épousé Isabeau CHAMBLARD vers 1615.

Qui sont les parents d'Isabeau : Antoine x Geneviève COLOMBIER ou Antoine x Françoise DEGAGERON ?

Catherine CHADENAT (cghav-3249)

NDLR: *très probablement Françoise de GAGERON. Les familles citées étant des familles de notaires*

@136-15749 GUIONIN-TARIT (63)

x et asc. du couple Joseph GUIONIN - Antoinette TARIT dont une fille née en février 1880 à Thiers (63)

Jérôme REYNAUD (cghav-02931)

*@136-15750 PARRIN

x Pierre PARRIN, ° 29 nivôse an 8 St Gervais d'Auv., fs Philippe Annet et Marie Sophie de DOUHET PRADAT (dont je cherche aussi le x), y + 18.05.1857, avec Alexis CROMARIAS ° ca 1810 fa Gilbert dont Gilbert Philippe y ° 24.05.1842 et Olympe Joséphine Michelle ° 12.02.1845

Emmanuel ANGLARD (cghav-1580)

@136-15751 POUILLIN-RANDOIN (03, 63)

Asc. Gilberte POUILLIN, fa Anthoine. x 1712 Magnat (03) avec Gilbert RANDOIN (RANDOIN). Ces info proviennent d'un relevé fait par Allier Généalogie.

Simone DARCILLON POUILLEN (cghav -1547)

*@136-15752 RIGAUD-GAUMET (63)

x et asc. Marin RIGAUD - Amable GAUMET (Espinasse) dont Louise (x 1727 Pierre RAYMOND), Jean (x 1702 Jeanne DUMAZET), Françoise (x 1705 Annet AYMARD) et Gabrielle (x Annet BLANCHARD)

Je soupçonne Amable GAUMET d'appartenir à la même famille que Michel GAUMET x dame Françoise LARBOURET, qui s'était x1 avec René de MASSÉ, escuyer, châtelain de St-Hilaire - car au baptême de Martin RIGAUD, fs Jean et Jeanne DUMAZET (1703 Espinasse), cette même dame LARBOURET est marraine.

Jean-Yves AUCLAIR (cghav-1127)

*@136-15753 ROFFET-BICHARD (63)

x (ca 1770) et asc. Gervais ROFFET et Louise BICHARD -BICHON (+ av. 1785) d'où Marguerite x Le Quartier 29.09.1790 Jean FRAGNY (de Lindré-03)

Alain ROSSI (cghav-2140)

*@136-15754 SABLONNIÈRE-DOUVRELEUR (63)

Le x Joseph SABLONNIÈRE - Anna DOUVRELEUR m'a été indiqué à la date du 13.05.1698 à Mayres, sans autres précisions. Les A.D. n'ont pas d'archives à cette date. Y-a-t-il des registres en mairie de Mayres ?

J'ai, par ailleurs une Marguerite DOUVRELEUR, fa Jean et Marie de SIRMOND, mariée à Pierre de VISSAGUET ?

Jacques FRAGNIER (cghav-3190)

@136-15755 TOURNAIRE

x et asc. d' Annet TOURNAIRE, meunier, + 07.05.1773 St Priest des Champs, x Marie JANOT, y + 22.06.1774. Dont plusieurs enfants nés à St Priest des Champs à partir de 1730. Annet TOURNAIRE ne semble pas originaire de St Priest des Champs.

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

@136-15756 VIGERIE (63)

° Damien VIGERIE ca 1660, x ca 1692 Jacqueline CHALET , x2 1710 Marie Anne ROUVET, ca Vernet-la-V Roselyne née VIGERIE (cghav-3154)

Réponses du CGHAV



1102-9186 BONNEVAL-VOZY (43)

Une petite correction à apporter, me semble-t-il, à la réponse de Jean-Noël MAYET. L'épouse de « noble » Jean DOUVRELEUR (III-A) doit être Catherine BON (et non BOY), fille d'Annet BON, bourgeois de Paulhaguet. Je ne connais pas de bourgeois de Paulhaguet appelé BOY à cette époque là. La mère de Catherine BON est sans doute Marguerite CHARDON, fille de Benoit, marchand bourgeois d'Allègre et de Rose PASTUREL.

Xavier LOCHMANN (cghav- 400)

C'est le fonds Franck Imberdis qui cite les deux actes de 1615 et 1617 (le registre paroissial a disparu semble-t-il depuis). Franck IMBERDIS, l'éminent généalogiste de la première moitié du XXe siècle, était d'une famille originaire du Livradois, où il y a des BOY. Du coup, peut-être a-t-il mal lu les actes...

Sur la réponse d'A. ROSSI dans AmA ! 135, j'accepte volontiers son identification entre Benoît OUVRELEUR époux de Marguerite FOREZ et Benoît OUVRELEUR époux de Damiane GRENOUILLET.

Par contre, cela veut dire que ce Benoît OUVRELEUR est forcément différent de Benoît DOUVRELEUR, sieur de Mandelles, qui est parrain en 1629 du fils de Benoît OUVRELEUR et Damiane GRENOUILLET.

Peut-être est-il à identifier à Benoît DOUVRELEUR sieur de Greix, fils de Jean DOUVRELEUR et Catherine BOY (BON) et, dans ce cas, neveu de Benoît OUVRELEUR...

Jean Noël MAYET (cghav-657)

Voici quelques éléments complémentaires à ma réponse : Benoit DOUVRELEUR x Marguerite FOREZ a plusieurs enfants de cette épouse dont :

- Françoise ° 04.02.1617 à Cistrières (43), dont le parrain est Jean DOUVRELEUR, bourgeois d'Arlanc qui signe « DOUVRELEUR » (marraine Françoise POUGHEON)
- Catherine ° 08.08.1620 à Cistrières dont la marraine est Catherine BON qui signe (parrain = Blaise CAVARD)

Cette Catherine épouse ca 1645 Antoine GAINAT (GAGNE) fs de Georges (+ 12.07.1628) et Damiane GRANOUILLET (x2 Benoit DOUVRELEUR ca 1628) dont deux enfants ont pour parrain Mre Jacques GAINAT, curé de Berbezit, et un pour marraine Barbe VIGNON habitant Connangles (x avec un ROCH(I)ER bourgeois local)

Benoit DOUVRELEUR vit à Cistrières et E. Tixier cite une donation faite le 12.04.1610 de h.h. Claude DOUVRELEUR, bourgeois habitant la Barbatte, fs +

François, à Benoit son fils bâtard, habitant au Fau, Cistrières

Le premier enfant du couple Benoit D. x Damiane GRANOUILLET est un Benoit (° 09.09.1629) dont le parrain est Benoit DOUVRELEUR, sieur de Mandelles, qui signe « De La Barbate ». Cette signature est accompagnée de 3 autres signatures « Barbate » et d'une signature « Vignon » (copie de l'acte disponible)

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

121-13763 Archives privées de REMACLE

Albert de REMACLE, décédé en 1945, avait un fils, Jean, que j'ai personnellement connu dans les débuts du Cghav. C'est lui qui avait hérité de l'ensemble de la documentation rassemblée par Albert. Lui même décédé, celle-ci est passée à son fils Guy qui habite Clermont-Ferrand. C'est avec lui que s'est traitée la publication en 1995 du « *Dictionnaire généalogique des familles d'Auvergne* » portant sur 844 familles, essentiellement de Basse-Auvergne. Mais il manque à ces importantes notices familiales la mention des « Sources » à partir desquelles Albert de REMACLE a pu faire son remarquable travail. Ces « Sources » néanmoins existent bien et réapparaîtront peut-être un jour...

Il ne faut pas confondre ces archives avec celles qui ont permis de publier en 1941, du même Albert de REMACLE, le « *Dictionnaire des fiefs de la Basse-Auvergne* » qui a été publié, lui, comme faisant partie des Mémoires de l'Académie des Sciences Belles-Lettres et Arts de Clermont et, donc, la propriété de celle-ci. Cet ouvrage, complètement épuisé car tiré à l'époque à moins de 200 exemplaires, a été réédité sous forme de 2 volumes il y a une dizaine d'années*. Mais, aussi intéressant et documenté qu'il puisse être, il manquait à ce Dictionnaire un index des noms de famille permettant de suivre les familles au travers des différents fiefs qu'elles avaient pu posséder ou acquérir. C'est à cette lacune que s'était attaqué le regretté chanoine Jean-Baptiste PAILLONCY (cghav n° 76) et le CGHAV a eu le bonheur de publier en mai 1987, sous la forme d'un supplément illustré de plus de 80 pages, son important travail, tout à fait indispensable si l'on veut consulter utilement et facilement le Dictionnaire des fiefs.

* En fait, il y a un 3^e tome [de 195 pages] qui est un Supplément dû à Francine Leclercq (+), ex-archiviste du Puy-de-Dôme et secrétaire de l'Académie des Sciences Belles-Lettres et Arts de Clermont.

Michel TEILLARD d'EYRY (cghav-1)

133-15393 FAIDY-SARLIEVE (63)

Jean SARLIEVE (et non SARLIEUE) ° 09.03.1705 Saint-Sauves, fs Antoine et Louise BOUCHAUDY (p/m : Jean MOULIN, Alis BOUCHAUDY de Perpezat).

Autres enfants du couple Antoine SARLIEVE-Louise BOUCHAUDY ° St-Sauves : Catherine (° 09.04.1693), Marie (° 22.05.1694), Jeanne (° 24.06.1698), Antoine (° 21.04.1701), Antoine et Michel (jumeaux, ° 21.12.1702), Toinette (° 17.09.1708), Joseph (° 18.03.1707)

Mariage non trouvé. Pas d'archives av. 1693.

Mireille LAOURDE (cghav-2906)

134 – 15477 AUCOUTURIER-MICHARD (03, 63)

- 1- Pierre AUCOUTURIER, ° 01.08.1788 Terjat (03), jumeau, cultivateur et, après son x, fermier au château de La Motte, + 13.06.1854 Deneuille-les-Mines, x 21.11.1816 Virlet Françoise TAILHARDAT y ° 08.04.1797 (Montcocu), fa Michel et Marie LAVILLE.
- 2- Louis AUCOUTURIER, ° 18.01.1762 Terjat, + 04.11.1826 Arpheuilles-St-Priest, x 22.04.1788 Marcillat avec dispense de ? degrés de consanguinité
- 3- Marie DUCHIER, 26 ans, fa + Jacques et + Marie DUCHIER,
- 4- André AUCOUTURIER, ° 18.10.1723 Terjat, y + 27.03.1813, y x 21.11.1751,
- 5- Marie MIC(H)ARD, ° 20.04.1736 Terjat, fa Jacques et Anne HUGUET, y + 12.03.1771
- 8- Gilbert AUCOUTURIER, ° 12.02.1698 Marcillat, y + 29.05.1784 ou 22.01.1762, y x 03.07.1721,
- 9- Jeanne GUILLEN, fa François et Anne TURCAT de La Marche,
- 16- André AUCOUTURIER, + 06.01.1712 Marcillat-en-C., x ca 1698 ca Marcillat
- 17- Michelle PETITET, fa Blaise
- 34- Blaise PETITET x Virlet 23.05.1661 Antonia SYVADE,
- 68- François PETITET + 30.12.1705 Virlet

Michel PIGANIOL (cghav-1716)

135-15568 Les filles de Nonette

Il y avait un hôpital à Nonette au XVIII^e siècle. Le mot hôpital était alors synonyme d'hospice ou asile. Il ne devait y avoir que quelques places ...

Il se peut que les Filles de Nonette aient été la communauté en charge de cet asile. Mais je laisse se prononcer les historiens de ce beau site de la Limagne !

Jean Noël MAYET (cghav-657)

135-15585 DUSAILLANT (15)

La famille DUSAILLANT est originaire du Falgoux. On trouve en 1407 Bertrand du SAILHANS (Le Falgoux), de Venthalac (Cheylade et Saint-Hippolyte) et d'Aubuisson (Saint Cirgues de Jordanne). Son fils Guy du SAILHANS, seigneur de Venthalac en 1471, épousa Alize de LA ROCHE, fille de Jehan, seigneur de Berc, et d'Antoinette de BORT. Ce Guy du SAILHANS ne paraît pas différent de Guy de VENTHALAC à qui son oncle, Pierre de VENTHALAC, damoiseau, fit donation en 1429 de tous ses droits dans l'affair de Venthalac. Son frère, Antoine du SAILHANS, épousa Delphine de CHANTERELLES en 1470. La noblesse de cette famille, éteinte au début du XVII^e siècle en la personne de François du SAILHANS, seigneur du lieu, d'Aubuisson et de Venthalac, qui ne laissa que deux filles, n'est pas certaine. Ses armes ne sont pas connues. Une branche cadette subsista sous le nom de DUSAILLANT et ne manifesta aucune prétention

nobiliaire en 1666. Il faut dire que l'un de ses membres fut, à cette époque, condamné à mort pour homicide volontaire. Un dossier concernant cette affaire se trouve au fonds RIBIER-SARTIGES aux Archives du Puy-de-Dôme. Cette famille était toujours représentée en 1907 (voir : « *Les archiprêtres de Mauriac, prieurs de Saint-Thyrse d'Anglards* », par René de RIBIER, 1907, note en bas de page).

Dominique LARCENA (CGHAV 179)

135-15587 FAYOLLE (63)

Catherine FAYOLLE ° 04.08.1763 Durmignat.

Jeannine LACOUTIERE (cghav-2453)

135-15596 GOUTTE-MURE (63)

Tous les actes sont à Olliegues sauf indication contraire. Les années lacunaires dans la série du greffe sont consultables dans la série communale (3 E 256 DEP ...).

Joseph GOUTTE, tisserand, ° 27.04.1702 Olliegues, La Bourboulouze, fs Martin et Marie ROCHE de Marat, (x Cm 25.01.1701 TERRASSE Olliegues (AD63 - 5 E 79 355), y + 04.10.1739,

x Olliegues 12.02.1722 Marie MURE ° ca 1700, fa de Jean et Anne VIALLE (x Olliegues 23.11.1683), y + 17.05.1784, dont

- Jean ° 16.09.1724 (P : Gabriel DELAVEST. M : Pironne GOUTTE), + 05.04.1772, tisserand et manoeuvrier, x Olliegues 14.02.1752 Anne POUMARAT ° Le Poumarat, Marat 21.09.1721, fa de Pierre et Antoinette CHEBANCE (*voir réponse 135-15612 qui suit*), + 22.05.1787 La Bourboulouze

- Marie, ° 02.03.1727 (P : Pierre GOUTTE. M : Marie GOUTTE), + 21.08.1744

- Benoit, ° 24.03.1731 (P : Jean MURE. M : Benoit GOUTTE)

- Jeanne, ° 20.04.1733 (P: Pierre GOUTTE. M : Jeanne GOUTTE). + 16.01.1788 Le Garret, St Gervais, x 27.11.1760 Cm 06.10.1760 (Bart. MAYET Olliegues AD63-5 E 79 387) Jacques DUCHIER, fs de Claude et Jeanne MOREL.

- Martin, ° 21.02.1735 (P: Martin GOUTTE, M: Jeanne GOUTTE), x1 05.03.1764 Jeanne PEGHEON, fa de + Jean et + Benoit BOUDIER. Cm 05.02.1764 (*reçu Bart. MAYET Olliegues AD63 5 E 79 391*), x2 02.10.1772 Jeanne FAURE , fa de Claude x Benoit VIALETTE Cm 29.08.1772 (*reçu DUBIEN Olliegues AD63 5 E 79 450*)

Joseph GOUTTE et Marie MURE sont mes sosas 1012 et 1013 . L'ascendance de Jean GOUTTE est la suivante:

2- Joseph GOUTTE

3- Marie MURE

4- Martin GOUTTE 1672-1738

5- Marie ROCHE ca 1700-1784

6- Jean MURE +< 02.1722

7- Anne VIALLE

8- Benoit GOUTTE + 1679

9- Marie GUIMOYAS

10- Pierre ROCHE ca 1650-1735

11- Antonia LONDICHE

12- Pierre MURE

14- Michel VIALLE

16- Blaise GOUTTE ca 1630-ca 1684

17- Anna LONDICHE

18- Guillaume GUIMOYAS

19- Anne N.

Je tiens à la disposition des personnes qui le souhaitent les photos des actes de la série communale ainsi que les sources des trois générations suivantes.

François CHALAMAUD (cghav- 2996)

135-15599 GRAVEROL (63)

Il est difficile d'être catégorique sur le décès de Quintiane GRAVEROL (Vve Antoine ARNAUD), compte tenu des lacunes des archives départ. et municipales de St Hilaire la Croix.

Pour cerner la date de son décès, voici quelques éléments issus des archives municipales :

- elle est toujours vivante le 06.06.1699 où elle est marraine de son petit fils Benoît GIRARD
- elle est probablement décédée le 10.02.1733 : l'analyse pour la dispense de mariage de Gilbert ARNAUD et Anne ARNAUD parlant d'elle au passé (« *la femme d'Antoine ARNAUD s'appelait Quintiane GRAVEROL* »).
- son décès est introuvable dans les archives municipales avant le 24.09.1699 et après le 06.01.1718. Entre ces 2 dates, les archives municipales sont lacunaires. Les AD semblent pouvoir compléter quelques trous.

Pascal PAPEREUX (cghav-2407)

135-15601 HABRIAL (63)

Marie HABRIAL ° 13.12.1715 Pouzol.

Jeannine LACOUTIERE (cghav-2453)

135-15605 LAVERROUX-BOY (63)

Tous les actes sont à Olliergues sauf indication contraire.

Jacques LAVERROUX, ° Olliergues 25.02.1723, (p/m : Jacques MARCHEPOIL, Jeanne DUCHIER), fs d'Antoine jeune x St Gervais 19.02.1699 Jeanne FONLUPT, x Olliergues 05.02.1750 Jacqueline BOY, d'Augerolles, dont :

- Jean dit « le bègue », ° 05.12.1755 cabaretier, ht Giroux. Teste 18.10.1815, reçu Monteilhet Olliergues (AD63-5 E 79 544) x Olliergues 25.08.1783 Anne LAVERROUX ° ca 1763, fa de Pierre et Claudine MURE
- Benoit, + Giroux 08.12.1796. Tisserand. x Olliergues 24.11.1772 Clauda PRADAT, fa Jean x Jeanne GOUTTEBEL, + Giroux 12.02.1809,
- Marguerite, ° 25.08.1758
- Guillaume et Jacques (jumeaux), ° 23.01.1761
- Antoine, ° 21.03.1764, + av. 03.1829, journalier, cultivateur de Giroux, puis La Valette, x Marat 09.04.1799 Benoîte DUBOURGNOUX, ° 19.05.1763, fa Claude x Jeanne PIRONNIAS, + 17.03.1829.

Ascendance de Jacques LAVERROUX :

- 2- Antoine jeune LAVERROUX, + av.11.1734
- 3- Jeanne FONLUPT
- 4- Jean LAVERROUX + av. 02.1699
- 6- Antoine FONLUPT + St Gervais 31.01.1710
- 7- Marie GUILHAUMONT + St Gervais 31.12.1744

François CHALAMAUD (cghav-2996)

135-15612 POUMARAT-CHEBANCE (63)

Le couple Pierre POUMARAT x Antoinette CHEBANCE et leurs ascendants sont de Marat. Les lacunes importantes avant 1700 y rendent difficiles les recherches. Il s'agit toutefois d'une commune très étudiée, et les spécialistes pourront certainement compléter ou rectifier.

Le patronyme POUMARAT est un de ceux que j'ai étudié au début de mes recherches généalogiques et je n'ai pas forcément relevé tous les détails et toutes les sources. Il y a donc matière à vérification.

Tous les actes sur Marat, sauf indication contraire.

Pierre POUMARAT, ° ca 1694, fs de Jean x Antonia FONTBONNE de Marat, métayer au Poumarat, puis sabotier à La Bourboulouze, Olliergues. + La Ramie 12.12.1754, x Marat 07.02.1719 Antoinette CHEBANCE ° ca 1700, fa Jean et Anna GOUTTEBROZE, + La Bourboulouze Olliergues 27.10.1744, dont

- Anne, ° Le Poumarat 21.09.1721 (p/m : Jean POUMARAT, Anna GOUTTEBROZE), + La Bourboulouze 22.05.1787, x Olliergues 14.02.1752 Jean GOUTTE, fs de Joseph x Marie MURE (*voir réponse question 135-15596 qui précède*)
- Antoine, ° y 17.01.1724 (p/m : Antoine CHEBANCE, oncle, Antonia FONTBONNE, gd-mère), x Olliergues 09.01.1747 Claudine BOYER, fa de Pierre et Anne CHAMBAS
- Guillaume, ° Le Poumarat 19.02.1726 (p/m : Guillaume POUMARAT, Pironne CHEBANCE).
- Jeanne, ° y 17.11.1728 (p/m : Annet POUMARAT, oncle pat. M : Jeanne CHEBANCE, tante mat.)
- Antonia, ° y 12.04.1731 (p/m: Jean POUMARAT, Antonia CHEBANCE).
- Marie, ° y 02.05.1734 (p/m: Joseph POUMARAT, de La Ramie, Jeanne POUMARAT, de La Chabasse).
- Jean, ° ca 1737, + Olliergues 13.07.1759.

Pierre POUMARAT et Antoinette CHEBANCE sont mes sosas 1014 et 1015. Ascendance d' Anne POUMARAT :

- 2- Pierre POUMARAT
- 3- Antoinette CHEBANCE
- 4- Jean POUMARAT ca 1662-1737
- 5- Antonia FONTBONNE ca 1662-1741
- 6- Jean CHEBANCE ca 1656-1708
- 7- Anna GOUTTEBROZE ca 1660-1740
- 8- Barthelemy POUMARAT 1638-1702
- 9- Antonia DEFRADAS ca 1640
- 10- Pierre FONTBONNE
- 11- Jeanne CHAMBON CIANIER 1639-1716
- 16- Claude POUMARAT ca 1600
- 17- Anne CHABRIER ca 1600
- 22- Jean CHAMBON CIANIER
- 23- Pironne GROISNE
- 32- Barthelemy POUMARAT ca 1581-1621
- 33- Jeanne TAILLANDIER ca 1585
- 34- Anthoine CHABRIER ca 1580-+ < 07.1629
- 64- Jacques POUMARAT ca 1560-1637
- 65- Claudyne VEISSIERE

Je bloque depuis plusieurs années sur le couple Jean CHEBANCE x Anna GOUTTEBROZE.

Quelqu'un a-t-il étudié ce couple ?

François CHALAMAUD (cghav-2996)

Sur les 7 frères et sœurs CHEBANCE, 5 ont épousé des frères ou sœurs POUMARAT.

Jean CHEBANCE x Anna GOUTTEBROZE av. 1682 et + le 19.04.1702 à 52 ans.

Elie BROUSSE (cghav-2089)

135-15617 TRITEAUX-MODANEL (63)

Remarque : il y a souvent confusion entre TRITEAUX et DETRITEAUX

- 2- Claude (DE)TRITEAUX, ° 6.8.1811 à Ravel, + 05.11.1873 à Ravel, x 11.6.1837 à Lezoux avec
- 3- Benoîte MODANEL, ° 2.6.1817 à Lezoux, + 13.5.1887 à Ravel

- 4- Jacques (DE)TRITEAUX, ° 12.12.1769 à Ravel, y + 04.08.1841, y x 26.1.1808 avec
- 5- Françoise DETRITTEAUX, ° 16.10.1780 à Ravel, y + 24.09.1849
- 6- Bonnet MODANEL
- 7- Catherine MAITRE
- 8- Jean (DE)TRITEAUX, ° 24.2.1741 à Ravel, y + 24.1.1773, y x 29.1.1765 avec
- 9- Jeanne MAZENAS, ° 17.6.1738 à Ravel, y + 01.07.1806
- 10- Antoine DETRITTEAUX, ° 9.4.1748 ou 5.12.1751 à Ravel, y + 06.12.1787, y x 25.1.1774 avec
- 11- Françoise DAULHAT, ° 5.9.1745 Ravel, y + 18.1.1810
- 16- Jacques (DE)TRITEAUX, ° 3.1.1709 à Ravel, + ?, y x 29.2.1740 avec
- 17- Jeanne DUCROIX, ° 02.01.1716 à Ravel, + ?
- 18- Jean MAZENAS ° 01.12.1698 Ravel, y + 12.11.1741, y x 11.2.1721 avec
- 19- Jeanne BROUSSE ° 15.5.1703 à Ravel, y + 20.4.1792
- 20- Louis DETRITTEAUX, ° 27.12.1718 à Ravel, y + 11.2.1787, y x 21.2.1745 avec
- 21- Marie DELORME, ° 19.2.1723 à Ravel, y + 24.9.1760
- 22- Claude DAULHAT, ° ?, + ?, x 15.2.1724 à Ravel avec
- 23- Marie DELORME, ° ?, + ?,
- 32- François DETRITTEAUX, ° 3.12.1677 ou 12.11.1679 à Ravel, + ?, y x 09.02.1706 avec
- 33- Louise DELOLIERE, ° ca 1688, + 16.3.1733 à Ravel,
- 34- Jean DUCROIX, ° 12.4.1676 à Ravel, y + 21.11.1734, y x 19.2.1703 avec
- 35- Claudine MARTEL, ° 09.03.1680 ou 04.09.1684 à Ravel, + ?
- 36- Gilbert MAZENAS
- 37- Charlotte MARTEL, ° 1665, + 29.3.1749 à Ravel,
- 38- Annet BROUSSE ° ?, + ?, x 25.5.1700 à Ravel avec
- 39- Marguerite ASPERT ° 13.12.1672 à Ravel, + 2.9.1760 à Ravel,
- 40- Guillaume DETRITTEAUX, ° 28.2.1683 à Ravel, + ?, y x 17.2.1705 avec
- 41- Françoise ROFFET ou ROSSET, ° ?, + ?
- 42- Antoine DELORME, ° ?, + ?, x 27.8.1716 Ravel avec
- 43- Simone BUISSON, ° ca 1703, + 28.12.1753 à Ravel,
- 44- Jacques DAULHAT, ° 27.2.1673 à Ravel, + ?, y x 07.02.1697 avec
- 45- Simone ROMEUX, ° ca 1681, + ?,
- 46- Jacques DELORME
- 47- Marie BROUSSE
- 64- Jean DETRITTEAU
- 65- Magdeleine CHATARD
- 66- Martial DESOLIERE ou DELOLIERE
- 67- Françoise BULHON
- 68- François DUCROIX
- 69- Benoîte DUCROS
- 70- Philibert MARTEL
- 71- Jeanne COURTY
- 76- André BROUSSE
- 77- Antoinette TARTEYRE
- 78- Jean ASPERT
- 79- Jeanne DUBOURG
- 80- Louis DETRITTEAU
- 81- Michelle DUCROS
- 82- Claude ROSSET ou ROFFET
- 83- Gilberte HUGUET
- 84- Jean DELORME

- 86- Nicolas BUISSON
- 87- Simone DUCROS
- 88- Pierre DAULHAT
- 89- Michelle RODDIER
- 90- Michel ROMEUF
- 91- Anne DETREYTAU

Maurice JAFFEUX (CGHAV 1926)

@135-15641 PETIT-DARD (63)

- 1- Michelle DARD, ° 04.05.1700 St-Priest-des-Ch., y + 25.08.1758, x1 Marien PETIT ° av. 1705, + av. 1743, laboureur à Beuffessoux-le-Gd, x2 St-Priest 15.02.1743 Jean CHAFFRAIX :
- 2- Annet DARD, ° ca 1666, x 26.02.1699 St-Priest
- 3- Michelle AUBIGNAT, ° ca 1684
- 4- Jean DARD
- 7- Michelle GRANGE

Clément DENIS (cghav-1491)

136-15654 Anglais en Combrailles - Guerre de 100 ans

Je ne suis pas un spécialiste de l'histoire militaire ; toutefois, je ne suis pas sûr que vos questions puissent avoir des réponses simples.

La guerre de Cent Ans qui a opposé les rois de France et ceux d'Angleterre ne doit pas être assimilée à une guerre entre les deux peuples. L'antagonisme entre les deux nations est né de la guerre et pas l'inverse.

L'Auvergne, province bien moins riche que la Normandie, la Picardie, la Guyenne, n'a pas été le cœur principal des opérations. Les opérations militaires qui s'y sont déroulées ont été secondaires : les PLANTEGENET n'y avaient pas vraiment d'intérêts. Ce qui ne veut pas dire que l'Auvergne, plus particulièrement la partie ouest avec les Combrailles, n'a pas été éprouvée.

Mais les rois d'Angleterre n'y ont pas, à ma connaissance, engagé directement des troupes insulaires. Au début du XIV^e siècle, la guerre est avant tout le privilège de la noblesse, et plus exactement de la chevalerie (= la cavalerie). Les fantassins n'y tiennent au tout début qu'une place secondaire. Les effectifs des armées sont donc maigres, et surtout, elles ne sont pas permanentes : les suzerains appellent au ban leurs hommes, mais ensuite doivent les libérer.

La force stratégique des rois d'Angleterre a été, de Crécy à Azincourt, de disposer justement de troupes d'archers, recrutés dans la paysannerie : ils avaient instauré dans la classe moyenne des hommes libres, l'équivalent du ban. Robin des Bois correspondait à une réalité sociale !
(cf *Note sur les archers anglais ci-dessous*)

Toutefois, le transport de ces troupes nécessitait une logistique très lourde, équivalente à celle d'un débarquement moderne. Par ailleurs, ce recrutement plus massif que celui qui existait en France, dépeuplait un peu plus l'Angleterre, dont la démographie était bien plus faible que celle du royaume de France : Edouard III et ses successeurs avaient donc l'obsession d'économiser leurs troupes, et n'ont donc fait que relativement peu de chevauchées sur le territoire français.

Les monarques des deux royaumes ont dû très vite faire appel à des mercenaires, les tristement célèbres routiers, qui ont ravagé les deux royaumes ... et progressivement une bonne partie de l'Europe. Bien entendu, il y avait des anglais chez les routiers « anglais », mais il y avait aussi et

bien plus, des gascons, des bretons, des flamands, des espagnols ... et les routiers « français » (DUGUESCLIN par exemple !) qui ne valaient pas mieux que leurs adversaires, étaient également issus de toutes les nations. Progressivement, les armées respectives se sont professionnalisées, et à partir d'Henri IV de LANCASTRE les troupes anglaises ont eu un caractère national plus marqué.

L'Auvergne a été assez durement éprouvée par la guerre, mais elle en est sortie plus tôt que le reste du royaume ; il faut distinguer deux temps d'opérations :

- Jusqu'au règne de Charles V, elle est l'objet de raids dévastateurs des différentes bandes de routiers. Ceux-ci, qui se vendent au plus offrant, sont issus pour l'essentiel du sud-ouest de la France ... ou sont même issus de la petite noblesse locale (le fameux Aymerigot MARCHES ou MARCHEIX). S'il y a des anglais parmi eux, ils sont très peu nombreux.
- Sous le règne de Charles VI, les rois d'Angleterre n'interviennent plus en Auvergne, et la guerre civile entre Bourguignons et Armagnacs prend le relais. Toutefois, la puissance relative des ducs de BOURBON éloigne la guerre de l'Auvergne (en tout cas de la Basse Auvergne, c'est moins vrai pour la Haute Auvergne).

Donc :

1/ Il existe peut-être des rôles des commandements des troupes régulières anglaises (je n'en sais rien), mais comme celles-ci n'ont pas été vraiment engagées en Auvergne, cela n'apportera pas beaucoup d'éléments.

2/ Les hommes des troupes régulières britanniques (issues en quelque sorte d'une conscription) peuvent être issus de tout le royaume d'Angleterre, Pays de Galles inclus.

3/ Les « anglais » n'ont pas vraiment eu de garnison en Auvergne, ils ont tenu plus ou moins longtemps (par l'intermédiaire des routiers qui pouvaient très bien changer d'allégeance...) des forteresses à partir desquelles ils ravageaient le plat pays.

4/ Lorsque des armées sont pendant plusieurs générations sur un territoire, évidemment, elles y laissent des enfants, qu'il s'agisse de soldats qui sont restés, d'unions plus ou moins légitimes avec des femmes du pays... ou de viols.

On retrouve parfois (rarement) en Auvergne des noms de familles ayant une vague consonance anglo-saxonne (dans les Combrailles, je pense aux VIPLES, BOTTES, DRUDY). Les noms de famille ne finissent de se former que justement à cette époque, il est toutefois très hasardeux d'en tirer des conclusions :

1/ Il peut s'agir d'une simple convergence phonétique :

- une bonne partie de l'onomastique anglaise est d'origine française ;
- la phonétique anglaise et la phonétique occitane ont parfois quelques ressemblances

2/ En ce qui concerne votre patronyme, j'ai plutôt tendance à analyser MOURDON (MOUREDON) comme une évolution du vocable MONTREDON (une seigneurie importante de ce nom près d'Aydat est connue depuis au moins le début du XIII^e siècle).

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

Note sur les archers anglais de la Guerre de 100 ans : les archers anglais étaient équipés du « long bow » (arc long ou arc droit) mesurant autour de 2 mètres, en bois d'if,

d'une seule pièce d'un diamètre maximal de 5 cm., nécessitant une traction d'environ 120 à 130 livres avec une flèche lourde d'environ 70 g., expédiée à 200-300 mètres. Leur utilisation était « très pointue » nécessitant de déployer une très grande force et, bien sûr un entraînement permanent. Les archers, comme nos « francs-archers » de Charles VII étaient exonérés d'impôt et entretenus par leur communauté, mais n'avaient droit, pour toute distraction, qu'au jeu de « fléchettes » (et à la bière qui va avec !).

Une quantité importante de ces arcs (137) a été retrouvée dans l'épave de la Mary Rose, vaisseau anglais coulé en 1545 devant Portsmouth et remonté en 1982.

(Wikipedia présente un excellent article sur cet arc)

C'est en grande partie la présence de ces arcs dans les troupes anglaises, qui amena les Français à réutiliser les arbalètes, qui étaient bannies des champs de bataille depuis le concile de Latran en 1139, pour leur trop grande capacité meurtrière. Mais l'arc avait une vitesse de tir bien supérieure, d'au moins 10 flèches/minute contre un peu plus de 2 pour les arbalètes.

Alain ROSSI (cghav-2140)

136-15666 CAREMIER-POUGHON (43)

Claude CAREMIER de Cistrières (Condat) x St-Didiers/Doulon 04.06.1742 Jeanne POUGHON de Ceilhac (StDD), parents non cités, mais les parrains des enfants :

- Anne ° 17 b19.03.1743, p/m Antoine CAREMIER, gd père paternel et Anne POUGEON tante maternelle (elle x StDD 06.02.1769 Jean BRUHAT)

- Robert (b non retrouvé, + 30.11.1819 StDD à 72 ans) (x ? Catherine POUGHEON d'où 11 enfants ° StDD)

- Antoine ° 22.03.1747, p/m Antoine POUGHON gd oncle, Antoinette POUGHON gd tante. (x1 StDD 19.01.1769 Marie GUIGNABERT de Champagnac le Vx, x2 StDD 30.07.1810 Marguerite BOUQUETTE)

- Anne ° 25.11.1755, p/m Claude POUGHEON cousin (logiquement fs d'Antoine gd oncle), Anne CAREMIER sœur.

Baptême de Claude CAREMIER non retrouvé à Cistrières, mais 1720-1723 sont en déficit. Devrait être fs de Antoine CAREMIER (fs Jean et Catherine MOTTE de Ceilhac) x Cistrières 24.02.1718 Reynée COCHE (fa + Jean et + Catherine GANIAT du Fau)

Pour Jeanne POUGHON, il faut reconstituer totalement la famille, ce qui est possible car BMS sont disponibles.

Note : l'orthographe de ces patronymes est très variable : d'un côté CARMIER/CAREMIER/CARESMIER et de l'autre POUGEON/POUGHON/ POUGHEON. Dans ce dernier, le « H » après le « G » est utilisé phonétiquement comme un « E »

Alain ROSSI (cghav-2140)

136-15690 de LA FAGE (FAIGE) de Ribes (43, 15)

Si Françoise de LA FAIGE est bien notée « de Ribes » dans un acte d'époque et x 1647, elle ne peut être que fa de Michel de LA FAIGE, seigneur de Ribes, x Cm Brioude (Me Tailhandier) 21.02.1629 avec Hélène d'AURIOUZE (cf. Remacle – « Familles » T. II p. 284). Mais elle devrait figurer dans le testament de Michel du 18.11.1642 (où ?), ce que ne signale pas Remacle, sauf si le 3^e enfant cité est une Françoise et non un François. Lecture à vérifier. !

Alain ROSSI (cghav-2140)

136-15710 de VISSAC - de TAILHAC (43)

Mais il n'y a pas d'erreur, tout est bien « au carré ».

De même que les BLAU, seigneurs de Gibertès, se font appeler « de GIBERTES » depuis Guillaume V (petit fils de Luce de TAILHAC, x 1479, + av 1530), les BOMPAR, seigneurs de Lastic, se font appeler « de LASTIC » depuis Draguinet (° ca 1395, + 01.1474 ; voir la donation du 25.02.1463 mentionnant son père feu Etienne de LASTIC, connu initialement comme Etienne BOMPAR) Si ce dernier est seigneur de Montsuc, c'est par sa femme (Dame de Montsuc, fief normalement donné par son contrat de mariage) alors que son héritage propre le fait seigneur de Lastic et de Valeilles

Alain ROSSI (cghav-2140)

136-15711 Prêtres communalistes

Voici un résumé de mes recherches sur ces communautés de prêtres à Lavoûte-Chilhac :

Dans les milieux modestes, pour limiter la dispersion d'un patrimoine déjà petit, les chefs de familles nombreuses cherchaient à avantager un des garçons, généralement l'aîné, lors de son mariage, ou dans son testament, ce qui rendait difficile la subsistance des autres. Une solution plus honorable que de louer ses bras, était la prêtrise qui conférait un certain prestige qui rejaillissait sur la famille et permettait une vie plus ouverte que le monastère.

Le « candidat » commençait par être « cleric » auprès d'un curé de qui il apprenait les premiers rudiments, quelquefois depuis l'écriture ! Après avoir subi une formation plus complète dans un séminaire, il pouvait revenir comme « cleric tonsuré ».

Dans la plupart des actes des registres de Lavoûte, on trouve un ou plusieurs clercs comme témoins.

Il y avait donc un grand excès de vocations par rapport au nombre de paroisses à desservir. La taille de la plupart des paroisses se satisfaisait d'un curé titulaire qui en avait la responsabilité, et d'un vicaire qui l'assistait et au besoin le remplaçait.

Ces prêtres qui n'avaient ni charge ni dignité dans l'église, mais qui assistaient aux offices et rendaient des services, étaient dits « prêtres habitués ».

Ils demeuraient souvent sur le lieu de leur naissance, vivant « même pot, même feu » chez leurs parents ce qui leur permettait de vivre avec une petite somme allouée par l'église. Dans certaines paroisses on les appelait « prêtres filleuls ».

Fréquemment le Seigneur, les bourgeois, les marchands, les personnes aisées qui voulaient faire une fondation pour le salut de leur âme ou en remerciement d'un événement heureux, préféraient l'attribuer à un de ces prêtres, enfants du pays, qui obtenait ainsi quelques ressources en échange de messes.

Souvent aussi, pour partager ces ressources, ces prêtres formaient une « communauté » plus ou moins formelle, allant quelquefois jusqu'à habiter une maison appartenant à l'église ou à la communauté et à se doter de statut.

Dans les diocèses de Clermont, Limoges et St-Flour, on les nomme « prêtres communalistes ».

A Lavoûte, ils participaient sans doute à l'instruction des garçons, tandis que les Sœurs de la Croix instruisaient les filles.

Parfois le curé titulaire était étranger à la paroisse (il est assez facile de le voir à la façon dont il écrit les patronymes dans les registres paroissiaux), et les prêtres communalistes, loin de l'aider, prétendent, à titre

d'indigènes, tout critiquer, tout régenter, tout diriger. A Chilhac l'un d'eux s'était attribué le titre de « co-curé » !

Dans les actes de baptême la distinction est toujours faite entre le curé, le vicaire et les prêtres habitués pour lesquels les mentions « prêtre, prêtre de notre église, prêtre communaliste » sont équivalentes. Les prêtres communalistes interviennent quelquefois pour baptiser en cas d'urgence, mais le plus souvent comme parrain ou témoin...

J'ajoute que parmi les documents d'archive de l'église de Brioude, une transaction à lieu en 1527 entre la famille ROMEUF habitant les faubourgs de La Volte, et les 14 prêtres communalistes attachés à l'église de St Cirques. On voit ainsi l'importance considérable du clergé à cette époque.

Jean-Louis MARSSET (cghav-2627)

@136-15712 Tertiaire de Saint-François

Il s'agit des membres d'un tiers-ordre franciscain, ouvert à des laïcs, hommes ou femmes, vivant dans le monde, qui peuvent être mariés et chargés de famille, et qui adoptent une règle de vie inspirée de la Règle de St François d'Assise (pratique religieuse, morale, altruisme, générosité...) adaptée à leur situation.

Joseph MAUBERT (cghav-1722)

Les Tertiaires de St François sont les membres d'une Communauté de femme qui, sans prononcer de vœux monastiques, s'inspirent de la règle monastique de Saint François d'Assise pour mener une vie dévote et dévouée aux bonnes oeuvres.

Jean-Louis MARSSET (cghav-2627)

NDLR : La réponse figure aussi dans le dernier numéro de « A moi Auvergne ! » (n°135, p.25), à propos de Catherine JARRIGE, qui était « tertiaire de St Dominique »

136-15713 Conseils de famille

Jusqu'à la Révolution, les délibérations des Conseils de famille se trouvent dans la série B des AD qui contient les archives des juridictions royales et seigneuriales avant 1789. Début 1790, les juridictions royales fonctionnaient encore. Voyez les archives judiciaires de Thiers, s'il y en a. La déclaration du 6 Août 1686 fait suite à la révocation de l'Édit de Nantes et au départ de France de nombreux protestants. Elle dispense les enfants mineurs qui se marient du consentement de leur père et de leur mère si ceux-ci se sont retirés à l'étranger pour des raisons religieuses ou autres; elle y supplée par le consentement d'un tuteur et par un avis des 6 plus proches parents et alliés et, à défaut de parents, par l'avis d'amis ou voisins assemblés devant le juge royal ou, à défaut de juge royal, devant le juge ordinaire des lieux.

Ultérieurement, une déclaration de 1742 vise à alléger le dispositif dans les cas où l'un des 2 parents est resté en France.

Jean-Pierre BARTHELEMY (cghav-1260)

Suivant la réglementation d'ancien régime, un mineur (moins de 25 ans) ne peut pas percevoir directement la dot de son épouse. Celle-ci doit impérativement être versée à un « curateur » (et non pas un « tuteur »). Le jeune sans parent présent, qu'elles qu'en soient les raisons, pouvait parfaitement être autonome, mais au moment de se marier, en dehors même de l'autorisation au mariage, il y avait lieu de nommer un curateur, ce qui se faisait par la réunion d'un conseil de famille.

Dans le cas présent, il me semble qu'en l'absence du père et dans l'impossibilité de pouvoir lui demander son autorisation, comme de toutes façons il fallait nommer un curateur, on a fait appel à un vieux texte réglementaire qui pouvait éventuellement s'appliquer, en imaginant une « émigration » du père, pour réunir un conseil de famille. La gestion des conseils de famille était du ressort de la justice seigneuriale, activée par le procureur d'office et sous la direction du bailli, juge ou lieutenant de juge. Le compte rendu était fait, sous son contrôle par « quelqu'un sachant écrire » et en général un notaire ou un praticien (sachant que le notaire pouvait être seigneurial et non royal). Richard DUJON a ainsi extrait et publié les « Actes de tutelle et curatelle » des bailliages de Menat, Montaigut, Pionsat et St Gervais. Mais la conservation des actes des bailliages est très aléatoire et résulte d'un coup de chance. En 1790, l'organisation qui résulte de « l'abolition des privilèges » (4 août 1789) n'est pas encore mise en place et probablement les juges locaux, seigneuriaux, ont continué leur activité.

Alain ROSSI (cghav-2140)

136-15714 « Emancipation par lettre du Prince »

Info. donnée sur un site Internet : « *Ces lettres, qu'on appelle communément lettres de bénéfice d'âge, s'obtiennent en la petite chancellerie; elles sont adressées au juge royal qui a fait la tutelle ou curatelle; ou si c'est un juge de seigneur, on les adresse à un sergent royal, qui fait commandement au juge de procéder à l'enthérinement, ce qui ne se fait qu'après avoir pris l'avis des parens et amis du mineur.* »

Et sur le site du CNRL : « droit accordé à un mineur de gérer lui-même ses biens ou de posséder un office ».

Geneviève LE BLANC (cghav-1311)

@136-15712 Nouvelle bénédiction nuptiale

Les mariés ont sans doute découvert un lien de parenté qu'ils ne connaissaient pas lors de leur mariage initial. Celui-ci n'est donc pas valable aux yeux de l'église. Ils doivent demander une dispense. Puisqu'ils l'ont obtenue, ils peuvent se marier cette fois valablement, on dit aussi qu'ils ont réhabilité leur mariage.

Jean-Louis MARSSET (cghav-2627)

@136-15713 Mariage à minuit

A la lecture de l'acte, je vois que les mariés ont obtenu 2 dispenses + l'autorisation de célébrer fiançailles et épousailles simultanées à l'heure de minuit ... Cela sent « l'urgence » ! (en général les fiançailles sont célébrées la veille du mariage sacramentel)

Ce que l'on appelait fiançailles à cette époque correspondait à la confession et à la communion eucharistique au cours d'une messe et elles se célébraient très souvent en privé

Le mariage sacramentel était la grande fête familiale et villageoise, très souvent le lendemain ; il ne s'agissait le plus souvent que d'une bénédiction nuptiale de l'engagement sacramentel des deux époux en présence des témoins et du curé et ceci sans messe ni communion mais en présence de la foule des invités.

Étant donné qu'en plus la future est veuve, il est tout à fait imaginable que :

- Soit le marié est nettement plus jeune que la future et dans ce cas ils évitent le « charivari » car ce genre de mariage était « mal vu ».

- Soit il faut éviter un « scandale » à la suite d'une mésalliance ou d'un autre motif qui hélas n'est pas indiqué dans l'acte.

Hélène LOCHEY (cghav-2018)

*@136-15717 Formule latine pour un mariage

Il faut lire « *feria tertia post primam denuntiationem* », ce qui veut dire « le mardi après la première notification ». Les premiers bans ont été publiés le dimanche 21 avril 1782. Les époux obtiennent l'autorisation de se marier le mardi 23 avril qui suit immédiatement cette première publication, ayant obtenu la dispense des deux autres publications de bans. Il faut croire que le mariage était urgent pour qu'ils aient obtenu cette procédure ecclésiastique accélérée ...

Xavier LOCHMANN (cghav-400)

@136-15718 Mentions sur des actes de mariage au XIX^e

« *A satisfait à la loi sur le recrutement* » = s'est présenté pour le recensement

« *Libéré du service militaire* » = a effectué ses années de service

« *Exempté du service militaire par son numéro* » = le « conseil de révision » comprenait le tirage au sort d'un numéro : les uns étaient dispensés du service, et les autres étaient appelés. D'où un commerce de jeunes (pauvres) revendant leur « bon » numéro aux fils de bourgeois et autres qui ne voulaient pas partir, en échange du mauvais numéro qu'ils avaient tiré. On dit même que certains maires « organisaient » le tirage ...

Le fait d'être marié (et papa) pouvant permettre d'obtenir une dispense du service conduisait « l'autorité » à vérifier l'état du promis, et surtout s'il avait été recensé (le mariage après 18 ans impliquait logiquement d'être « passé sous la toise », selon la formule) ... et rassurer la belle-famille.

Et surtout, le mariage d'un militaire sous les drapeaux impliquait l'autorisation écrite de la hiérarchie, avec parfois enquête de la Gendarmerie sur la promesse et sa famille.

Les maires qui étaient les premiers acteurs et responsables de la conscription, devaient acter le fait d'avoir vérifié la position du futur par rapport à ses obligations militaires. Cela dit, tous les maires ne prenaient pas le soin de reporter ces éléments sur les actes..

Yves GRANGER (cghav-3597)

Le « remplacement » au service militaire était à l'époque entré dans les mœurs et faisait l'objet d'actes notariés, et même de publicité dans les journaux...

Jean-Louis MARSSET (cghav-2627)

@136-15719 Mention sur acte de mariage

« *En condition à Aubignat* » signifie tout simplement qu'il est domestique dans ce hameau dont il n'est pas originaire.

Jean-Louis MARSSET (cghav-2627)

Comme il est âgé de 28 ans, il est soit libéré des obligations militaires et réserviste suivi par la commune de Mazoires, soit il a été dispensé par le tirage et donc seulement susceptible d'être appelé en cas de mobilisation générale. Le recensement se faisant dans la commune de résidence des parents à l'âge prévu, sa famille était donc installée à Mazoires lorsqu'il a été convoqué au tirage au sort. Il en est donc ressortissant au jour de son mariage.

Yves GRANGER (cghav-3597)

@136-15720 An IV de la liberté

Des actes font effectivement état de l'an " x de la liberté " en faisant partir celle-ci soit de la prise de la Bastille, soit de la nuit du 4 août (abolition des privilèges).

Pourquoi l'an 4 en 1792 ? Sans doute parce que, en faisant démarrer l'année au 1er janvier, on est dans la 4^e année de la liberté.

Mais cela n'a rien d'officiel, et d'ailleurs ces indications précèdent toujours la décision de mise en vigueur du calendrier républicain.

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

@136-15721 Signification de « tènement »

Voici plusieurs définitions du « *Dictionnaire du monde rural* » de Marcel Larchiver :

- 1- Groupement de parcelles dont les divers tenanciers étaient, vis-à-vis du seigneur, solidairement responsables de la rente.
- 2- Métaierie dépendante d'une seigneurie.
- 3- Ensemble de terres qui se tiennent, d'un seul tenant. Tènement de maisons, maisons qui se tiennent.

Yvette JUMEL (cghav-1536)

« Tènement » : actuellement ensemble de parcelles contiguës appartenant au même propriétaire.

Pierre MALHIÈRE (cghav-3545)

@136-15722 Tireur de cordes

Je pense que les tireurs de cordes étaient ceux qui tiraient les cordes pour faire sonner les cloches. A vérifier.

Josette BLINEAU (cghav-2985)

C'est probablement la bonne réponse car je viens de découvrir que le père de ce tireur de cordes était marguillier de la paroisse de St-Victor-Montvianeix. On peut penser que son fils lui a succédé dans ses fonctions.

Joseph MAUBERT (cghav-1722)

@136-15723 Dentelleuse et dentellière

Je pense que dentelleuse et dentellière sont synonymes d'une même activité, très répandue dans la région d'Arlanc. Cette ville possède un très instructif musée de la dentelle. Voir : <http://www.arlanc.fr/dentelle/index.php>

Jean-François CROHAS (cghav-739)

Un livre intéressant sur Google Livres :

Les dentelleuses : « *La dentelle et les dentellières en Haute-Loire de 1850 à 1914* », par Geneviève TRINCAL.

Lucette BILLOT (cghav-1950)

Dans ce livre de Geneviève TRINCAL, publié par l'Institut d'études du Massif central, préfacé par André GUESLIN, professeur d'histoire contemporaine, il est précisé que le terme de dentelleuse est indiqué dans les recensements de la population : « [...] pour les dentellières de 1850, appelées encore « dentelleuses » dans les listes nominatives des recensements de population, l'activité qu'elles exercent est une tradition. Elles le reçoivent comme un héritage et un bienfait, dans la mesure où la fabrication des dentelles leur offre, à elles et à leurs familles, comme c'était le cas pour leurs ancêtres, un moyen supplémentaire d'existence dans une région essentiellement agricole et pauvre ».

Jean-Louis MARSSET (cghav -2627)

J'ai trouvé dans un ancien dictionnaire le mot « denteleur », de dent : Ouvrier qui fait les dents des scies. Est-ce une piste ?

Gérard DALLIOUX (cghav-1389)

Cela rejoindrait un « denteleur » dont le Larousse de 1905 dit qu'il s'agit d'un ouvrier qui découpe les dents d'une lame de scie.

Alain ROSSI (cghav-2140)

Dans mes documents, j'ai effectivement un homme qui était « denteleur » (toujours sur Arlanc entre 1800 et 1850) et je me disais qu'il était étonnant que ce Monsieur fasse de la dentelle mais, après tout, pourquoi pas ?

Compte tenu du nombre de scieurs de long dans la région, je suppose que ce denteleur devait s'occuper des scies.

Line LEMAITRE (cghav-3560)

Une autre approche de l'expression « dentelleuses » : dans le catalogue de l'exposition régionale, industrielle, commerciale, agricole et touristique d'Ambert de 1928, Henri POURRAT « Le Livradois, terre des Métiers et des Arts », écrit : « *St François Régis inventa la dentelle pour assister les pauvres gens. C'est à dire qu'il en introduisit la fabrication en ces contrées où il faisait parfois si mauvais vivre. Il est ainsi devenu le patron des « dentelleuses ».* (Saint François Régis évangélisa la région dans les années 1630-1650.)

On y parle aussi des rapports conflictuels entre les leveuses" qui sont les intermédiaires entre les marchands et les « dentelleuses ». Le terme « dentellière" se retrouve plus tard et le terme "dentelleuse » pourrait bien n'être que l'appellation d'origine. Il existe dans l'église Notre-Dame d'Arlanc un vitrail de St François Régis où figure une dentelleuse ou dentellière.

Colette GUILLERMAT (cghav-3474)

Sur le sujet, je recommande très vivement la lecture de l'ouvrage d'Alain BORDET (membre du CGHAV) « *Dentelles et guipures du pays d'Arlanc* », paru en 2005 et abondamment illustré avec un long chapitre sur l'histoire des familles dentellières d'Arlanc, dont les BORDET (250 pages)

Dans le texte, page 102, est cité l'état sanitaire du métier de dentellières dans le canton d'Ambert dans les années 1860-1861, manuscrit du Dr Mavel à la BMIU. Celui-ci parle des denteleuses : « *dans certaines localités Marsac, St-Just de Baffie, St-Martin des Olmes...toutes les femmes sont denteleuses... les denteleuses se réunissent devant leur porte par groupes de six, huit, ou dix...* »

Si dentellière est bien le terme usuel de nos jours, il semble probable qu'au 19^e siècle ou avant, on utilisait couramment le mot de denteleuse

Henri PONCHON (cghav-62)

@136- 15724 Prénom féminin de Mathieu

J'ai aussi trouvé Mathieuse ; je crois qu'il n'y avait pas vraiment de règle pour féminiser ce prénom.

Avez-vous remarqué que les hommes ROSSIGNOL avaient des madames ROSSIGNOLLE et que les hommes GARDEL étaient les époux des femmes GARDELLE ?

Yvette JUMEL (cghav-1536)

En Auvergne, la féminisation des patronymes est cependant plus rare qu'en Provence où elle est une constante jusque vers 1730/1760.

Un autre aspect : dans le Forez, au 16^e siècle, les patronymes sont mal fixés et quand un mari « entre en gendre », il prend le patronyme de l'épouse (qui n'est pas féminisé) comme surnom. Exemple personnel : Jacques BOUCHE épouse Marie BIRON (vers 1580) et devient Jacques BOUCHE dit Biron. Mais et là nous avons quelques soucis, car les enfants seront soit des BOUCHE soit des BIRON.

Alain ROSSI (cghav-2140)

J'ai fait un test rapide sur Google en mettant entre parenthèse chaque prénom suivi de généalogie (pour éviter

trop de bruits) : Mathène semble exceptionnel avec un seul résultat ; Mathiève a 82 résultats ; Mathieu l'emporte de loin avec plus de 450 résultats

Geneviève Le Blanc (cghav-1311)

@136-15725 Valeur des « francs-or » en euros

Données très intéressantes publiées dans le bulletin n°10 de Geneaguide (janvier 1982) dont copie accessible sur http://www.franche-comte.ecologie.gouv.fr/direnFranche_Comte191/plugin/fckeditor/UserFiles/annexes_valeurs-salaires.doc

Hélène LOCHEY (cghav-2018)

NDLR : voir la note « Valeur des Anciens francs en euros de 2010 » dans ce numéro 136 de « Ama ! », p. 99

@136-15726 AUBIGNAT-CROMARIAS (63)

A la suite de nos échanges et compte-tenu de la présence de Michelle GRANGE dans les différents actes, l'hypothèse suivante peut être avancée :

I. N... AUBIGNAT père de :

- N... AUBIGNAT, qui suit
- Antoine AUBIGNAT, qui suivra.

Première branche

II. N... AUBIGNAT père de :

III. Antoine AUBIGNAT x Michelle BARSE, parents de :

- Marguerite AUBIGNAT ° ca 1685 + 28.03.1747 à St Priest x Marien TARDIF, taillandier de la Chomette, dont :

1/ Marien TARDIF, ° 08.09.1719 à St-Priest, (p/m : Jean TARDIF, Antoinette BONNET), x 20.11.1742 St-Priest-des-Champs avec dispense du 4e degré Françoise CROMARIAS, fa François et Marguerite AUBIGNAT
2/ 7 autres enfants entre 1721 et 1735.

- Jean AUBIGNAT x 14.10.1723 à St-Priest-des-Champs avec dispense du 3e au 4e degré Michelle CROMARIAS, fa François CROMARIAS et Marguerite AUBIGNAT (dans ce cas, les deux sœurs auraient épousé l'oncle et le neveu).

- Michelle AUBIGNAT x 20.11.1725 à St-Priest-des-Champs Annet PEROL fs François PEROL (témoins François et Claude PEROL père et oncle de l'époux, Antoine et Jean AUBIGNAT père et frère de l'épouse)

Seconde branche

II. Antoine AUBIGNAT + ca 1688-1697 marchand au Vernadel, paroisse de St-Priest, x Michelle GRANGE, parents de :

- Jean AUBIGNAT, qui suit en III

- Joseph Marien AUBIGNAT, pourvu d'un titre clérical en 1688, curé d'Ayat de 1692 à 1741,

- Antoine AUBIGNAT x 12.02.1697 Ayat Anne Gilberte BATHIAT, fa + François et + Anne BOURDEIX, de St Gervais

- Michelle x 26.02.1699 à St Priest des Champs Annet DARD, fs Jean DARD (et Françoise PHELUT) (témoins Jean DARD père de l'époux, Étienne DARD son frère, Jean AUBIGNAT frère de l'épouse, Marien GRANGE oncle de l'épouse). Dont comme premier enfant Michelle DARD ° 04.05.1700, (p/m Jean DARD, Michelle GRANGE).

- Peut-être Jeanne AUBIGNAT, « fille d'Antoine », + 12.01.1735 à St-Julien-la-Geneste, fa Antoine AUBIGNAT, x St-Julien-la-Geneste 07.02.1701 Pierre CROMARIAS, fs Blaise CROMARIAS et Gervaise NOHEN (témoins Jean CROMARIAS, François MARTIN). Plusieurs enfants, dont l'aîné est Blaise

CROMARIAS, ° 10.09.1702 St-Julien-la-Geneste, (p/m : Blaise CROMARIAS, Michelle GRANGE)

III. Jean AUBIGNAT cité en 1697, x Marie JOY, parents de

IV. Marguerite AUBIGNAT, x 01.07.1702 St-Julien-la-Geneste François CROMARIAS, frère cadet de Pierre CROMARIAS (témoins Pierre ORADOUX, Claude BOUDET) (dans ce cas, les deux frères auraient épousé la tante et la nièce) et dont entre autres enfants :

- Michelle CROMARIAS (l'aînée), ° 01.05.1703 à St-Priest-des-Champs, (p/m : Blaise CROMARIAS, Michelle GRANGE), y x 14.10.1723 avec dispense du 3e au 4e degré Jean AUBIGNAT, fils d'Antoine.

- Jean CROMARIAS, x Jeanne MARTIN, installé au Vernadel.

- Pierre CROMARIAS, curé d'Ayat de 1741 à 1782 en résignation de son oncle (? chronologiquement, c'est impossible : lire grand-oncle ?) Joseph Marien AUBIGNAT.

- Françoise CROMARIAS x St-Priest-des-Champs 20.11.1742 Marien TARDIF, fils de Marien et Marguerite AUBIGNAT, avec dispense du 4e degré.

Parenté avec les AUBIGNAT de St Gervais

Pierre CROMARIAS, curé d'Ayat de 1741 à 1782, avait été doté d'un titre clérical le 21 septembre 1734 ; parmi les témoins Antoine et Bonnet AUBIGNAT, marchands de Montarlet, paroisse de St Gervais.

Huguette PARELLE (cghav-1200)

Jacques GOMOT (cghav-2318)

Jean Noël MAYET (cghav-657)

@136-15730 BOUDOL-PHELUT (63)

+ Péronnelle PHELUT le 15.11.1718 à St-Priest, âgée d'env. 80 ans. Présents : Grégoire de LA SIOUVE et Antoine PHELUT.

Enfants du couple Marien BOUDOL- Peronnelle PHELUT à St-Priest-des-Champs, village Lebeau-pin :

- Antoine ° 04.08.1698 (p/m : Antoine PHELUT, Rose LEONARD

- Marie ° 03.04.1719 (p/m : Amable BEAUREGARD, Marie de SERVIÈRES)

- Gilberte ° 06.07.1722 (p/m : Gilbert BOUDOL, Gilberte DESARMENIEN)

Actes manquants de 1701 à 1717

Huguette PARELLE (cghav-1200)

@136- 15731 BUISSON-CHALIMBAUD (63)

Le mariage Jean BUISSON – Louise CHALIMBAUD a été célébré le 10 Vendémiaire an 8 (02.10.1799) à Sauxillanges.

Yves CARTIER (cghav-3314)

@136-15732 CHABRIER (15)

Michel CHABRIER ° 05.12.1677 à Condat au village de Garrey: il est bien le fils d'Antoine et Marguerite LENEGRE comme son frère Martin

Christiane de VRIENDT (cghav-2337)

@136-15733 CHABROLHES-ROSNET (63)

L'auteur des tables de x du CGHAV de St-Jean-des-Ollières a lu RHONET, mais on écrivait plus couramment ROSNET ou RONET (voire RONNET). D'ailleurs les parents d'Anne sont Pierre ROSNET x 05.03.1753 Antonia TONELIER

Pour CHABROLHE (avec ou sans S), c'était l'orthographe habituel de l'époque avec le LH qui se prononçait LL

comme dans Guillaume. Par la suite, ce patronyme est généralement devenu CHABROL ou CHABROLLES.

La naissance de votre Anne doit figurer dans la table des naissances de St-Jean-des-Ollières du CGHAV.

Henri PONCHON (cghav-62)

@136-15735 CLAUSTRÉ-BARLAND (63)

Jean CLAUSTRÉ, 22 ans, fs de Jean et Jeanne SUBERT, x 02.07.1782 Bertignat Pironne BARLAND, 18 ans, fa de Jean et Marie DAVID.

Jean-Marc FAYOLLE (cghav-2340)

@136-15739 de DOUET-de SAINT-CHAMAS

Je suppose que vous vous référez au tome 2 du *Nobiliaire d'Auvergne*, de Jean Baptiste BOUILLET (1847) qui indique que Pierre de DOUHET, seigneur de Marlat et d'Estaux, fils d'un Jean de DOUHET, chevalier, époux de Bonne de SERANT, aurait épousé vers 1430 Jeanne de SAINT-CHAMANS, dont :

- Antoine, époux Marguerite de DURAT, puis d'Halips BAUPART, chancelier du comte d'Auvergne, un des conseillers de Louis XI, ancêtre des branches d'Auzers, d'Estaux et Marlat, de Combret, de Romanages, etc.
- Jacques, auteur de la branche des seigneurs de Cussac
- Guillaume ou Guy, chevalier de Rodes puis commandeur du Puy en Noix en Limousin.

Je ne suis pas sûr que vous puissiez en fait remonter cette généalogie. En effet :

1/ Le « *Grand armorial de France* », de JOUGLA de MORENAS, paru entre les deux guerres, précise qu'il n'y pas eu une, mais quatre familles du nom de SAINT-CHAMANS (ou SAINT-AMANS)

- celle des premiers seigneurs de St Chamans, dont deux branches, toutes deux éteintes au début du XV^e siècle, l'une avec Guy de SAINT-CHAMANS et sa sœur Catherine de SAINT-CHAMANS épouse de Jean d'ORNAC, enfants de Jean de SAINT-CHAMANS, l'autre avec Olivier de SAINT-CHAMANS et sa sœur Dauphine de SAINT-CHAMANS épouse de Guillaume PHILIP, enfants d'un autre Olivier de SAINT-CHAMANS.
- celle des descendants de Guy d'ORNAC, coseigneur du Pescher, fils de Jean d'ORNAC et Catherine de SAINT-CHAMANS, qui prit le nom de sa mère, cette branche s'étant éteinte à la fin du XVI^e siècle avec François de SAINT-CHAMANS (d'ORNAC) et ses sœurs, enfants d'un autre François SAINT-CHAMANS
- celle des descendants de François de HAUTEFORT, fils d'Alain-Frédéric de HAUTEFORT et de Jeanne de SAINT-CHAMANS (fille et sœur des François ci-dessus).
- celle des descendants de Guy ou Audoin, fils de Guillaume PHILIP et Dauphine de SAINT-CHAMANS, cités plus haut.

On notera que les descendants en ligne féminine ont tous relevé le nom. Mais pas les DOUHET qui en descendaient selon BOUILLET ...

2/ Or le « *Dictionnaire généalogique des familles d'Auvergne* », tome 2, d'Albert de REMACLE, édité en 1995, à partir du manuscrit rédigé par l'auteur au début du XX^e siècle (donc un siècle après BOUILLET !), est assez catégorique, en ne faisant remonter la filiation qu'à un Antoine DOUHET, effectivement père de :

- Antoine, époux de Marguerite de DURAT, puis d'Halips BAUPART, fille Blardin BOMPART et d'Hélène de FONTANGES.

- Jacques, époux d'une autre Halips BAUPART, fille Blardin BOMPART et d'Hélène de FONTANGES...

... Mais sans préciser le nom de leur mère, et en rappelant qu'Antoine DOUHET avait été anobli en décembre 1483, ce qui n'est pas très compatible avec une ascendance chevaleresque.

L'existence de Jeanne de SAINT-CHAMANS reste donc problématique.

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

@136-15740 DUBOURGNOUX-GROISNE (63)

Je ne prétends pas être exhaustif mais j'ai relevé environ 900 porteurs du patronyme DUBOURGNOUX sur un périmètre assez large allant de Courpière à Arlanc et de St Amant Roche Savine aux pentes du Forez dans la Loire.

Ils représentent 4 branches distinctes, que je n'ai pas su relier pour l'instant, mais est-ce possible?

Le couple Jean DUBOURGNOUX x Jeanne GROISNE représente l'une des 4 branches recensées, mais je n'ai pas trouvé de date pour leur union, dont au moins 4 enfants.

Elle sera difficile à trouver car les registres d'Olliergues (La Chabasse, Meymont et Olliergues) sont vraiment très fractionnés pour ces périodes (1569-1570, 1576-1577, 1601-1602, 1604-1607, 1633-1637) et les minutes notariales ne débutent qu'en 1672.

Les DUBOURGNOUX semblent établis, à l'origine des registres, sur Olliergues - St Gervais ss Meymont.

Il existe toutefois un branche antérieure à Courpière, à la charnière XVI^e-XVII^e, qui s'éteint ou émigre après 1675.

François CHALAMAUD (cghav-2996)

A propos du patronyme DUBOURGNOUX, j'ai rencontré parfois le patronyme DUBOURGNON dans la même zone. Est-ce le même ? Dans ce cas, cela rappellerai le village du Bourgnon, commune de Tours-sur-Meymont, village cher aux MICOLON de GUERINES

Henri PONCHON (cghav-62)

Je descends d'une autre branche des DUBOURGNOUX. J'ai eu quelques échanges avec Daniel GROISNE en 2008, qui m'avait donné quelques informations sur ce couple, que je vous retranscris ci-dessous, mais il n'avait pas, lui non plus, remonté plus avant la généalogie.

Jean DUBOURGNOUX, ° ca 1612, + 14.04.1694 La Chabasse x Jeanne GROISNE + 22.01.1675, dont au moins 3 voire 4 enfants :

- Antoine ° ca 1650 + 01.01.1725, maître tailleur d'habits d'Olliergues, x 20.11.1680 Grandval Jeanne DUCHAMP ° ca 1654, + 22.06.1723, fille de Me Simon DUCHAMP, maître tailleur d'habits et de Gabrielle MONNET. Dont au moins 2 fils : Jean ° ca 1677, x1 Françoise MORON, x2 Jeanne BAILE ; et Damien ° 1690 x Pironne FONTBONNE
- Gabriel x Anne JALAT, peut-être fille d'Annet JALAT, dont au moins 3 fils ° 1675, 1678, 1680 ; peut-être x2 09.09.1681 La Chabasse Guillaumette PIROT
- Étienne x Noël MIGEON 20.1679 + La Chabasse. Dont au moins 2 enfants ° 1673 et 1676.
- Peut-être Jeanne x Barthélemy COEFFIER. Dont au moins 5 enfants ° entre 1674 et 1681.

Jean Noël MAYET (cghav-657)

@136-15750 PARRIN-CROMARIAS (63)

Alexie CROMARIAS, fa Gilbert (1776-1853) et Marie AURAY (+ 1824), ° 25.07.1809 Gouttières (Témoins : Marien LAMADON, 50 ans, et Jacques LAMADON, 48 ans, cultivateurs au Fraisse), y x dimanche 15.08.1841 Pierre PARRIN, propriétaire à Maillet, commune de Ste Christine, ° 28 nivôse an VIII (samedi 18 janvier 1800) à St Gervais d'Auvergne, fs Philippe Annet PARRIN et Marie DOUET. T : Antoine MOREL, 35 ans, propriétaire à Pionsat, cousin germain de l'époux, Gilbert Victor GIRAUD, 73 ans, ancien notaire à St Gervais d'Auvergne, ami de l'époux, Gervais MADEBÈNE, 32 ans, clerc de notaire à St Gervais d'Auvergne, parent paternel de l'époux.

Jean Noël MAYET (cghav-657)

@136-15752 RIGAUD-GAUMET (63)

Il y a plusieurs branches GAUMET ou GOMET, à Espinasse, Landogne, Charensat (où ils sont nombreux), St Maigrier, notamment :

- 1/ N.... GAUMET père de :
 - Jean GAUMET, d'Espinasse, x Charensat 05.03.1685
 - Gilberte RAYNAUD (acte non filiatif, témoin Martin RIGAUD, beau-frère de l'époux).
 - Amable GAUMET, + après 1708 x Martin RIGAUD + 05.02.1712 à Espinasse (témoins Jean, Michel et Antoine RIGAUD).
- 2/ Jean GAUMET, ° ca 1610, marchand à Espinasse, cité au ban de 1674 (B RI suppl. 15 C, cahier I, folio 10). Père de :
 - Jean GAUMET, aussi marchand, cité en 1674.
 - Annet GAUMET, curé d'Espinasse, cité en 1674.
- 3/ N... GAUMET père de :
 - Me Michel GAUMET, ° ca 1645, + 01.02.1710 à Espinasse (témoins Pierre ARNAUD, Antoine GRAND, François VERNERET, Jacques LÉCUYER), bailli de Pierrebrune et Espinasse. Il est tuteur des enfants de son frère + Jean GAUMET. Il est cité au ban de 1689 (B RI supplément 15 Q, cahier II, folio 13 verso), et à celui de 1693 (B. RI supplément 15 ii, roture 3, n° 23). Il x dame Françoise LARBOURET, veuve de René de MASSÉ, écuyer, seigneur de St Hilaire.
 - Jean GAUMET + avant 1689, probablement celui qui suit.
 - Jean GAUMET, notaire à Espinasse, décédé avant 1688, x Antoinette DUMAZET + ca 1688-1698. Dont :
 - un fils au service du roi comme garde depuis 1685, cité aussi en 1693.
 - Amable, x cm 25.10.1688 (B. Ins. 199 II folio 170 verso) Gilbert MAIGNOL, fils de Me Jean MAIGNOL, notaire à la Maisonneuve, paroisse de Landogne, et d'Anne MAUSSAT.
 - Françoise x 08.02.1668 à Espinasse Me Gilbert BENEYTON, fils de Me Grégoire BENEYTON, bailli de St Gervais, et d'Antoinette DUMAZET. Témoins : Me Michel GOMET bailli d'Espinasse, Me Michel DENYS, notaire.
 - 4/ Me Gaspard GAUMET, bailli de Condat, notaire, x demoiselle Jacqueline MOULINS, de Landogne, dont :
 - Laurent, avocat en parlement, x 09.06.1711 à Espinasse (cm 08.06.1711 5E36 439) Gilberte DENYS, fille de Michel, DENYS, notaire et bailli, et de Gabrielle GOMET, d'Espinasse. Témoins Thomas GAUMET, Michel DENYS.

Et donc d'autres branches encore, dans les paroisses voisines.

Il y a parenté très probablement entre les branches 3 et 4, peut-être avec la branche 2. Le fait que Françoise LARBOURET épouse de Michel GAUMET soit la marraine du premier-né en 1703 de Jean RIGAUD fils d'Amable GAUMET laisse effectivement penser à une parenté, mais pas forcément proche. Les branches 2 et 1 sont-elles en fait la même ?

Dans ce cas, on pourrait penser que les marchands sont les cousins des notaires et baillis.

Jean Noël MAYET (cghav-657)

Petite addition à partir des « Fiefs » d'E. Tixier (p. 430). Dans la déclaration du 30.03.1689, Michel GAUMET (âgé de 44 ans)

- comme mari de Françoise LARBOURET
- comme tuteur des enfants de + Jean GAUMET son frère
- comme tuteur des 3 filles de Gilbert du PEYROUX, sgrn de St Hilaire (près Pionsat)

A noter que :

- son neveu (fs de + Jean ?) est garde depuis 8 ans (en 1693, donc depuis 1685)
- son beau-fils Annet de MASSÉ est aide-major dans le régiment du Ligondès en 1693 (fs de René et de Françoise LARBOURET, cf. Remacle « Familles » T II p. 519)

Les filles de Gilbert du PEYROUX (+ ca 1682 puisque son fils Gaspard hommage pour St Hilaire en 1683)

- Gilberte x Gilbert de SERVIÈRES
- Antoinette x 2.03.1699 Antoine BONYOL
- Louise

Pourquoi Michel GAUMET en est-il tuteur ? Pour relation familiale : la tante de Gilbert, Catherine du PEYROUX est mariée à Jacques de MASSÉ (qui x2 26.11.1700 Marguerite de BOULIER), neveu de René, premier mari de Françoise LARBOURET

Françoise LARBOURET, veuve de René de MASSÉ et de Michel GAUMET, achète le fief de St Hilaire aux héritiers « du PEYROUX » (ca 1716 puisque hommage en 1717) pour son fils Annet qui hommage pour St Hilaire en 1723, ce qui laisse supposer un décès de Françoise ca 1722.

Cet achat laisse aussi supposer que Françoise LARBOURET avait quelques moyens, qu'ils soient personnels ou laissés par ses deux maris. Il exclut aussi une descendance de Michel GAUMET avec Françoise (qui aurait été coupable de « détournement » de biens des enfants qui seraient nés de Michel GAUMET).

Alain ROSSI (cghav-2140)

*@136-15753 ROFFET-BICHARD (63)

1. Marguerite DESROFFEIX x 29.09.1790 Le Quartier Jean FRAGNY
2. Gervais DESROFFEIX ° vers 1738, + après 1790, x1 14.02.1764 Pionsat Louise BICHON, x2 le Quartier 07.02.1785 Bravie PEYNET, fille de + François et Marie CARRIERE, x3 Le Quartier 08.06.1790 Jeanne DURANTON, fille de Antoine et Catherine RAPPY
3. Louise BICHON, de Vergheas, ° 26.09.1732 Puy-Gauthier (Vergheas), + avant 1785
4. Jean DESROFFEIX + avant 1759
5. Jeanne DEFARGES + après 1764 et avant 1777
6. Marien BICHON ° ca 1697 + 05.03.1771 x avant 1724
7. Marie BICHON-MOREL ° ca 1695 + 22.11.1765

Jean Noël MAYET (cghav-657)

@136-15754 SABLONNIERE-DOUVRELEUR (63)

Les mariages de Mayres ont été relevés par l'Association Généalogique du Pays d'Arlanc. Selon le site de l'AGPA, les registres en mairie remontent à 1677 pour les baptêmes, 1691 pour les mariages et sépultures.

L'ascendance d'Anne DOUVRELEUR est la suivante :

1. Anne DOUVRELEUR, ° 13.05.1698 x 20.08.1724
Mayres Joseph SABLONNIÈRE.
2. Jean DOUVRELEUR, sieur de Mandelles, + ca 1710 x
18.02.1686 à Cunlhat (cm 19.02.1686)
3. Jeanne COSTE ° 29.04.1663 à Cunlhat + 25.08.1727 à
Mayres
4. Annet DOUVRELEUR sieur de la Barbatte, conseiller
du roi, + ca 1702 x
5. Marie DAURELLE
6. Pierre Joseph COSTE, avocat, + avant 1686 x
17.09.1662 à Cunlhat
7. Jeanne de VARENNES
8. Jean DOUVRELEUR, bourgeois d'Arlanc, sieur de la
Barbatte, + juin 1649 à Cistrières x avant 1614

9. Catherine BON
12. Guillaume COSTE
16. Claude DOUVRELEUR, marchand et bourgeois de la
Barbatte + après 1610, x avant 1586
17. Marie DELOLME, + après 1615
18. Annet BON, bourgeois de Paulhaguet, + après 1617
19. Peut-être Marguerite CHARDON
32. François DOUVRELEUR
34. Bonnet DELOLME + avant 1581 x
35. Jeanne FREYSSONNET + après 1581
36. Mathieu BON, marchand de Paulhaguet x
37. Jeanne OLIVIER
38. Benoît CHARDON, marchand bourgeois d'Allègre, x
39. Rose PASTUREL

Je renvoie à la réponse 102-9186 parue dans le n° 135 et aux utiles compléments apportés par Alain ROSSI et Xavier LOCHMANN.

Jean Noël MAYET (cghav -657)

CURIOSITÉ GÉNÉALOGIQUE

(Reprise d'un échange sur le Forum)

CERVANTÈS et SHAKESPEARE sont décédés tous les deux le 23 avril 1616. ... Cervantès est mort le premier et Shakespeare seulement 10 jours plus tard.

Où est l'erreur ?

(Henri PONCHON)

Les Anglais suivaient le calendrier Julien alors que les Espagnols avaient le calendrier grégorien.

13 avril 1616 (julien) = 23 avril 1616 (grégorien).

(Annie FRIER)

La raison est la bonne mais le calcul est à revoir, me semble-t-il. Il s'agit bien en effet de l'impact du calendrier grégorien qui remplace le calendrier Julien en 1582, au début dans les États catholiques :

- 10 jours sont supprimés et le 4 octobre 1582 devient le 15 octobre 1582, mais pas partout immédiatement
- Espagne, Italie, Portugal, France se convertiront au nouveau calendrier dès 1582 ;
- l'Angleterre attendra 1752 (passage du 2 au 14 septembre)
- et la Russie 1918 (la Révolution d'Octobre a eu lieu en fait en novembre)

Donc, selon le calendrier alors en vigueur en Espagne qui est le notre, CERVANTÈS est bien mort le 23 avril 1616 SHAKESPEARE, vu par un Anglais, est mort lui le 23 avril 1616 du calendrier Julien (à Stratford-upon-Avon) c'est-à-dire le 3 mai 1616 du calendrier grégorien. Ceci dit les biographies de Shakespeare ne précisent généralement pas cette nuance

(Henri PONCHON)

Heureusement que vous n'aviez pas de Suédois en face de ces dates, car pour ne pas gêner ses sujets, le roi de Suède n'a pas voulu « avaler » les 10 jours d'une traite et n'a fait que supprimer les 29 février des années bissextiles de 1696 à 1744.

Quant aux Anglais, l'affaire a entraîné des réactions populaires importantes (du type « *rendez-nous nos trois mois* »), car, ayant fait en même temps le changement de calendrier et le passage du début d'année au 1^{er} janvier (au lieu du 25 mars), baux et loyers se sont trouvés décalés.

(Alain ROSSI)

Précision : en France les 10 jours n'ont pas été enlevés en octobre, mais en décembre (le 9 déc. 1582 est suivi par le 20 déc. 1582), par ordonnance d'Henri III signalée aux parisiens les 2 et 3 nov. 1582 (c'était en effet un peu 'juste' pour changer la date du 4 oct. en 15 oct. partout dans le périmètre du Royaume).

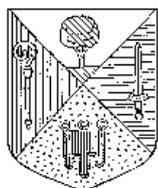
(Geneviève LE BLANC)

Incidemment, il ne faut pas oublier le rôle de l'implantation du Protestantisme en cours à cette époque. : les Protestants préféraient « *être en désaccord avec le soleil, qu'en accord avec le pape* ». (d'où le report à 1700 du changement de calendrier à Genève).

Je pense que l'application de cette réforme à la France a dû entraîner quelques discussions dans notre administration (à retenir que l'édit de Roussillon changeant le début d'année au 1^{er} janvier, a demandé plus de deux ans avant d'être mise en pratique par le Parlement (d'août 1564 à janvier 1567).

(Alain ROSSI)

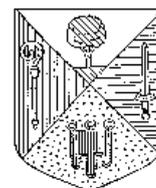
CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'Auvergne ET DU VELAY



Fondé en avril 1978 - Association loi de 1901

membre de la Fédération Française de Généalogie
filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central
membre de l'Union Généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay
Siège social : 55 rue de Châteaudun - 63000 Clermont-Ferrand

Internet : <http://www.cghav.org> - Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav>



Conseil d'Administration 2010-2011 : Mmes Jacqueline BRIFFE – Marie-Françoise BRUNEL (*Vice-Présidente*) – Geneviève PLANTARD – MM. Jean-Pierre BARTHÉLEMY (*Secrétaire*) – Dominique BÉNET – Alain CONSTANCIS – Jean-François CROHAS – Yves GLADEL (*Président d'Honneur*) – Philippe JOUVE – Robert LÉOTOING (*Trésorier et Vice-Président d'Honneur*) – René MONBOISSE – Jean-Noël MAYET – Henri PONCHON (*Vice-Président*) – Alain ROSSI (*Président*).

Membres Fondateurs : Mme Marguerite Marie HYPPOLITE – M. Michel TEILLARD d'EYRY (*Président d'Honneur*)

Adresses des correspondances :

- Générales, Adhésions, Renouvellements : M. Alain ROSSI, Tél. : 01 4637 3315 ; 06 8070 1538 ;
16 rue de l'Église, 92200 Neuilly ; Courriel : rossi.cghav@orange.fr ,
- Questions et réponses : M. Jean Pierre BARTHÉLEMY, Tél. : 01 4336 2005 ;
14 rue Broca, 75005 Paris, Courriel : barthelemyjpmc@wanadoo.fr
- Commandes de tables de mariages, baptêmes et sépultures, 6^{ème} Répertoire des Familles Étudiées et bulletins anciens :
M. Robert LÉOTOING, Tél. : 01 6903 5509 : 47 rue d'Yerres, 91230 Montgeron,.
- Commandes des « Publications du CGHAV » : M. Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres, Tél. : 01 4626 4114, Courriel : henri.ponchon@wanadoo.fr ,

Rappel : tous les règlements doivent être effectués par chèques libellés à l'ordre du CGHAV.

Internet : Site Internet : <http://www.cghav.org> Contact général par le site : « Contactez-nous »
Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav> (modérateur M. Jean François CROHAS, (jfcrohas1@orange.fr))

Puy de Dôme : Mme Marie-Françoise BRUNEL, Courriel : cghav63@orange.fr

Bibliothèque : 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand. (*ouvertures dans « Avis Importants »*)

Région Parisienne : M. Jean Pierre BARTHÉLEMY, 14 rue Broca, 75005 Paris, barthelemyjpmc@wanadoo.fr ;
Correspondante : Mme Nicole BIENVENU 150 rue St Maur 75011 Paris ; Courriel : j.n.bienvenu@wanadoo.fr

Cantal : M. Jean Marc DAUDANS, 25 rue Auguste Renoir, 92700 Colombes, cpamtil@club-internet.fr

Groupes d'échanges : Livradois-Forez : M. Henri PONCHON ; Courriel : henri.ponchon@wanadoo.fr

Volcans-Val d'Allier : Mme Marie Françoise BRUNEL, 55 rue de Châteaudun, 63000 Clermont-Ferrand ; Courriel : cghav63@orange.fr

Combrailles et Limagne : Mme Christine EMERY-DI BELLA, Impasse du Vieil Abreuvoir, 63670 Le Cendre, Courriel : mumchris63@yahoo.fr

Délégations : Lyon / Rhône-Alpes :

MM. Alain CONSTANCIS, 32 rue Bellicard, 63003 Lyon, Courriel : alain.constancis@wanadoo.fr ; Jean Marc FAYOLLE, 17 rue de St Cyr, 69009 Lyon, Courriel : marc.fayolle@numericable.fr

Bibliothèque : 39 bis rue de Marseille, 69007 Lyon. (*voir ouvertures en rubrique « Avis Importants »*)

Provence, Mme Jacqueline BRIFFE, les Cassams, chemin des Lauves 13100 Aix en Provence,
Tél. : 04 4296 3221 ; Courriel : jacqueline.briffe@wanadoo.fr ;

Correspondant (Provence-Est) : M. Jean-Claude FAYET, 10 rue Raoul Ponchon 06300 Nice,
Tél. : 04 9354 2398 ; Courriel : fayet.j-c@wanadoo.fr.

Pour la gestion des adhérents et l'envoi de la revue, nous utilisons un fichier informatisé (CNIL n° 855488) Aussi, conformément à la Loi Informatique et Libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification auprès de M. Alain ROSSI, par courrier postal (16 rue de l'Église - 92200 Neuilly) ou électronique (rossi.cghav@orange.fr)



Dans les premières années du 20^e siècle, avec quelques clients, Claudius PETIT et Marie FAYE devant leur café du 41 rue de Charonne à Saint Mandé (aujourd'hui rue du Maréchal Joffre). Les deux « patrons » ont, sur l'épaule ou à la main, la serviette qui ne les quittait jamais. (cf. pp. 91-98, la généalogie de Martine DELERM)



Tableau de l'église de Vebret, commandé par Charles de FONTANGES pour célébrer la naissance de son premier fils, Charles, futur baron de Couzan. Il était accroché initialement dans la chapelle familiale. On y trouve St Jean-Baptiste, St Louis, St Hélié, St Maurice et Saint François, (cf. dans ce numéro. article pp. 114)

ISSN 0220 6765

Directeur de la publication : Alain ROSSI

16, rue de l'Église – 92200 – Neuilly sur Seine

Imprimerie SOPEDI : 5 avenue Ampère – 91321 – Wissous Cedex

CPPAP : 0911 G 85293

Publication trimestrielle paraissant en février, mai, août et novembre

N° 136 - mai 2011 (2^e trimestre)